LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 2

DE St HILAIRE
14 JANVIER
A St JEAN DE MATHA
8 FÉVRIER

LABERGERIE
PARIS

FESTA JANUARII

post Octavam Epiphaniæ occurrentia

DIE 14 JANUARII

S. HILARII, EP., CONF. ET ECCL. DOCTOR

DUPLEX

(m. t. v.), nisi tamen alicubi I Vesperas habeat.

●

Oratio

DEUS, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum Hilárium minístrum tribuísti : præsta, quǽsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio S. Felicis Presbyteri et Martyris :

Oratio

CONCEDE, quǽsumus, omnípotens Deus : ut ad meliórem vitam Sanctórum tuórum exémpla nos próvocent ; quátenus, quorum solémnia ágimus, étiam actus imitémur. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones : Sapiéntiam, p. [132] ; **quod servatur et in aliis Festis Doctorum, nisi aliter suis locis notetur.**

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

HILARIUS, in Aquitánia nóbili génere natus, doctrína et eloquéntia excélluit. Qui primum in matrimónio quasi mónachi vitam egit : deínde propter

FÊTES DE JANVIER

qui tombent après l'Octave de l'Épiphanie

14 JANVIER

S. HILAIRE, ÉV., CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE

(m. t. v.), à moins qu'on ne fasse quelque part les Ires Vêpres.

●

Oraison

O DIEU, qui avez accordé à votre peuple le bienheureux Hilaire, comme ministre du salut éternel, faites, nous vous en prions, que l'ayant eu sur terre comme Docteur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieux. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de S. Félix, Prêtre et Martyr :

Oraison

FAITES, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que les exemples de vos Saints nous entraînent vers une vie plus parfaite, de telle sorte que, célébrant leur fête, nous imitions aussi leurs actions. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, si l'on prend au Commun, ce sont les Leçons : Le Sage, p. [132]. **On observe cet usage aux autres Fêtes des Docteurs, à moins d'autre indication.**

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

HILAIRE, né en Aquitaine de noble lignée, excella en doctrine et en éloquence. Il vécut d'abord dans le mariage comme un moine ; puis, à cause de ses rares

singuláres virtútes Pictavórum epíscopus creátur : quod munus episcopále sic gessit, ut a fidélibus summam laudem consequerétur. Quo témpore, cum terróribus, bonórum spoliatióne, exsílio, et omni crudelitáte Constántius imperátor Cathólicos vexáret, nisi ad Ariánas partes transírent ; Hilárius tamquam firmíssimum murum se Ariánis oppónens, illórum furórem in se concitávit. Itaque multis petítus insídiis, tandem dolo Saturníni Arelaténsis epíscopi, de sýnodo Biterrénsi in Phrýgiam relegátus est : ubi et mórtuum suscitávit, et libros duódecim scripsit de Trinitáte contra Ariános.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V

Quadriennio post coácto concílio ad Seleucíam, Isáuriæ urbem, Hilárius adésse compúlsus est : ac deínde Constantinópolim proféctus, ubi extrémum fídei perículum animadvértit, tribus libéllis públice datis, audiéntiam imperatóris popóscit, ut de fide cum adversáriis coram disputáret. Verum cum Ursácius et Valens, Ariáni epíscopi, quos Hilárius scriptis confutárat, præséntis eruditiónem pertiméscerent, Constántio persuasérunt, ut spécie honóris eum in suum episcopátum restitúeret. Tunc Hilárium e prǽlio hæreticórum reverténtem, ut inquit sanctus Hierónymus, Galliárum ecclésia compléxa est : quem ad episcopátum secútus est Martínus, qui póstea Turonénsi prǽfuit ecclésiæ ; tantúmque illo doctóre profécit, quantum ejus póstea sánctitas declarávit.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

Magna deínceps tranquillitáte Pictavórum ecclésiam administrávit : Galliámque univérsam

vertus, il fut créé évêque de Poitiers, et exerça la charge épiscopale de façon à mériter les plus grands éloges des fidèles. Comme, à cette époque, l'empereur Constance tourmentait les Catholiques par des mesures terrifiantes, la confiscation de leurs biens, l'exil et toutes sortes de cruautés, s'ils ne passaient dans les rangs des Ariens, Hilaire, s'opposant comme un mur inébranlable aux Ariens, attira leur fureur contre sa personne. Aussi, exposé à de nombreux pièges, il fut enfin grâce à la fourberie de Saturnin, évêque d'Arles, relégué du synode de Béziers, en Phrygie où il ressuscita un mort et écrivit contre les Ariens douze livres sur la Trinité.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

QUATRE années après, un concile s'étant réuni à Séleucie, ville d'Isaurie, Hilaire fut contraint d'y assister. Il partit ensuite pour Constantinople, où il remarqua l'extrême péril qu'y courait la foi, et, par trois requêtes publiques, demanda audience à l'empereur, afin de discuter sur la foi avec ses adversaires, en sa présence. Mais Ursacius et Valens, évêques Ariens, qu'Hilaire avait réfutés par ses écrits, craignant la présence d'un adversaire si érudit, persuadèrent à Constance de le rétablir dans son épiscopat, comme pour lui faire honneur. Alors, au dire de saint Jérôme, l'Église des Gaules reçut à bras ouverts Hilaire revenant du combat contre les hérétiques. Martin qui, plus tard fut préposé au siège de Tours, le suivit dans son évêché. Combien il profita des leçons de ce docteur, sa sainteté le montra dans la suite.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

DEPUIS lors, Hilaire gouverna l'Église de Poitiers dans une grande tranquillité, et amena la Gaule entière

addúxit, ut Arianórum impietátem condemnáret. Multos libros scripsit mira eruditióne ; quos omnes sanctus Hierónymus ad Lætam, sine ulla erróris suspicióne legi posse testátur illis verbis : Hilárii libros inofíénso decúrrat pede. Migrávit in cælum Idibus Januárii, Valentiniáno et Valénte imperatóribus, anno post Christum natum trecentésimo sexagésimo nono. Eum a multis Pátribus et concíliis insígnem Ecclésiæ Doctórem nuncupátum, atque uti talem in áliquot diœcésibus cultum, tandem instánte sýnodo Burdigalénsi Pius nonus Póntifex máximus, ex sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctórem declarávit et confirmávit, ac ipsíus festo die Missam et Offícium de Doctóribus ab ómnibus recitári jussit.

℟. Iste est, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Hilarius, in Aquitánia nóbili génere natus, doctrína et eloquéntia excélluit. Pictavórum epíscopus creátus, tale munus sic gessit, ut a fidélibus summam laudem consequerétur. Ob cathólicam fidem, quam strénue propugnávit, quadriénnio apud Phrýgiam relegátus, inter ália mirácula, mórtuum suscitávit. Duódecim libros scripsit de Trinitáte contra Ariános, et Gálliam univérsam addúxit, ut Arianórum impietátem condemnáret. Multos libros scripsit mira eruditióne ; quos omnes sanctus Hierónymus ad Lætam, sine ulla erróris suspicióne legi posse testátur illis verbis : Hilárii libros inofénso decúrrat pede. Migrávit in cælum Idibus Januárii, anno trecentésimo sexagésimo nono. Eum Pius nonus Póntifex máximus, instánte sýnodo Burdigalénsi, Doctórem universális Ecclésiæ declarávit et confirmávit.

à rejeter l'impiété des Ariens. Il écrivit de nombreux livres, avec une science remarquable. Dans une lettre à Laeta, saint Jérôme atteste que tous peuvent être lus sans crainte d'y trouver aucune erreur. On peut, dit-il, parcourir les livres d'Hilaire, sans le moindre faux pas. Il s'en alla au ciel, aux Ides de Janvier, sous les empereurs Valentinien et Valens, l'an trois cent soixante-neuf après la naissance du Christ. De nombreux Pères et conciles l'ayant proclamé Docteur insigne de l'Église et quelques diocèses l'ayant honoré comme tel, le Souverain Pontife Pie IX, sur les instances du synode de Bordeaux, après avoir pris l'avis de la sacrée Congrégation des Rites, a déclaré et confirmé Hilaire Docteur de l'Église universelle et a ordonné, qu'au jour même de sa fête, tous récitassent la Messe et l'Office des Docteurs.

℟. Voici celui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Hilaire, né en Aquitaine, de noble lignée, excella en doctrine et en éloquence. Créé évêque de Poitiers, il exerça sa charge de façon à mériter les plus grands éloges des fidèles. Pour la foi catholique qu'il défendit courageusement, il fut relégué pendant quatre ans, en Phrygie où, entre autres miracles, il ressuscita un mort. Il écrivit douze livres sur la Trinité contre les Ariens, et amena la Gaule entière à rejeter l'impiété des Ariens. Il écrivit encore de nombreux livres avec une science remarquable. Dans une lettre à Laeta, saint Jérôme atteste que tous peuvent être lus sans crainte d'y trouver aucune erreur : « On peut, dit-il, parcourir les livres d'Hilaire, sans le moindre faux pas. » Il s'en alla au ciel, aux Ides de Janvier, l'an trois cent soixante-neuf. Le Souverain Pontife Pie IX, sur les instances du synode de Bordeaux, a déclaré et confirmé Hilaire Docteur de l'Église universelle.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Vos estis sal terræ, **de Comm. Doctorum 2 loco,** p. [138].

Pro S. Felice Presbytero et Martyre :

LECTIO IX

FELIX Nolánus présbyter, cum in idóla veheméntius inveherétur, ab infidélibus várie vexátus, in cárcerem conjícitur. Unde ab Angelo nocte edúctus, quǽrere jussus est Maximiánum Nolæ epíscopum : qui, cum sénio conféctus desperáret se ferre posse supplícia persequéntium, se abdíderat in silvam. Quo cum Felix Deo duce pervenísset, sanctum epíscopum humi jacéntem pene mórtuum videt ; quem recreátum ac sublátum in húmeros, apud fidélem víduam reficiéndum curávit. Sed cum is íterum idolórum cùltóres impietátis argúeret, facto in ipsum ímpetu, fúgiens in angústo duórum paríetum intervállo se occultávit ; qui áditus cum repénte araneárum telis pertéxtus visus esset, némini recéntis látebræ suspiciónem relíquit. Inde ígitur evádens Felix in ǽdibus piæ mulíeris tres menses látuit. Cum vero Dei Ecclésia requiéscere cœpísset, Nolam rédiens, multísque ibi vitæ exémplis, et doctrínæ præcéptis, miraculísque ad Christi fidem convérsis, constánter étiam recusáto ejus urbis episcopátu, obdormívit in Dómino, sepultúsque est prope Nolam in loco, quem in Pincis appellábant.

Ad Laudes, Commemoratio S. Felicis Presb. et Mart. Oratio, p. 4.

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vous êtes le sel de la terre, **du Commun des Docteurs (II),** p. [138].

Pour S. Félix, Prêtre et Martyr :

LEÇON IX

FÉLIX, prêtre de Nole, s'étant élevé avec force contre le culte des idoles, fut persécuté de diverses manières par les infidèles et jeté en prison. Délivré la nuit par un ange, il reçut l'ordre de rechercher Maximien, évêque de Nole ; celui-ci, accablé de vieillesse, parce qu'il craignait de ne pouvoir supporter les supplices des persécuteurs, s'était caché dans une forêt. Félix, guidé par Dieu, y étant parvenu, trouva le saint évêque gisant à terre et presque sans vie ; l'ayant ranimé, il le chargea sur ses épaules et le confia, pour le rétablir, aux bons soins d'une veuve chrétienne. Mais, comme de nouveau il reprochait leur impiété aux adorateurs des idoles, on se précipita sur lui ; alors s'enfuyant, il se cacha dans l'intervalle étroit de deux murailles dont l'entrée parut tout à coup obstruée par des toiles d'araignées de façon à ne laisser à personne le soupçon d'une cachette récente. Félix en sortit donc et se cacha pendant trois mois dans la demeure d'une pieuse femme. Puis, quand l'Église de Dieu commença à jouir du repos, de retour à Nole, il y convertit un grand nombre de personnes à la foi du Christ, par sa vie exemplaire, ses enseignements et ses miracles, et, ayant constamment refusé l'épiscopat de cette ville, il s'endormit dans le Seigneur et fut enseveli près de Nole, au lieu appelé *in Pincis.*

A Laudes, Mémoire de S. Félix, Prêtre et Mart., Oraison, p. 4.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

●

DIE 15 JANUARII

S. PAULI, I EREMITÆ, CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

Deus, qui nos beáti Pauli Confessóris tui ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, étiam actiónes imitémur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Hilarii, Conf. et Doctoris :

Oratio

Deus, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum Hilárium minístrum tribuísti : præsta, quǽsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. (Per Dóminum.)

Deinde Commem. S. Mauri Abbatis :

Ant. Euge, serve bone * et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam, intra in gáudium Dómini tui. ℣. Os justi meditábitur sapiéntiam. ℟. Et lingua ejus loquétur judícium.

Oratio

Intercessio nos, quǽsumus, Dómine, beáti Mauri Abbátis comméndet : ut quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Paulus, eremitárum auctor et magíster, apud inferiórem Thebáidem natus, cum quíndecim esset

15 JANVIER

S. PAUL, PREMIER ERMITE, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O DIEU qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Paul, votre Confesseur ; accordez-nous miséricordieusement que, fêtant sa naissance au ciel, nous imitions aussi ses actions. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Hilaire, Conf. et Docteur :

Oraison

O DIEU, qui avez accordé à votre peuple le bienheureux Hilaire, comme ministre du salut éternel, faites, nous vous en prions, que l'ayant eu sur terre, comme Docteur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieux. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite Mémoire de S. Maur, Abbé :

Ant. Très bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle pour peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur. ℣. La bouche du juste redira la sagesse. ℟. Et sa langue proclamera le droit.

Oraison

QUE l'intercession du bienheureux Maur Abbé, nous soit recommandation, nous vous le demandons, Seigneur, pour que nous obtenions, par son patronage, ce qui dépasse le pouvoir de nos mérites. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

PAUL, fondateur et maître des ermites, naquit dans la basse Thébaïde. A quinze ans, il fut privé de ses

annórum, orbátus paréntibus est. Qui póstea declinándæ causa persecutiónis Décii et Valeriáni, et Deo libérius inserviéndi, in erémi spelúncam se cóntulit : ubi, palma ei victum et vestítum præbénte, vixit ad centésimum et décimum tértium annum, quo témpore ab António nonagenário Dei admónitu invísitur. Quibus inter se, cum ántea non nossent, próprio nómine consalutántibus, et multa de regno Dei colloquéntibus, corvus, qui ántea semper Paulo dimidiátum panem attúlerat, íntegrum détulit.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

Post corvi discéssum, Eja, inquit Paulus, Dóminus nobis prándium misit, vere pius, vere miséricors. Sexagínta jam anni sunt, cum accípio quotídie dimídii panis fragméntum, nunc ad advéntum tuum milítibus suis Christus duplicávit annónam. Quare cum gratiárum actióne ad fontem capiéntes cibum, ubi tantísper recreáti sunt, íterum grátiis de more Deo actis, noctem in divínis láudibus consumpsérunt. Dilúculo Paulus de morte, quæ sibi instáret, ádmonens Antónium, hortátur, ut pállium, quod ab Athanásio accéperat, ad involvéndum suum corpus afférret. Quo ex itínere rédiens ille, vidit inter Angelórum choros, inter Prophetárum et Apostolórum cœtus Pauli ánimam in cælum ascéndere.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Cumque ad ejus cellam pervenísset, invénit génibus complicátis, erécta cervíce, extensísque in altum mánibus corpus exánime : quod pállio obvólvens, hymnósque et psalmos ex christiána traditióne decántans, cum sárculum, quo terram fóderet, non ha-

parents. Dans la suite, pour éviter la persécution de Dèce et de Valérien et servir Dieu plus librement, il se retira dans une grotte du désert. Là, près d'un palmier qui lui fournissait nourriture et vêtement, il vécut jusqu'à cent treize ans, époque à laquelle Antoine nonagénaire vint, sur un avertissement de Dieu, le visiter. Bien qu'ils ne se connussent point auparavant, s'étant salués par leur propre nom et tandis qu'ils s'entretenaient longuement du royaume de Dieu, un corbeau qui, jusqu'alors, avait apporté régulièrement à Paul la moitié d'un pain, en déposa un entier.

℟. Le Seigneur, p. [145].

LEÇON V

APRÈS le départ du corbeau, « Ah, dit Paul, que le Seigneur qui nous a envoyé ce repas est vraiment bon, vraiment miséricordieux. Voici déjà soixante ans que je reçois chaque jour la moitié d'un pain ; maintenant à votre venue, le Christ a doublé la ration pour ses soldats. » Prenant donc avec reconnaissance leur nourriture près d'une fontaine où ils réparèrent légèrement leurs forces, et ayant à nouveau rendu grâces à Dieu, selon la coutume, ils passèrent la nuit à chanter les louanges divines. Au point du jour, Paul avertissant Antoine de sa mort qui était imminente, l'engage à aller chercher, pour ensevelir son corps, le manteau reçu d'Athanase. Au cours du chemin de retour, Antoine vit l'âme de Paul monter vers le ciel, parmi les chœurs des Anges et les groupes des Prophètes et des Apôtres.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

DÈS qu'il fut arrivé à sa cellule, il le trouva les genoux pliés, la tête dressée, les mains étendues vers le ciel et le corps inanimé. L'enveloppant du manteau, il se mit à chanter des hymnes et des psaumes, selon la tradition chrétienne. Comme il n'avait pas de houe pour creuser

béret, duo leónes ex interióre erémo rápido cursu ad beáti senis corpus ferúntur; ut fácile intelligerétur, eos, quo modo póterant, plorátum édere: qui certátim terram pédibus effodiéntes, fóveam, quæ hóminem cómmode cáperet, effecérunt. Qui cum abiíssent, Antónius sanctum corpus in eum locum íntulit; et injécta humo, túmulum ex christiáno more compósuit: túnicam vero Pauli, quam in sportæ modum ex palmæ fóliis ille sibi contexúerat, secum áuferens, eo vestítu diébus solémnibus Paschæ et Pentecóstes, quoad vixit, usus est.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato:

LECTIO IX

PAULUS, eremitárum auctor et magíster, apud inferiórem Thebáidem natus, persecutióne Décii et Valeriáni sæviénte, in erémi spelúncam se cóntulit; ubi, palma ei victum et vestítum præbénte, sanctíssime vixit ad centésimum et décimum tértium annum, quo témpore ab António nonagenário invísitur. Hunc Paulus humaníssime excépit, mox, sanctis sermónibus in multam noctem prodúctis, admónuit de morte, quæ sibi instáret, simúlque hortátus est, ut pállium, quod ab Athanásio accéperat, ad involvéndum suum corpus afférret. Quod dum Antónius præstábat, rédiens ex itínere, vidit Pauli ánimam in cælum ascéndere; corpus vero in cella réperit, similitúdinem orántis reddens. Quod cum mæstíssimus, hymnis de more decantátis, pállio obvolvísset, nec, quo terram fóderet, habéret; duo leónes, ex interióri parte solitúdinis veniéntes, uníus hóminis capácem locum effodérunt. Tum Antónius, humáto córpore ac túmulo compósito, ábiit, túnicam Pauli ex palmárum fóliis

la terre, deux lions accoururent rapidement du fond du désert près du corps du bienheureux vieillard, donnant facilement à entendre qu'ils le pleuraient à leur manière. Puis, fouillant la terre à l'envi, avec leurs griffes, ils creusèrent une fosse suffisante pour recevoir un corps humain. Dès que ceux-ci se furent éloignés, Antoine déposa le saint corps en ce lieu ; et ayant rejeté la terre, il dressa une tombe à la manière des chrétiens. Quant à la tunique de Paul que celui-ci s'était tressée, comme on fait une corbeille, avec des feuilles de palmier, il l'emporta et se servit de ce vêtement, aux jours solennels de Pâques et de Pentecôte, tant qu'il vécut.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PAUL, fondateur et maître des ermites, né dans la basse Thébaïde, au temps de la persécution de Dèce et de Valérien, se retira dans une grotte du désert, où, près d'un palmier qui lui fournissait nourriture et vêtement, il vécut très saintement jusqu'à l'âge de cent treize ans. C'est à cette époque qu'il fut visité par Antoine, lui-même nonagénaire. Paul l'accueillit très courtoisement. Bientôt, après qu'ils se furent entretenus de saints propos, une grande partie de la nuit, il l'avertit de sa mort qui était imminente et l'engagea à aller chercher, pour ensevelir son corps, le manteau qu'il avait reçu d'Athanase. Tandis qu'Antoine s'acquittait de ce service, il vit, en revenant, l'âme de Paul monter au ciel. Quant à son corps, il le trouva dans sa cellule, dans l'attitude d'une personne en prière. Après qu'accablé de douleur, il l'eut enseveli avec le manteau, au chant des hymnes en usage, n'ayant point d'instrument pour creuser la terre, voici que deux lions, accourant de l'intérieur du désert, creusèrent une fosse suffisante pour un homme. Ensuite, Antoine, ayant inhumé le corps et dressé la tombe, s'éloigna, emportant la tunique de Paul, tissée de feuilles de palmiers.

contéxtam secum déferens ; quo vestítu diébus solemnióribus Paschæ et Pentecóstes, quoad vixit, usus est.

In III Nocturno Homilia in Evangelium : Confíteor tibi, **de Comm. Abbatum 2 loco,** p. [158].

Pro S. Mauro Abbate :

LECTIO IX

MAURUS nóbilis Románus, puer a patre Eutýchio Deo sub sancti Benedícti disciplína oblátus, brevi tantum divína grátia profécit, ut ipsi magístro admiratióni esset ; qui illum sæpe, véluti reguláris observántiæ et virtútum ómnium spécimen, céteris discípulis ad imitándum proponébat. Cujus adhuc adolescéntis illud admirábilis obediéntiæ exémplum a sancto Gregório Papa commemorátur : nam, cum Plácidus mónachus in lacum prolápsus, aquárum ímpetu raperétur, sancti Patris jussu accúrrens Maurus, et super aquas incédens, sócium capíllis apprehénsum, ad terram attráxit. Missus in Gálliam ab eódem sancto Benedícto, célebri monastério exstrúcto, cui annos quadragínta præfuit, monásticam disciplínam mirífice propagávit. Dénique sanctitáte et miráculis clarus, septuagenário major migrávit in cælum, anno salútis quingentésimo sexagésimo quinto.

Ad Laudes fit Commemoratio S. Mauri Abbatis : Oratio, p. 8.

In Vesperis Commemoratio sequentis.

•

C'est de ce vêtement qu'il se servait aux jours plus solennels de Pâques et de Pentecôte, tant qu'il vécut.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Je vous rends grâces, **du Commun des Abbés** (II), p. [158].

Pour S. Maur, Abbé :

LEÇON IX

Maur, noble Romain, offert à Dieu encore enfant par son père Eutychius, pour vivre sous la règle de saint Benoît, fit bientôt avec la grâce de Dieu, de tels progrès qu'il devint un sujet d'admiration pour son maître lui-même, qui souvent le proposait comme modèle de l'observance régulière et de toutes les vertus, à l'imitation des autres disciples. Le Pape saint Grégoire rapporte cet exemple admirable de l'obéissance de Maur encore adolescent. En effet comme le moine Placide, tombé dans un lac, était emporté par la violence du courant, Maur, sur l'ordre de son saint Père, accourut et marchant sur les eaux, saisit son compagnon par les cheveux et le ramena à terre. Envoyé dans les Gaules par le même saint Benoît, il construisit un monastère célèbre qu'il gouverna quarante ans et y propagea merveilleusement la discipline monastique. Enfin, illustre par sa sainteté et ses miracles, plus que septuagénaire, il s'en alla au ciel, l'an de la rédemption cinq cent soixante-cinq.

A Laudes, on fait Mémoire de S. Maur, Abbé : Oraison, p. 8.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

DIE 16 JANUARII

S. MARCELLI I, PAPÆ ET MARTYRIS

SEMIDUPLEX

●

Oratio

Preces pópuli tui, quǽsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut beáti Marcélli Mártyris tui atque Pontíficis méritis adjuvémur, cujus passióne lætámur. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Marcellus Románus, a Constántio et Galério usque ad Maxéntium pontificátum gessit. Cujus hortátu Lucína matróna Romána, bonórum suórum Dei Ecclésiam fecit herédem. Aucto in Urbe fidélium número, ad eórum utilitátem, ad baptísmum pœniténtiámque dandam eis, qui christiánam religiónem suscíperent, et ad Mártyrum sepultúram, novos Títulos instítuit, et quasi álteras diœcéses distríbuit. Quibus rebus ira incénsus Maxéntius, Marcéllo grávia supplícia minátur, nisi, depósito pontificátu, idólis immoláret.

℟. Honéstum, p. [66].

LECTIO V

Qui cum insánas hóminis voces neglígeret, misit eum in catábulum, ut bestiárum, quæ públice alebántur, curam sustinéret : ubi Marcéllus assíduis jejúniis et précibus novem menses vitam duxit, paróchias, quas præsens non póterat, vísitans per epístolas.

16 JANVIER

S. MARCEL I, PAPE ET MARTYR

SEMIDOUBLE

●

Oraison

EXAUCEZ dans votre clémence, Seigneur, nous vous en supplions, les prières de votre peuple, afin que nous soyons assistés par les mérites du bienheureux Marcel, votre Martyr et Pontife, dont nous fêtons la passion. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

MARCEL, né à Rome, exerça le Souverain Pontificat depuis Constance et Galère, jusqu'à Maxence. C'est d'après ses exhortations que, Lucine, matrone Romaine, fit l'Église de Dieu héritière de ses biens. Le nombre des fidèles s'étant accru à Rome, pour leur utilité, pour l'administration du baptême et de la pénitence à ceux qui embrasseraient la religion chrétienne et aussi pour donner la sépulture aux Martyrs, il institua de nouveaux Titres de paroisses et partagea la ville en divers districts. Enflammé de colère par ce progrès de l'Église, Maxence menaça Marcel de rigoureux supplices, s'il ne déposait pas le Pontificat et ne sacrifiait pas aux idoles.

℟. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LEÇON V

COMME il méprisait ces folles menaces qui n'étaient que voix d'hommes, on l'envoya dans les écuries, prendre soin des bêtes qui étaient nourries aux frais de l'État. Marcel y vécut neuf mois, assidu aux jeûnes et à la prière, visitant par ses lettres, les paroisses où il ne

Inde eréptus a cléricis, hospítio recípitur a beáta Lucína, in cujus ǽdibus ecclésiam dedicávit, quæ hódie título sancti Marcélli nominátur : in qua et Christiáni orábant, et ipse beátus Marcéllus prædicábat.

℟. Desidérium, p. [66].

LECTIO VI

Quibus cógnitis, Maxéntius in eam ecclésiam catábuli béstias transférri et a Marcéllo custodíri jubet : ubi loci fœditáte multísque ærúmnis afflíctus obdormívit in Dómino. Cujus corpus in cœmetério Priscíllæ via Salária a beáta Lucína sepúltum est décimo séptimo Kaléndas Februárii. Sedit annos quinque, mensem unum, dies vigínti quinque. Scripsit epístolam ad epíscopos Antiochénæ provínciæ de primátu Románæ Ecclésiæ, quam caput ecclesiárum appellándam demónstrat ; ubi étiam illud scriptum est, nullum concílium jure celebrári, nisi ex auctoritáte Románi Pontíficis. Ordinávit mense Decémbri Romæ presbýteros vigínti quinque, diáconos duos, epíscopos per divérsa loca vigínti unum.

℟. Stola jucunditátis, p. [67].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Marcellus Románus, a Constántio et Galério usque ad Maxéntium pontificátum gessit. Ejus hortátu Lucína, matróna Romána, bonórum suórum Dei Ecclésiam fecit herédem Aucto in Urbe fidélium número, novos Títulos instítuit, et quasi álteras diœcéses distríbuit. Quare irátus Maxéntius, grávia supplícia minátur, nisi, depósito pontificátu, idólis immoláret. Acriter réstitit póntifex, ideóque missus fuit in catábulum, ut bestiárum, quæ públice alebántur,

pouvait être présent. Tiré de là par les clercs, il reçut l'hospitalité chez la bienheureuse Lucine et consacra dans sa demeure une église qui porte aujourd'hui le titre de saint Marcel. C'est là que les chrétiens priaient et que le bienheureux Marcel lui-même prêchait la parole de Dieu.

℟. Le désir de son âme, p. [66].

LEÇON VI

Apprenant ces faits, Maxence ordonne de transporter dans cette église les bêtes des écuries et de les faire garder par Marcel. C'est là que souffrant de la malpropreté du lieu et de peines multiples, il s'endormit dans le Seigneur. Son corps fut enseveli dans le cimetière de Priscille, sur la voie Salaria, par la bienheureuse Lucine, le dix-sept des Calendes de Février. Il siégea cinq ans un mois et vingt-cinq jours. Il écrivit une lettre aux évêques de la province d'Antioche, sur la primauté de l'Église Romaine, montrant qu'on doit l'appeler la tête des Églises. Là est aussi écrit qu'aucun concile ne peut être tenu légitimement, si ce n'est par l'autorité du Pontife Romain. Il ordonna à Rome, au mois de Décembre, vingt-cinq prêtres, deux diacres et vingt et un évêques pour divers lieux.

℟. D'une robe d'allégresse, p. [67].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Marcel, né à Rome, exerça le Souverain Pontificat depuis Constance et Galère jusqu'à Maxence. C'est d'après ses exhortations que Lucine, matrone Romaine, fit l'Église de Dieu héritière de ses biens. Le nombre des fidèles s'étant accru à Rome, il institua de nouveaux Titres de paroisses et partagea la ville en divers districts. C'est pourquoi Maxence irrité le menaça de rigoureux supplices, s'il ne déposait pas le pontificat et n'immolait pas aux idoles. Le pontife résista courageusement et fut alors envoyé dans les écuries, pour prendre soin des bêtes

curam sustinéret. Novem menses ibi tradúxit, paróchias, quas præsens non póterat, vísitans per epístolas. Inde eréptus a cléricis, hospítio recípitur a beáta Lucína, in cujus ǽdibus ecclésiam dedicávit, ubi fidélibus prædicábat. Tunc Maxéntius in eam ecclésiam béstias catábuli transférri et a Marcéllo custodíri jubet ; qui, loci fœditáte et ærúmnis afflíctus, obdormívit in Dómino. Ejus corpus in cœmetério Priscíllæ via Salária a beáta Lucína sepúltum est, die décima sexta Januárii.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Jesus venit, **de Comm. Sum. Pont., p.** [289].

℟. VIII. Dómine, prævenísti, p. [71].

Vesperæ de sequenti.

DIE 17 JANUARII

S. ANTONII, ABBATIS

DUPLEX

●

Oratio

INTERCESSIO nos, quǽsumus, Dómine, beáti Antónii Abbátis comméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Marcelli, Papæ et Martyris :

Oratio

PRECES pópuli tui, quǽsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut beáti Marcélli Mártyris tui atque

qui étaient nourries aux frais de l'État. Il y passa neuf mois, visitant par ses lettres les paroisses où il ne pouvait être présent. Tiré de là par les clercs, il reçut l'hospitalité chez la bienheureuse Lucine et dédia dans sa demeure une église où il prêchait aux fidèles. Maxence ordonna alors de transporter dans cette église les bêtes des écuries et de les faire garder par Marcel qui, souffrant de la malpropreté du lieu et accablé de maux, s'endormit dans le Seigneur. Son corps fut enseveli dans le cimetière de Priscille, sur la voie Salaria, par la bienheureuse Lucine, le scize de Janvier.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Jésus vint, **du Comm. des SS. Pont.,** p. [289].

℟. VIII. Seigneur, vous l'avez prévenu, p. [71].

Vêpres du suivant.

---

17 JANVIER

S. ANTOINE, ABBÉ

DOUBLE

●

Oraison

QUE l'intercession du bienheureux Antoine, Abbé, nous soit recommandation, nous vous le demandons, Seigneur, pour que nous obtenions, par son patronage, ce qui dépasse le pouvoir de nos mérites. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Marcel Pape et Martyr :

Oraison

EXAUCEZ dans votre clémence, Seigneur, nous vous en supplions, les prières de votre peuple, afin que nous soyons assistés par les mérites du bienheureux Marcel,

Pontíficis méritis adjuvémur, cujus passióne lætámur. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

ANTONIUS Ægýptius, nobílibus et christiánis paréntibus natus, quibus adoléscens orbátus est, cum ingréssus ecclésiam ex Evangélio audivísset : Si vis perféctus esse, vade, et vende ómnia quæ habes, et da paupéribus ; tamquam ea sibi dicta essent, sic Christo Dómino obtemperándum existimávit. Itaque, véndita re familiári, pecúniam omnem paupéribus distríbuit. Quibus solútus impediméntis, cæléstis vitæ genus in terris cólere instítuit. Sed cum in periculósum illud certámen descénderet, ad fídei præsídium, quo erat armátus, adhibéndum sibi putávit subsídium reliquárum virtútum ; quarum tanto stúdio incénsus fuit, ut, quemcúmque vidéret áliqua virtútis laude excelléntem, illum imitári studéret.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

NIHIL ígitur eo continéntius, nihil vigilántius erat. Patiéntia, mansuetúdine, misericórdia, humilitáte, labóre, ac stúdio divinárum Scripturárum superábat omnes. Ab hæreticórum et schismaticórum hóminum, máxime Arianórum, congréssu et collóquio sic abhorrébat, ut ne prope quidem ad eos accedéndum díceret. Humi jacébat, cum eum necessárius somnus occupásset. Jejúnium autem ádeo cóluit, ut salem tantúmmodo ad panem adhibéret, sitim aqua exstíngueret ; neque se ante solis occásum cibo aut potu recreábat, sæpe étiam bíduum cibo abstinébat ; sæ-

votre Martyr et Pontife, dont nous fêtons la passion. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

ANTOINE, Égyptien, naquit de parents nobles et chrétiens dont il fut privé, encore adolescent. Étant entré dans une église et ayant entendu citer ces paroles de l'Évangile : *Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu as et donnes-en le prix aux pauvres*[1], comme si cela eût été dit pour lui, il pensa de suite qu'il fallait obéir au Christ Notre-Seigneur. C'est pourquoi, ayant vendu son patrimoine, il en distribua tout l'argent aux pauvres. Dégagé de ces entraves, il entreprit de mener sur terre un genre de vie céleste. Mais en descendant dans l'arène pour ce périlleux combat, il estima qu'au bouclier de la foi dont il était revêtu, il devait adjoindre le soutien de toutes les autres vertus. Il se prit pour elles d'un zèle si ardent, qu'il s'efforçait d'imiter quiconque lui paraissait mériter excellemment la louange pour quelque vertu.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

POINT donc de continence, point de vigilance qui dépassât la sienne. Par la patience, la douceur, la bonté, l'humilité, le travail et l'étude des divines Écritures, il surpassait tout le monde. Il avait une telle horreur de la rencontre et de la conversation des hérétiques et des schismatiques, des Ariens surtout, qu'on ne devait même pas les aborder, disait-il. Il s'étendait sur le sol, quand le sommeil lui en faisait une nécessité. Il pratiquait tellement le jeûne, qu'il usait seulement de sel avec son pain et étanchait sa soif avec de l'eau. Jamais il ne prenait de nourriture ou de boisson, avant le coucher du soleil, souvent même il s'abstenait de nourriture pendant deux

1. *Matth., XIX, 21.*

píssime in oratióne pernoctábat. Cum talis tantúsque Dei miles evasísset Antónius, sanctíssimum júvenem hostis humáni géneris váriis tentatiónibus aggréditur, quas ille jejúnio et oratióne vincébat. Nec vero frequens de sátana triúmphus secúrum reddébat Antónium, qui diáboli innumerábiles artes nocéndi nóverat.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

ITAQUE cóntulit se in vastíssimam Ægýpti solitúdinem : ubi quotídie ad christiánam perfectiónem profíciens, dǽmones (quorum tanto erant acrióres ímpetus, quanto Antónius ad resisténdum fórtior evadébat) ita contémpsit, ut illis exprobráret imbecillitátem ; ac sæpe discípulos suos éxcitans ad pugnándum contra diábolum, docénsque quibus armis vincerétur : Mihi crédite, dicébat, fratres, pertiméscit sátanas piórum vigílias, oratiónes, jejúnia, voluntáriam paupertátem, misericórdiam et humilitátem, máxime vero ardéntem amórem in Christum Dóminum, cujus único sanctíssimæ crucis signo debilitátus áufugit. Sic autem dæmónibus erat formidolósus, ut multi per Ægýptum ab illis agitáti, invocáto nómine Antónii liberaréntur : tántaque erat ejus fama sanctitátis, ut per lítteras se ejus oratiónibus Constantínus Magnus et fílii commendárent. Qui aliquándo quintum et centésimum annum agens, cum innumerábiles sui institúti imitatóres habéret, convocátis mónachis et ad perféctam christiánæ vitæ régulam instrúctis, sanctitáte et miráculis clarus migrávit in cælum, décimo sexto Kaléndas Februárii.

℟. Iste homo, p. [147].

jours, et très souvent il passait la nuit en prières. Quand Antoine fut ainsi devenu un tel et si vaillant soldat de Dieu, l'ennemi du genre humain attaqua le très saint jeune homme, par diverses tentations que celui-ci repoussait par le jeûne et la prière. Mais le fréquent triomphe sur Satan ne rendait pas Antoine sûr de lui-même, parce qu'il savait les innombrables ruses du démon pour nuire aux hommes.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

C'EST pourquoi il s'enfonça dans la solitude la plus profonde de l'Égypte, où chaque jour progressant dans la perfection chrétienne, il devenait d'autant plus fort pour la résistance, que les attaques des démons étaient plus violentes, et il en vint à les mépriser tellement, qu'il leur reprochait leur faiblesse. Et, souvent, il encourageait ses disciples à lutter contre le démon, leur enseignant avec quelles armes il serait vaincu. « Croyez-m'en, frères, disait-il, Satan craint, chez les personnes pieuses, les veilles, les prières, les jeûnes, la pauvreté volontaire, la miséricorde et l'humilité, mais surtout un ardent amour pour le Christ Notre-Seigneur dont l'unique signe de la très sainte croix le met en fuite tout affaibli. » En effet, il était tellement redouté des démons, qu'un grand nombre de possédés, en Égypte, étaient délivrés par l'invocation du nom d'Antoine. Le renom de sa sainteté était tel que Constantin le Grand et ses fils se recommandaient par lettres à ses prières. Enfin, âgé de cent cinq ans, et ayant d'innombrables imitateurs de son genre de vie, après avoir réuni ses moines et leur avoir enseigné les règles de la perfection de la vie chrétienne, illustre par la sainteté et les miracles, il émigra au ciel, le seizième jour des Calendes de Février.

℟. Cet homme, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Antonius Ægýptius, cum ingréssus ecclésiam ex Evangélio audivísset : Si vis perféctus esse, vade, et vende ómnia quæ habes, et da paupéribus ; tamquam ea sibi dicta essent, sic Christo Dómino obtemperándum existimávit. Itaque, véndita re familiári, prétium distríbuit paupéribus, ípseque in vastam Ægýpti solitúdinem recéssit. Virtútum ómnium stúdio ita incénsus fuit, ut, quemcúmque vidéret áliqua virtútis laude excelléntem, illum imitári studéret. Nihil ígitur eo continéntius, nihil vigilántius. Tanto terróri dæmónibus erat, ut multi per Ægýptum ab illis agitáti, nómine Antónii super ipsos invocáto liberaréntur. Ita, sanctitáte et miráculis clarus, cum innumerábiles sui institúti imitatóres habéret, annum agens quintum ultra centésimum, e vita migrávit décimo sexto Kaléndas Februárias.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Sint lumbi vestri præcíncti, **de Communi Conf. non Pont. 1 loco,** p. [147].

Vesperæ de sequenti.

DIE 18 JANUARII

IN CATHEDRA S. PETRI AP. ROMÆ

DUPLEX MAJUS

●

Omnia ut in Communi Confessoris Pontificis, p. [107], **præter ea quæ hic habentur propria :**

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ANTOINE, l'Égyptien, étant entré dans une église et ayant entendu citer ces paroles de l'Évangile : *Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu as et donnes-en le prix aux pauvres*, pensa tout de suite, comme si cela eût été dit pour lui, qu'il fallait obéir au Christ Notre-Seigneur. C'est pourquoi, ayant vendu son patrimoine, il en distribua le prix aux pauvres et lui-même se retira dans une profonde solitude de l'Égypte. Il s'enflamma d'un tel zèle pour toutes les vertus qu'il s'appliqua à imiter quiconque lui paraissait mériter excellemment la louange pour quelque vertu. Point donc de continence, point de vigilance qui dépassât la sienne. Il était tellement redouté des démons, qu'un grand nombre de possédés en Égypte étaient délivrés par l'invocation du nom d'Antoine faite sur eux. C'est ainsi, qu'illustre par la sainteté et les miracles, ayant d'innombrables imitateurs de son genre de vie, âgé de cent cinq ans, il quitta cette vie, le seizième jour des Calendes de Février.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ayez les reins ceints, **du Commun d'un Conf. non Pont. (I),** **p. [147].**

Vêpres du suivant.

18 JANVIER

LA CHAIRE DE S. PIERRE AP. A ROME

DOUBLE MAJEUR

●

Tout au Commun d'un Confesseur Pontife, **p. [107],** **excepté ce qui suit :**

IN I VESPERIS

Capitulum. — *Eccli. XLIV, 16-17.*

Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuit Deo, et invéntus est justus : et in témpore iracúndiæ factus est reconciliátio.

Hymnus

Quodcumque in orbe néxibus revínxeris,
Erit revínctum, Petre, in arce síderum :
Et quod resólvit hic potéstas trádita,
Erit solútum cæli in alto vértice :
In fine mundi judicábis sǽculum.

Patri perénne sit per ævum glória ;
Tibíque laudes concinámus ínclytas,
Ætérne Nate ; sit, supérne Spíritus,
Honor tibi decúsque : sancta júgiter
Laudétur omne Trínitas per sǽculum. Amen.

℣. Tu es Petrus. ℟. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

Ad Magnif. Ant. Tu es pastor óvium, * Princeps Apostolórum, tibi tráditæ sunt claves regni cælórum.

Oratio

Deus, qui beáto Petro Apóstolo tuo, collátis clávibus regni cæléstis, ligándi atque solvéndi pontifícium tradidísti : concéde ; ut intercessiónis ejus auxílio, a peccatórum nostrórum néxibus liberémur : Qui vivis et regnas.

Et fit Commem. S. Pauli Ap. ante omnes alias Commemorationes :

Ant. Sancte Paule Apóstole, * prædicátor veritátis et Doctor géntium, intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit.

AUX Ières VÊPRES

Capitule. — *Eccli. XLIV, 16-17.*

VOICI un grand prêtre, qui, aux jours de sa vie, a plu à Dieu et a été trouvé juste et qui, au temps de la colère, est devenu réconciliation.

Hymne

TOUT ce qu'en ce monde tu auras tenu lié
Sera lié, ô Pierre, au plus haut des astres
Et ce qu'ici délie le pouvoir à toi confié,
Sera délié là-haut, au sommet des cieux ;
A la fin des temps, tu jugeras le monde.

Qu'au Père, soit la gloire dans l'éternelle durée,
A toi aussi, chantons des louanges éclatantes,
Fils éternel. Qu'à toi, Esprit d'en haut
Soit honneur et gloire et que, continuellement,
La Trinité sainte soit louée dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

℣. Tu es Pierre. ℟. Et, sur cette pierre, je bâtirai mon Église.

A Magnif. Ant. Tu es le pasteur des brebis, ô Prince des Apôtres, à toi ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

Oraison

O DIEU qui, en confiant au bienheureux Pierre votre Apôtre les clefs du royaume céleste, lui avez confié le pouvoir de lier et de délier, accordez-nous d'être, par le secours de son intercession, libérés des liens de nos péchés. Vous qui vivez et régnez.

Et l'on fait Mémoire de S. Paul Apôtre, avant toutes les autres Mémoires :

Ant. Saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité et Docteur des Nations, intercédez pour nous, près de Dieu, qui vous a choisi.

℣. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole. ℟. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

Oratio

Deus, qui multitúdinem géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis, quǽsumus ; ut, cujus commemoratiónem cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. (Per Dóminum.)

Deinde Commemoratio præcedentis, S. Antonii Abbatis :

Oratio

Intercessio nos, quǽsumus, Dómine, beáti Antónii Abbátis comméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. (Per Dóminum.)

Postea Commem. S. Priscæ Virg. et Martyris :

Oratio

Da, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, qui beátæ Priscæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ fídei proficiámus exémplo. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

Invitat. Tu es pastor óvium, Princeps Apostolórum : * Tibi trádidit Deus claves regni cælórum.

Hymnus Quodcúmque, **ut supra,** p. 18.

℣. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul.
℟. Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

Oraison

O DIEU, qui avez instruit la multitude des nations par la prédication du bienheureux Apôtre Paul, accordez à notre demande qu'en vénérant sa mémoire, nous sentions l'effet de son patronage auprès de vous. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, Mémoire du précédent, S. Antoine, Abbé :

Oraison

QUE l'intercession du bienheureux Antoine, Abbé, nous soit recommandation, nous vous le demandons Seigneur, pour que nous obtenions, par son patronage, ce que nous ne pouvons obtenir par nos mérites. (Par Notre-Seigneur.)

Puis, Mémoire de Ste Prisque Vierge et Martyre :

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, ô Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance céleste de la bienheureuse Prisque, Vierge et Martyre, nous nous réjouissions de sa fête annuelle et profitions de l'exemple d'une si grande foi. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Tu es le pasteur des brebis, ô Prince des Apôtres : * C'est à toi que Dieu a confié les clefs du royaume des cieux.

Hymne : Tout ce que, **comme ci-dessus,** p. 18.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

Incipit Epístola prima beáti Petri Apóstoli.

Cap. I, 1-12.

PETRUS Apóstolus Jesu Christi, eléctis ádvenis dispersiónis Ponti, Galátiæ, Cappadóciæ, Asiæ, et Bithýniæ secúndum præsciéntiam Dei Patris, in sanctificatiónem Spíritus, in obediéntiam, et aspersiónem sánguinis Jesu Christi : Grátia vobis, et pax multiplicétur. Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui secúndum misericórdiam suam magnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrectiónem Jesu Christi ex mórtuis, in hereditátem incorruptíbilem, et incontaminátam, et immarcescíbilem, conservátam in cælis in vobis, qui in virtúte Dei custodímini per fidem in salútem, parátam reveléri in témpore novíssimo.

℟. Simon Petre, ántequam de navi vocárem te, novi te, et super plebem meam príncipem te constítui. * Et claves regni cælórum trádidi tibi. ℣. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et.

LECTIO II

IN quo exsultábitis, módicum nunc si opórtet contristári in váriis tentatiónibus : ut probátio vestræ fídei multo pretiósior auro (quod per ignem probátur) inveniátur in laudem, et glóriam, et honórem, in revelatióne Jesu Christi : quem cum non vidéritis, dilígitis : in quem nunc quoque non vidéntes créditis : credéntes autem exsultábitis lætítia inenarrábili et

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Commencement de la première Épître du bienheureux Apôtre Pierre.

Chapitre I, 1-12.

PIERRE, Apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers de la dispersion, dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, salut. Selon la prescience de Dieu le Père, pour la sanctification par l'esprit, pour l'obéissance, et l'aspersion du sang de Jésus-Christ, que la grâce et la paix soient multipliées en vous. Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une vive espérance, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut se corrompre ni être souillé, ni se flétrir, conservé dans les cieux pour vous qui, en la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi, pour le salut prêt à être révélé à la fin des temps.

℟. Simon Pierre, avant que je t'aie appelé de la barque, je t'ai connu et je t'ai établi prince sur mon peuple, * Et je t'ai confié les clefs du royaume des cieux. ℣. Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié aussi dans les cieux ; et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux. Et.

LEÇON II

C'EST alors que vous tressaillirez de joie, quoiqu'il faille maintenant être contristé quelque peu par diverses tentations, afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or (qui est éprouvé par le feu), soit trouvée digne de louanges, de gloire et d'honneur, à la révélation de Jésus-Christ que vous aimez quoique vous ne l'ayez pas vu, et en qui vous croyez sans le voir

glorificáta : reportántes finem fídei vestræ, salútem animárum.

℟. Si díligis me, Simon Petre, pasce oves meas. Dómine, tu nosti quia amo te. * Et ánimam meam pono pro te. ℣. Si oportúerit me mori tecum non te negábo. Et.

LECTIO III

De qua salúte exquisiérunt atque scrutáti sunt prophétæ. qui de futúra in vobis grátia prophetavérunt ; scrutántes in quod vel quale tempus significáret in eis Spíritus Christi : prænúntians eas quæ in Christo sunt passiónes et posterióres glórias : quibus revelátum est, quia non sibimetípsis, vobis autem ministrábant ea, quæ nunc nuntiáta sunt vobis per eos, qui evangelizavérunt vobis, Spíritu Sancto misso de cælo, in quem desíderant Angeli prospícere.

℟. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam : * Et tibi dabo claves regni cælórum. ℣. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et tibi dabo claves regni cælórum. Glória Patri. Et.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Leónis Papæ.

Sermo 1 de Ss. App. Petro et Paulo, ante medium.

Cum duódecim Apóstoli, accépta per Spíritum Sanctum ómnium locutióne linguárum, imbuéndum Evangélio mundum, distribútis sibi terrárum pártibus, suscepíssent, beatíssimus Petrus, princeps apostólici órdinis, ad arcem Románi destinátur impé-

maintenant encore ; mais en croyant vous tressaillirez d'une joie ineffable et glorieuse, obtenant le but de votre foi, le salut de vos âmes.

℟. Si tu m'aimes, Simon Pierre, pais mes brebis. Seigneur, vous savez que je vous aime, * Et je donnerai mon âme pour vous. ℣. Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et.

LEÇON III

C'EST ce salut qu'ont recherché et scruté les prophètes qui ont prédit la grâce que vous deviez recevoir. Tandis qu'ils examinaient quel temps et quelles circonstances leur indiquait l'esprit du Christ, prédisant les souffrances du Christ et les gloires qui devaient les suivre, il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous qu'ils présentaient les choses qui maintenant vous ont été annoncées par ceux qui vous ont évangélisés, après qu'eut été envoyé du ciel le Saint-Esprit que les Anges désirent contempler.

℟. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle : * Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ℣. Tout ce que tu auras lié sur la terre, sera lié aussi dans les cieux ; et tout ce que tu auras délié sur la terre, sera délié aussi dans les cieux. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Gloire au Père. Et.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Léon, Pape.

Sermon 1 sur les Ss. App. Pierre et Paul, avant le milieu.

QUAND les douze Apôtres, après avoir reçu de l'Esprit-Saint le don de toutes les langues et s'être partagé les régions de la terre, eurent entrepris de répandre l'Évangile dans le monde, le bienheureux Pierre, Prince de l'ordre apostolique, fut destiné à la citadelle de l'empire Romain. La lumière de la vérité, qui était révélée pour

rii, ut lux veritátis, quæ in ómnium géntium revelabátur salútem, efficácius se ab ipso cápite per totum mundi corpus effúnderet. Cujus autem natiónis hómines in hac tunc urbe non essent? aut quæ usquam gentes ignorárent quod Roma didicísset?

℟. Tu es pastor óvium, Princeps Apostolórum : tibi trádidit Deus ómnia regna mundi : * Et ídeo tibi tráditæ sunt claves regni cælórum. ℣. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et.

LECTIO V

Hic conculcándæ philosóphiæ opiniónes, hic dissolvéndæ erant terrénæ sapiéntiæ vanitátes, hic confutándi dǽmonum cultus, hic ómnium sacrilegiórum impíetas destruénda, ubi diligentíssima superstitióne habebátur colléctum, quidquid usquam fúerat vanis erróribus institútum. Ad hanc ergo Urbem tu, beatíssime Petre Apóstole, veníre non métuis, et, consórte glóriæ tuæ Paulo Apóstolo, aliárum adhuc ecclesiárum ordinatiónibus occupáto, silvam istam freméntium bestiárum, et turbulentíssimæ profunditátis océanum, constántior quam cum supra mare graderéris, ingréderis.

℟. Ego pro te rogávi, Petre, ut non defíciat fides tua : * Et tu aliquándo convérsus confírma fratres tuos. ℣. Caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et.

LECTIO VI

Jam pópulos, qui ex circumcisióne credíderant, erudíeras : jam Antiochénam ecclésiam, ubi primum christiáni nóminis dígnitas est orta, fundáveras : jam Pontum, Galátiam, Cappadóciam, Asiam

le salut de toutes les nations, serait ainsi diffusée d'une façon plus efficace en partant de la tête elle-même, pour se répandre sur le corps tout entier qui est le monde. Quelle nation, en effet, n'avait point de sujets dans cette ville d'alors ? Ou quels peuples ont jamais ignoré ce que Rome avait appris ?

℟. Vous êtes le pasteur des brebis, ô Prince des Apôtres ; c'est à vous que Dieu a confié tous les royaumes du monde, * Et c'est pourquoi vous furent confiées les clefs du royaume des cieux. ℣. Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié aussi dans les cieux ; et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux. Et.

LEÇON V

C'EST ici qu'il fallait fouler aux pieds les opinions de la philosophie, ici qu'il fallait dissiper les vaines pensées de la sagesse humaine, ici qu'il fallait confondre le culte des démons, ici qu'il fallait détruire l'impiété de tous les sacrilèges, dans le lieu même où une superstition très diligente avait réuni tout ce que les vaines erreurs avaient quelque part institué. C'est donc en cette ville que toi, bienheureux apôtre Pierre, tu ne crains point de venir, et, qu'avec l'apôtre Paul, compagnon de ta gloire, occupé encore par la direction d'autres Églises, tu entres comme dans une forêt peuplée de bêtes frémissantes et que tu marches comme sur un océan aux profondeurs orageuses, avec plus de fermeté que jadis sur la mer.

℟. J'ai prié pour toi, ô Pierre, afin que ta foi ne défaille point : * Et toi, une fois converti, confirme tes frères. ℣. Ce n'est point la chair ni le sang qui t'ont révélé cela mais mon Père, qui est dans les cieux. Et.

LEÇON VI

DÉJÀ, tu as instruit les peuples qui, laissant la circoncision, ont cru à ta parole ; déjà tu as fondé l'Église d'Antioche, où pour la première fois, la dignité du nom chrétien s'est affirmée ; déjà tu as rempli de la prédication

atque Bithýniam légibus evangélicæ prædicatiónis impléveras ; nec aut dúbius de provéctu óperis, aut de spátio tuæ ignárus ætátis, trophǽum crucis Christi Románis árcibus inferébas, quo te divínis præordinatiónibus anteíbant, et honor potestátis, et glória passiónis.

℟. Petre, amas me? Tu scis, Dómine, quia amo te. * Pasce oves meas. ℣. Simon Joánnis, díligis me plus his? Tu scis, Dómine, quia amo te. Pasce. Glória Patri. Pasce.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Sermo sancti Leónis Papæ.

Sermo 1 de Ss. App. Petro et Paulo, ante medium.

Cum duódecim Apóstoli, accépta per Spíritum Sanctum ómnium locutióne linguárum, imbuéndum Evangélio mundum, distribútis sibi terrárum pártibus, suscepíssent, beatíssimus Petrus, Princeps apostólici órdinis, ad arcem Románi destinátur impérii, ut lux veritátis, quæ in ómnium géntium revelabátur salútem, efficácius se ab ipso cápite per totum mundi corpus effúnderet. Ad hanc ergo urbem tu, beatíssime Petre Apóstole, veníre non métius. Jam pópulus, qui ex circumcisióne credíderant, erudíeras : jam Antiochénam ecclésiam, ubi primum christiáni nóminis dígnitas est orta, fundáveras : jam Pontum, Galátiam, Cappadóciam, Asiam atque Bithýniam légibus evangélicæ prædicatiónis impléveras ; nec aut dúbius de provéctu óperis, aut de spátio tuæ ignárus ætátis, trophǽum crucis Christi Románis árcibus inferébas, quo te divínis præordinatiónibus anteíbant, et honor potestátis, et glória passiónis.

des lois évangéliques le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie. Et, ne doutant pas du succès de l'œuvre et n'ignorant pas la durée de ta vie, tu viens planter le trophée de la croix du Christ, sur la citadelle romaine où, de par les préordinations de Dieu, t'attendaient et l'honneur de la puissance et la gloire de la souffrance.

℟. Pierre, m'aimes-tu? Vous savez, Seigneur, que je vous aime. * Pais mes brebis. ℣. Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Vous savez, Seigneur, que je vous aime. Pais. Gloire au Père. Pais.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Sermon de saint Léon, Pape.

Sermon 1 sur les Ss. Apôtres Pierre et Paul, avant le milieu.

QUAND les douze Apôtres, après avoir reçu de l'Esprit-Saint le don de toutes les langues et s'être partagé les régions de la terre, eurent entrepris de répandre l'Évangile dans le monde, le bienheureux Pierre, Prince de l'ordre apostolique, fut destiné à la citadelle de l'empire Romain. La lumière de la vérité, qui était révélée pour le salut de toutes les nations, serait ainsi diffusée d'une façon plus efficace, en partant de la tête elle-même, pour se répandre sur tout le corps du monde. Tu ne crains donc pas de venir vers cette ville, ô bienheureux apôtre Pierre. Déjà, tu as instruit les peuples qui, laissant la circoncision, ont cru à ta parole ; déjà, tu as fondé l'Église d'Antioche où, pour la première fois, la dignité du nom chrétien s'est affirmée ; déjà, tu as rempli de la prédication des lois évangéliques le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie. Et, ne doutant pas du succès de l'œuvre et n'ignorant pas la durée de ta vie, tu viens planter le trophée de la croix du Christ sur la citadelle Romaine où, de par les préordinations divines, t'attendaient et l'honneur de la puissance et la gloire de la souffrance.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XVI, 13-19.

In illo témpore : Venit Jesus in partes Cæsaréæ Philíppi, et interrogábat discípulos suos, dicens : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? Et réliqua.

Homilía sancti Hilárii Epíscopi.

Comment. in Matth. can. 16 post initium.

Dominus a discípulis requírit quem se hómines esse dícerent; et adjécit, hóminis fílium. Hæc enim confessiónis tenénda rátio est, ut sicut Dei Fílium, ita et fílium hóminis meminérimus : quia álterum sine áltero nihil spei tríbuit ad salútem. Editis ítaque, quæ divérsæ de eo erant, hóminum opiniónibus, quid de se ipsi séntiant quærit. Petrus respóndit : Tu es Christus Fílius Dei vivi. Sed Petrus conditiónes propositiónis expénderat. Dóminus enim díxerat : Quem me hómines esse dicunt, fílium hóminis? Et certe fílium hóminis contemplátio córporis præferébat. Sed addéndo, Quem me esse dicunt, significávit, præter id quod in se videbátur, esse áliud sentiéndum; erat enim hóminis fílius. Quod ígitur de se opinándi judícium desiderábat? Non illud arbitrámur, quod de se ipse conféssus est : sed occúltum erat de quo quærebátur, in quod se credéntium fides debébat exténdere.

℟. Quem dicunt hómines esse fílium hóminis? dixit Jesus discípulis suis. Respóndens Petrus dixit : Tu es Christus Fílius Dei vivi. * Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVI, 13-19.

En ce temps-là : Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe et il interrogeait ses disciples disant : Que disent les hommes de ce qu'est le Fils de l'homme? Et le reste.

Homélie de saint Hilaire, Évêque.

Commentaire sur Matth. can. 16, après le commencement.

Le Seigneur s'informa près de ses disciples de ce que les hommes disaient qu'il était, lui, qui s'appelait lui-même, le Fils de l'homme. La raison, en effet, de cette profession de foi est que nous nous souvenions de lui, comme Fils de Dieu aussi bien que Fils de l'homme ; parce que l'appeler séparément de l'un ou l'autre titre ne nous donne aucune espérance de salut. Une fois connues les opinions des hommes qui étaient diverses à son sujet, il demanda ce qu'eux-mêmes pensaient de lui. Pierre répondit : *Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant.* Mais Pierre avait pesé les éléments de la question. Le Seigneur avait dit, en effet : « Que disent les hommes de ce que je suis, moi, Fils de l'homme ? » Et certes, la vie de son corps mettait en avant l'idée de fils de l'homme. Mais en ajoutant : « Que disent-ils que je suis ? », il signifiait qu'outre ce qui paraissait en lui, il fallait encore discerner autre chose ; car il était bien fils de l'homme. Quel jugement désirait-il donc qu'on portât sur lui? Nous ne pensons pas que ce fut celui qu'il avait affirmé de lui-même ; mais mystérieuse était la vérité sur laquelle il interrogeait, et jusqu'où devait s'étendre la foi des fidèles.

℟. Que disent les hommes de ce qu'est le Fils de l'homme? dit Jésus à ses disciples. Pierre, répondant, dit : Vous êtes le Christ, le Fils de Dieu vivant. * Et moi, je te dis que tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai

Ecclésiam meam. ℣. Beátus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et.

Si IX Lectio alicujus Officii commemorati dicenda non sit, tunc ex VIII Lectione fiunt duæ, quarum prior desinit ad signum ¶.

LECTIO VIII

Et dignum plane conféssio Petri prǽmium consecúta est, quia Dei Fílium in hómine vidísset. Beátus hic est, qui ultra humánum óculos intendísse et vidísse laudátus est : non id quod ex carne et sánguine erat cóntuens, sed Dei Fílium cæléstis Patris revelatióne conspíciens ; dignúsque judicátus, qui quod in Christo Dei esset, primus agnósceret, ¶ O in nuncupatióne novi nóminis felix Ecclésiæ fundaméntum, dígnaque ædificatióne illíus petra, quæ inférnas leges, et tártari portas, et ómnia mortis claustra dissólveret! O beátus cæli jánitor, cujus arbítrio claves ætérni áditus tradúntur, cujus terréstre judícium præjudicáta auctóritas sit in cælo ; ut quæ in terris aut ligáta sint aut solúta, statúti ejúsdem conditiónem obtíneant et in cælo.

℟. Elégit te Dóminus sacerdótem sibi, ad sacrificándum ei * Hóstiam laudis. ℣. Immola Deo sacrifícium laudis, et redde Altíssimo vota tua. Hóstiam laudis. Glória Patri. Hóstiam laudis.

Pro S. Prisca Virg. et Martyre :

LECTIO IX

Prisca, nóbilis virgo Romána, trédecim annos nata, Cláudio imperatóre, christiánæ fídei accusáta, ejúsdem jussu ducta ad Apóllinis templum, ut idólis immoláret, cum rem detestarétur, cólaphis cæsa, in cárcerem tráditur : atque inde emíssa, cum in fídei

mon Église. ℣. Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car la chair ni le sang ne t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et.

Si l'on ne doit pas dire la IXe Leçon de quelque Office commémoré, on fait deux Leçons de la VIIIe en la coupant au signe ¶.

LEÇON VIII

Et bien digne est la récompense qui suivit la confession de Pierre, parce qu'il avait vu, dans l'homme, le Fils de Dieu. Bienheureux est celui-ci qui a été loué pour avoir porté les yeux et vu au-delà de l'humain, ne s'arrêtant pas à ce qui était formé de chair et de sang, mais considérant le Fils de Dieu qui lui était révélé par le Père céleste ; et voici de quoi fut jugé digne celui qui avait reconnu le premier la qualité divine du Christ. ¶ Sous la désignation d'un nouveau nom, heureux fondement de l'Église, et pierre digne de la construction de cette Église, il devait briser les lois de l'enfer, les portes du tartare et toutes les barrières de la mort! O bienheureux portier du ciel, c'est à votre discrétion que les clefs de l'entrée de l'éternel séjour sont confiées, votre jugement sur terre est ratifié par avance dans le ciel, de sorte que ce qui sur terre est lié ou délié est sanctionné de même façon dans le ciel.

℟. Le Seigneur t'a choisi pour son prêtre, pour lui sacrifier * Une hostie de louange. ℣. Immole à Dieu un sacrifice de louange, et rends au Très-Haut tes vœux. Une hostie de louange. Gloire au Père. Une hostie de louange.

Pour S. Prisque, Vierge et Martyre :

LEÇON IX

Prisque, noble vierge Romaine, âgée de treize ans, fut accusée d'être chrétienne, sous l'empereur Claude et, par son ordre, conduite au temple d'Apollon, pour sacrifier aux idoles. Comme elle le refusait, elle fut souffletée et conduite en prison ; ensuite tirée de là et

constántia perseveráret, affécta verbéribus, ferventíque ádipe delibúta, rursus in cárcerem inclúditur. Post tríduum in amphitheátrum prodúcta, leóni objícitur ; qui suæ feritátis oblítus, humíliter se ad ejus pedes abjécit. Quæ póstea in ergástulo tríduum inédia afflícta, in equúleo suspénditur, et úngulis férreis excarnificáta in rogum injícitur, unde étiam mirabíliter evásit incólumis. Dénique extra Urbem cápite abscísso, virginitátis palmam martýrii coróna cumulávit. Cujus corpus via Ostiénsi, décimo ab Urbe milliário, a Christiánis décimo quinto Kaléndas Februárii sepelítur.

AD LAUDES

Hymnus

BEATE pastor, Petre, clemens áccipe
Voces precántum, criminúmque víncula
Verbo resólve, cui potéstas trádita
Aperíre terris cælum, apértum cláudere.

Sit Trinitáti sempitérna glória,
Honor, potéstas atque jubilátio,
In unitáte, quæ gubérnat ómnia,
Per univérsa æternitátis sǽcula. Amen.

℣. Exáltent eum in ecclésia plebis. ℟. Et in cáthedra seniórum laudent eum.

Ad Bened. Ant. Quodcúmque * ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis : dicit Dóminus Simóni Petro.

Oratio

DEUS, qui beáto Petro Apóstolo tuo, collátis clávibus regni cæléstis, ligándi atque solvéndi ponti-

persévérant dans sa foi avec fermeté, elle fut frappée de verges, arrosée de graisse bouillante et enfermée de nouveau en prison. Trois jours après, elle est amenée dans l'amphithéâtre et exposée à un lion qui, oubliant sa férocité, se coucha humblement à ses pieds. Laissée ensuite sans nourriture, pendant trois jours, dans son cachot, elle est étendue sur un chevalet, déchirée avec des ongles de fer et jetée dans un bûcher d'où elle sortit par miracle, saine et sauve. Enfin, décapitée en dehors de Rome, elle joignit à la palme de la virginité la couronne du martyre. Son corps fut enseveli par les Chrétiens, sur la voie d'Ostie, à dix milles de Rome, le quinzième jour des Calendes de Février.

A LAUDES

Hymne

BIENHEUREUX Pasteur, Pierre, reçois en clémence
L'appel des suppliants ; et, les liens de leurs fautes,
Brise-les par ta parole, toi qui as reçu pouvoir
D'ouvrir le ciel à la terre ou d'en fermer l'entrée.

Qu'à la Trinité, soit éternelle gloire,
Honneur, puissance, aussi jubilation,
A qui, dans l'unité, gouverne toutes choses,
Dans tous les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Qu'on l'exalte dans l'assemblée du peuple. ℟. Et que, dans la chaire des anciens, on le loue.

A Bénéd. Ant. Tout ce que tu auras lié sur la terre, sera lié aussi dans les cieux ; et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux, dit le Seigneur à Simon Pierre.

Oraison

O DIEU, qui, en confiant au bienheureux Pierre, votre Apôtre, les clefs du royaume céleste, lui avez confié

fícium tradidísti : concéde ; ut intercessiónis ejus auxílio, a peccatórum nostrórum néxibus liberémur : Qui vivis.

Et fit Commemoratio S. Pauli Apostoli, deinde S. Priscæ Virginis et Mart., p. 18 et 19.

IN II VESPERIS

Hymnus ut in I Vesperis, **p. 18.**

℣. Elégit te Dóminus sacerdótem sibi. ℟. Ad sacrificándum ei hóstiam laudis.

Ad Magnif. Ant. Dum esset summus Póntifex, * terréna non métuit, sed ad cæléstia regna gloriósus migrávit.

Et fit Commem. S. Pauli Ap., ut in I Vesperis, **p. 18.**

Deinde Commemoratio sequentis ac S. Canuti Regis, Mart., ut infra.

DIE 19 JANUARII

SS. MARII, MARTHÆ, AUDIFACIS ET ABACHUM, Mm.

SIMPLEX

●

Oratio

Exaudi, Dómine, pópulum tuum cum Sanctórum tuórum patrocínio supplicántem : ut et temporális vitæ nos tríbuas pace gaudére ; et ætérnæ reperíre subsídium. Per Dóminum.

Pro Commemoratione S. Canuti Regis, Mart. :

le pouvoir de lier et de délier, accordez-nous d'être, par le secours de son intercession, libérés des liens de nos péchés : Vous qui vivez.

Et l'on fait Mémoire de S. Paul, Apôtre, puis de S. Prisque, Vierge et Mart., p. 18 et 19.

AUX IIièmes VÊPRES

Hymne comme aux Ires Vêpres, p. 18.

℣. Le Seigneur t'a choisi pour son prêtre. ℟. Pour lui sacrifier une hostie de louange.

A Magnif. Ant. Tandis qu'il était Souverain Pontife, il n'a craint rien de terrestre, mais s'en est allé glorieux au royaume céleste.

Et l'on fait Mémoire de S. Paul, Apôtre, comme aux Ies Vêpres, p. 18. Ensuite, Mémoire du suivant et de S. Canut, Roi et Martyr, comme ci-dessous.

---

19 JANVIER

SS. MARIUS, MARTHE, AUDIFAX ET ABACUM MARTYRS

SIMPLE

●

Oraison

EXAUCEZ, Seigneur, les supplications de votre peuple, jointes au patronage de vos Saints, afin que vous nous accordiez de jouir de la paix en la vie temporelle et d'obtenir le secours pour celle de l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Pour la Mémoire de S. Canut, Roi et Martyr :

Oratio

DEUS, qui ad illustrándam Ecclésiam tuam beátum Canútum regem martýrii palma et gloriósis miráculis decoráre dignátus es : concéde propítius, ut, sicut ipse Domínicæ passiónis imitátor fuit, ita nos, per ejus vestígia gradiéntes, ad gáudia sempitérna perveníre mereámur. Per eúmdem Dóminum.

LECTIO III

MARIUS Persa, nóbili loco natus, cum Martha cónjuge pari nobilitáte, et duóbus fíliis Audíface et Abachum, Romam venit Cláudio imperatóre, ut Mártyrum sepúlcra venerarétur. Ibi Christiános in víncula conjéctos fovébant, et ópera ac facultátibus suis sustentábant, et Sanctórum córpora sepeliébant. Quam ob rem comprehénsi omnes, cum nec impiórum minis nec terróre commoveréntur, ut diis sacrificárent ; primum fústibus debilitáti, deínde fúnibus attrácti, tum admótis candéntibus láminis combústi, et úngulis férreis excarnificáti sunt. Postrémo præcísis mánibus, et ad collum alligátis, ducti per médiam urbem, via Cornélia ad tértium décimum ab Urbe milliárium, in eum locum, qui Nymphe dicebátur, necántur : ac primum Martha, quæ virum ac fílios ad supplícia pro Jesu Christi fide constánter perferénda, veheménter fúerat cohortáta ; mox céteris in eádem arenária cervíces abscindúntur, eorúmque córpora conjiciúntur in ignem. Quæ semiústa, Felícitas matróna Romána nóbilis, colligénda et in suo prǽdio sepeliénda curávit.

Ad Laudes, fit Commem. S. Canuti Regis, Mart. Oratio, ut supra.
Vesperæ de sequenti.

Oraison

O Dieu qui, pour glorifier votre Église, avez daigné honorer le bienheureux roi Canut de la palme du martyre et d'éclatants miracles, accordez-nous miséricordieusement, que, comme il a lui-même imité la passion du Seigneur, nous aussi, marchant sur ses traces, nous méritions d'arriver aux joies éternelles. Par le même Seigneur.

LEÇON III

Marius, né en Perse, de noble lignée, vint à Rome avec Marthe, son épouse d'égale noblesse et ses deux fils Audifax et Abacum, sous l'empereur Claude, pour vénérer les tombeaux des Martyrs. Là, ils consolaient les chrétiens jetés dans les fers, les soutenaient par leurs bons soins et leurs ressources, et ensevelissaient les corps des Saints. C'est pourquoi ils furent tous arrêtés. Comme ni la terreur, ni les menaces des impies ne les amenaient à sacrifier aux dieux, ils furent d'abord fustigés avec des bâtons, puis étirés avec des cordes, brûlés avec des lames rougies au feu et ensuite déchirés avec des ongles de fer. Enfin, ils furent conduits, les mains coupées et suspendues au cou, à travers la ville, par la voie de Cornélia à treize milles de Rome où ils furent mis à mort en un lieu appelé Nymphe. Et d'abord, Marthe, qui avait vivement exhorté son mari et ses fils à supporter courageusement ces supplices pour la foi de Jésus-Christ ; puis bientôt les autres eurent la tête tranchée dans cette même sablière et leurs corps furent jetés au feu. Félicité, noble matrone Romaine, prit soin de les recueillir à demi brûlés et de les faire ensevelir dans sa propriété.

A Laudes, on fait Mémoire de S. Canut, Roi et Martyr. Oraison, comme ci-dessus. Vêpres du suivant.

DIE 20 JANUARII

SS. FABIANI PAPÆ ET SEBASTIANI MART.

DUPLEX

●

Oratio

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beatórum Mártyrum tuórum Fabiáni et Sebastiáni intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

FABIANUS Románus, a Maximíno usque ad Décium regens Ecclésiam, septem diáconis regiónes divísit, qui páuperum curam habérent. Tótidem subdiáconos creávit, qui res gestas Mártyrum a septem notáriis scriptas collígerent. Idem státuit, ut quotánnis féria quinta in Cœna Dómini, vétere combústo, chrisma renovarétur. Dénique décimo tértio Kaléndas Februárii in persecutióne Décii martýrio coronátus, in cœmetério Callísti via Appia sepelítur, cum sedísset annos quíndecim, dies quátuor. Hic fecit ordinatiónes quinque mense Decémbri, quibus creávit presbýteros vigínti duos, diáconos septem, epíscopos per divérsa loca úndecim.

℟. Sancti tui, p. [90].

LECTIO V

SEBASTIANUS ex patre Narbonénsi, matre Mediolanénsi natus, ob géneris nobilitátem et virtútem Diocletiáno carus fuit. Dux prīmæ cohórtis, Christiá-

20 JANVIER

SS. FABIEN PAPE ET SÉBASTIEN MARTYRS

DOUBLE

●

Oraison

REGARDEZ notre faiblesse, Dieu tout-puissant ; et puisque le poids de notre propre activité nous alourdit, faites que l'intercession glorieuse de vos bienheureux Martyrs Fabien et Sébastien nous protège. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

LE Romain Fabien qui gouverna l'Église, de Maximin à Dèce, en répartit les quartiers entre les sept diacres pour le soin des pauvres. Il créa autant de sous-diacres pour recueillir les Actes des Martyrs transcrits par sept notaires. Il décréta aussi que le jeudi de la Cène du Seigneur, on renouvellerait le saint chrême, après avoir brûlé l'ancien. Enfin, le treizième jour des Calendes de Février, pendant la persécution de Dèce, il reçut la couronne du martyre et fut enseveli au cimetière de Calixte, sur la voie Appienne, après avoir siégé quinze ans et quatre jours. Il fit cinq ordinations au mois de Décembre, où il ordonna vingt-deux prêtres, sept diacres et onze évêques pour divers lieux.

℟. Vos Saints, p. [90].

LEÇON V

SÉBASTIEN, dont le père était de Narbonne et la mère de Milan, était aimé de Dioclétien, à cause de son courage et de la noblesse de sa race. Chef de la première cohorte, il aidait de ses services et de ses biens les Chré-

nos, quorum fidem clam colébat, ópera et facultátibus adjuvábat ; et qui ex eis tormentórum vim reformidáre videbántur, cohortatióne sic confirmábat, ut pro Jesu Christo multi se ultro tortóribus offérrent. In illis fuére Marcus et Marcelliánus fratres, qui Romæ in custódia erant apud Nicóstratum : cujus uxor Zoë vocem, quam amíserat, Sebastiáni oratióne recuperávit. Quibus Diocletiáno delátis, Sebastiánum accérsit, et veheméntius objurgátum ómnibus artifíciis a Christi fide conátur avértere. Sed cum nihil nec pollicéndo, nec terréndo profíceret, ad palum alligátum sagíttis configi jubet.

℟. Vérbera, p. [91].

LECTIO VI

QUEM ómnium opinióne mórtuum noctu sancta múlier Iréne sepeliéndi grátia jussit auférri ; sed vivum repértum domi suæ curávit. Itaque paulo post confirmáta valetúdine, Diocletiáno óbviam factus, ejus impietátem libérius accusávit. Cujus aspéctu cum ille primum obstupuísset, quod mórtuum créderet ; rei novitáte et acri Sebastiáni reprehensióne excandéscens, eum támdiu virgis cædi imperávit, donec ánimam Deo rédderet. Ejus corpus in cloácam dejéctum Lucína, a Sebastiáno in somnis admónita ubi esset et quo loco humári vellet, ad Catacúmbas sepelívit, ubi sancti Sebastiáni nómine célebris ecclésia est ædificáta.

℟. Tamquam aurum, p. [91].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

FABIANUS Románus, a Maximíno usque ad Décium regens Ecclésiam, septem diáconis regiónes divísit, qui páuperum curam habérent. Tótidem sub-

tiens dont il pratiquait la foi en secret. Et il fortifiait si bien par ses exhortations ceux d'entre eux qui paraissaient redouter la violence des tourments, que beaucoup, pour Jésus-Christ, s'offraient spontanément aux bourreaux. De ce nombre furent les frères Marc et Marcellien qui étaient en prison, à Rome, chez Nicostrate dont la femme Zoé, par la prière de Sébastien, recouvra la voix qu'elle avait perdue. Ces faits furent rapportés à Dioclétien qui manda Sébastien et, lui faisant de violents reproches, s'efforça par toutes sortes d'artifices, de le détourner de la foi du Christ. Mais comme il n'obtenait rien, ni par promesses, ni par menaces, il ordonna de l'attacher à un poteau et de le percer de flèches.

℟. Les verges, p. [91].

LEÇON VI

TOUS croyant qu'il était mort, une sainte femme, nommée Irène, le fit enlever la nuit, pour l'ensevelir ; mais celle-ci l'ayant trouvé encore vivant, le soigna dans sa maison. Aussi, peu de temps après, la santé recouvrée, Sébastien se tint sur le passage de Dioclétien et lui reprocha très librement son impiété. A son aspect, l'empereur fut d'abord saisi de stupeur ; puis, irrité par l'inattendu de ce fait et les vifs reproches de Sébastien, il le fit battre de verges jusqu'à ce qu'il rendit son âme à Dieu. Son corps fut jeté dans un cloaque ; mais Lucine, avertie en songe, par Sébastien, du lieu où il se trouvait et de celui où il voulait être inhumé, l'ensevelit aux Catacombes. On y édifia depuis une église célèbre sous le nom de saint Sébastien.

℟. Le Seigneur a éprouvé, p. [91].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LE Romain Fabien qui gouverna l'Église, de Maximin à Dèce, en répartit les quartiers entre les sept diacres pour le soin des pauvres. Il créa autant de sous-

diáconos creávit, qui res gestas Mártyrum a septem notáriis scriptas collígerent. Idem státuit, in quotánnis féria quinta in Cœna Dómini, vétere combústo, chrisma renovarétur. Dénique, décimo tértio Kaléndas Februárii martýrio coronátus, in cœmetério Callísti via Appia sepelítur. Sebastiánus, ob géneris nobilitátem et virtútem Diocletiáno carus, dux primæ cohórtis, Christiános, quorum fidem clam colébat, ópera et facultátibus adjuvábat, et in Christi confessióne confirmábat. Quibus Diocletiáno delátis, Sebastiánum ómnibus artifíciis a Christi fide conátur avértere. Sed cum nihil nec pollicéndo, nec terréndo profíceret, ad palum alligátum sagíttis confígi jubet. Verum Dei servus, ómnium opinióne mórtuus judicátus, cum paulo post, sanus Diocletiáno óbviam factus, ejus impietátem libérius accusáret, jussu tyránni támdiu virgis cæsus est, donec spíritum rédderet.

In III Nocturno Homilia in Ev.: Descéndens Jesus, **de Communi plurimorum Martyrum 2 loco,** p. [103].
Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

DIE 21 JANUARII

S. AGNETIS, VIRGINIS ET MARTYRIS

DUPLEX

●

IN I VESPERIS

Sicubi I Vesperæ dicendæ sint integræ, Antiphonæ de Laudibus, p. 40; **Psalmi de Dominica,** p. 45, **sed loco ultimi Ps. 116 :** Laudáte Dóminum omnes gentes, p. 73.

diacres pour recueillir les Actes des Martyrs transcrits par sept notaires. Il décréta aussi que le jeudi de la Cène du Seigneur, on renouvellerait le saint chrême, après avoir brûlé l'ancien. Enfin, le treizième jour des Calendes de Février, ayant reçu la couronne du martyre, il fut enseveli au cimetière de Calixte, sur la voie appienne. Sébastien, à cause de son courage et de la noblesse de sa race, était aimé de Dioclétien. Chef de la première cohorte, il aidait de ses services et de ses biens les Chrétiens dont il pratiquait la foi en secret, et il les encourageait à confesser le Christ. Ces faits furent rapportés à Dioclétien qui s'efforça par toutes sortes d'artifices de le détourner de la foi du Christ. Mais comme il n'obtenait rien, ni par promesses, ni par menaces, il ordonna de l'attacher à un poteau et de le percer de flèches. Or, le serviteur de Dieu, que tous croyaient mort, étant revenu à la santé, se présenta, peu de temps après, à la rencontre de Dioclétien pour lui reprocher très librement son impiété. Il fut alors, par ordre du tyran, frappé de verges jusqu'à ce qu'il rendît l'âme.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Jésus descendant, **du Commun de plusieurs Martyrs (II),** p. [103].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

---

21 JANVIER

STE AGNÈS, VIERGE ET MARTYRE

DOUBLE

●

AUX Ières VÊPRES

Là où l'on doit dire les Ires Vêpres entières, on prend les Antiennes de Laudes, p. 40, **avec les Psaumes du Dimanche,** p. 45, **en remplaçant le dernier par le Ps. 116 :** Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

Capitulum. — *Eccli. LI, 1-3.*

CONFITEBOR tibi, Dómine, Rex, et collaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditióne.

Hymnus de Communi Virginum, p. [171].

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

Ad Magnif. Ant. Beáta Agnes * in médio flammárum expánsis mánibus orábat : Te déprecor, omnípotens, adoránde, colénde, Pater metuénde, quia per sanctum Fílium tuum evási minas sacrílegi tyránni, et carnis spurcítias immaculáto calle transívi : et ecce vénio ad te, quem amávi, quem quæsívi, quem semper optávi.

Oratio

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui infírma mundi éligis, ut fórtia quæque confúndas : concéde propítius ; ut, qui beátæ Agnétis Vírginis et Mártyris tuæ solémnia cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis : Ss. Fabiani Papæ et Sebastiani, Mm. :

Oratio

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beatórum Mártyrum tuórum Fabiáni et Sebastiáni intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

Invitatorium, Hymnus de Communi Virginum, p. [162].

Capitule. — *Eccli. LI, 1-3.*

JE vous célébrerai, Seigneur, Roi et je vous louerai ô Dieu, mon Sauveur, car vous vous êtes fait mon aide et mon protecteur et vous avez sauvé mon corps de la perdition.

Hymne au Commun des Vierges, p. [171].

℣. Dans tes charmes et ta beauté. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

A Magnif. Ant. La bienheureuse Agnès, au milieu des flammes et les mains étendues, priait en disant : Je vous rends grâces, ô tout-puissant, digne d'adoration et d'honneur, Père redoutable, de ce que, par votre saint Fils, j'ai échappé aux menaces d'un tyran sacrilège, et, passant à travers les impuretés de la chair, j'ai suivi un sentier sans tache. Et, voici que je viens à vous que j'ai aimé, que j'ai cherché et que j'ai toujours désiré.

Oraison

O DIEU tout-puissant et éternel, qui choisissez ce qui est faible en ce monde pour confondre tout ce qui est fort, faites dans votre bonté, que, célébrant les fêtes de la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre, nous ressentions auprès de vous les effets de sa protection. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ss. Fabien, Pape et Sébastien, Mart. :

Oraison.

REGARDEZ notre faiblesse, Dieu tout-puissant ; et puisque le poids de notre propre activité nous alourdit, faites que l'intercession glorieuse de vos bienheureux Martyrs, Fabien et Sébastien nous protège. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invitatoire et Hymne au Commun des Vierges, p. [162].

IN I NOCTURNO

Ant. 1. Discéde a me * pábulum mortis quia jam ab álio amatóre prævénta sum.

Psalmi de Communi unius Martyris, p. [58].

2. Déxteram meam * et collum meum cinxit lapídibus pretiósis, trádidit áuribus meis inæstimábiles margarítas.

3. Pósuit signum * in fáciem meam, ut nullum præter eum amatórem admíttam.

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

LECTIO I

De libro Ecclesiástici.

Cap. LI, 1-17.

Confitebor tibi, Dómine, Rex, et collaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditióne, a láqueo linguæ iníquæ et a lábiis operántium mendácium, et in conspéctu astántium factus es mihi adjútor. Et liberásti me secúndum multitúdinem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de portis tribulatiónum, quæ circumdedérunt me : a pressúra flammæ, quæ circúmdedit me, et in médio ignis non sum æstuáta : de altitúdine ventris ínferi, et a lingua coinquináta, et a verbo mendácii, a rege iníquo, et a lingua injústa.

℟. Diem festum sacratíssimæ Vírginis celebrémus, quáliter passa sit beáta Agnes ad memóriam revocémus : tertiodécimo ætátis suæ anno mortem pérdidit, et vitam invénit : * Quia solum vitæ diléxit auctórem. ℣. Infántia quidem computabátur in annis, sed erat senéctus mentis imménsa. Quia.

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Éloignez-vous de moi, appât de mort, parce que déjà, j'ai été prévenue par un autre amant.

Psaumes du Commun d'un Martyr, p. [58].

2. Il a entouré ma droite et mon cou de pierres précieuses ; il a fixé à mes oreilles des perles sans prix.

3. Il a gravé un signe sur ma face, afin que je n'admette point d'autre amant que lui.

℣. En ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

LEÇON I

Du livre de l'Ecclésiastique.

Chapitre LI, 1-17

JE vous célébrerai, Seigneur, Roi — et je vous louerai Dieu mon Sauveur. — Je célébrerai votre nom, — car vous vous êtes fait mon aide et mon protecteur — et vous avez sauvé mon corps de la perdition, — du piège de la langue injuste et des lèvres des ouvriers de mensonge — et en face de mes adversaires, vous vous êtes fait mon défenseur. — Vous m'avez délivré, selon l'abondance de la miséricorde de votre nom, — de ceux qui rugissaient, prêts au festin, — des mains de ceux qui en voulaient à ma vie, — et de la puissance des tribulations qui m'environnaient ; — de la violence de la flamme qui m'entourait, et au milieu du feu je n'ai point senti la chaleur ; — de la profondeur du gouffre de l'enfer, — de la langue souillée et des paroles de mensonge, — du roi inique et de la langue injuste.

℟. Célébrons le jour de fête d'une très sainte Vierge ; rappelons à la mémoire comment souffrit la bienheureuse Agnès : à l'âge de treize ans, elle réduisit à rien la mort et trouva la vie : * Parce qu'elle a aimé seulement l'auteur de la vie. ℣. C'était une enfant quant aux années, mais déjà très mûre quant à l'esprit. Parce que.

LECTIO II

LAUDABIT usque ad mortem ánima mea Dóminum, et vita mea appropínquans erat in inférno deórsum. Circumdedérunt me úndique, et non erat qui adjuváret. Respíciens eram ad adjutórium hóminum, et non erat. Memoráta sum misericórdiæ tuæ, Dómine, et operatiónis tuæ, quæ a sǽculo sunt : quóniam éruis sustinéntes te, Dómine, et líberas eos de mánibus géntium.

℞. Déxteram meam et collum meum cinxit lapídibus pretiósis, trádidit áuribus meis inæstimábiles margarítas, * Et circúmdedit me vernántibus atque coruscántibus gemmis. ℣. Pósuit signum in fáciem meam, ut nullum præter eum amatórem admíttam. Et.

LECTIO III

EXALTASTI super terram habitatiónem meam, et pro morte defluénte deprecáta sum. Invocávi Dóminum, Patrem Dómini mei, ut non derelínquat me in die tribulatiónis meæ, et in témpore superbórum sine adjutório. Laudábo nomen tuum assídue, et collaudábo illud in confessióne, et exaudíta est orátio mea. Et liberásti me de perditióne, et eripuísti me de témpore iníquo. Proptérea confitébor, et laudem dicam tibi, et benedícam nómini Dómini.

℞. Amo Christum, in cujus thálamum introíbo, cujus mater virgo est, cujus Pater féminam nescit, cujus mihi órgana modulátis vócibus cantant : * Quem cum amávero, casta sum ; cum tetígero, munda sum ; cum accépero, virgo sum. ℣. Annulo fídei suæ subarrhávit me, et imménsis monílibus ornávit me. Quem. Glória Patri. Quem.

LEÇON II

MON âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, — car ma vie était sur le point de tomber au plus profond de l'enfer. — Ils m'ont environné de toutes parts, et personne pour m'aider ; — je cherchais le secours des hommes, et il n'y en avait pas. — Alors je me suis souvenue de votre miséricorde, Seigneur — et de ce que vous avez fait depuis le commencement du monde ; — car vous tirez du péril ceux qui ont confiance en vous, Seigneur, — et vous les délivrez des mains des Gentils.

℟. Il a entouré ma droite et mon cou de pierres précieuses, il a fixé à mes oreilles des perles sans prix, * Et il m'a toute parée de joyaux brillants et étincelants comme la flamme. ℣. Il a gravé un signe sur ma face, afin que je n'admette point d'autre amant que lui. Et.

LEÇON III

VOUS avez élevé ma demeure au-dessus de la terre, — et j'ai prié à cause de la mort qui passait. — J'ai invoqué le Seigneur, Père de mon Seigneur, — pour qu'il ne me délaisse pas au jour de ma tribulation, — et sans défense au jour des superbes. — Je louerai votre nom avec assiduité, — et je le glorifierai dans mes actions de grâces, — parce que ma prière a été exaucée, — et que vous m'avez délivrée de la perdition, — et que vous m'avez tirée du siècle mauvais. — C'est pourquoi je vous chanterai et vous dirai ma louange — et je bénirai le nom du Seigneur.

℟. J'aime le Christ, j'entrerai dans l'intimité de celui dont la mère est vierge et dont le Père ne connaît pas de femme et dont les chants raisonnent pour moi en accords harmonieux : * Quand je l'aime, je suis chaste ; quand je le touche, je suis pure ; quand je le possède, je suis vierge. ℣. Il m'a donné un anneau pour gage de sa foi, et m'a parée de bijoux magnifiques. Quand. Gloire au Père. Quand.

IN II NOCTURNO

Ant. 1. Induit me Dóminus * cýclade auro texta, et imménsis monílibus ornávit me.

Psalmi de Communi unius Martyris, p. [62].

2. Mel et lac * ex ejus ore suscépi, et sanguis ejus ornávit genas meas.

3. Ipsi soli * servo fidem, ipsi me tota devotióne commítto.

℣. Adjuvábit eam Deus vultu suo. ℟. Deus in médio ejus, non commovébitur.

LECTIO IV

Ex libro sancti Ambrósii Epíscopi de Virgínibus.

Liber I, post initium.

HODIE natális est Vírginis, integritátem sequámur. Natális est Mártyris, hóstias immolémus. Natális est sanctæ Agnétis, miréntur viri, non despérent párvuli, stúpeant nuptæ, imiténtur innúptæ. Sed quid dignum ea loqui póssumus, cujus ne nomen quidem vácuum laudis est? Devótio supra ætátem, virtus supra natúram : ut mihi videátur non hóminis habuísse nomen, sed oráculum Mártyris, quod indicávit quid esset futúra. Nomen Vírginis títulus est pudóris. Appellábo Mártyrem : prædicávi satis. Prolíxa laudátio est, quæ non quǽritur, sed tenétur. Nemo est laudabílior, quam qui ab ómnibus laudári potest. Quot hómines, tot præcónes, qui Mártyrem prǽdicant, dum loquúntur.

℟. Induit me Dóminus vestiménto salútis, et induménto lætítiæ circúmdedit me : * Et tamquam spon-

1. A raison de sa parenté étymologique avec le qualificatif d'Agneau divin qui appartient au Christ.

AU IIième NOCTURNE

Ant. 1. Il m'a revêtue d'une robe tissée d'or, et m'a parée de bijoux magnifiques.

Psaumes du Commun d'un Martyr, p. [62].

2. J'ai reçu de sa bouche, le miel et le lait, et son sang a coloré mes joues.

3. C'est à lui seul, que je garde ma foi, à lui que je me livre en toute confiance.

℣. Dieu l'aidera par sa contemplation. ℟. Dieu est en son cœur, elle ne sera pas ébranlée.

LEÇON IV

Du livre de saint Ambroise, Évêque, sur les Vierges.

Livre I, après le commencement.

C'EST aujourd'hui la naissance céleste d'une Vierge, imitons sa pureté. C'est le jour de naissance d'une Martyre, immolons des victimes. C'est le jour de naissance de sainte Agnès ; que les hommes admirent, que les enfants ne désespèrent point, que les femmes mariées soient émerveillées, que les vierges l'imitent. Mais que pouvons-nous dire, qui soit digne de celle dont le nom même contient déjà quelque louange ? [1] Sa donation à Dieu est au-dessus de son âge, son courage au-dessus de sa nature, de sorte qu'elle ne me paraît pas avoir eu un nom de créature humaine, mais un nom prophétique de Martyre. qui présageait ce qu'elle serait. Le nom de Vierge est un titre de pureté. En l'appelant Martyre, je l'ai assez louée. Elle s'étend largement la louange qu'on n'a pas cherchée, mais qu'on retient. Personne n'est plus digne d'éloge que celui qui peut être loué par tous. Autant d'hommes qui prononcent son nom, autant de hérauts qui louent la Martyre.

℟. Le Seigneur m'a revêtue du vêtement du salut et enveloppée du manteau de la joie. * Et, comme une

sam decorávit me coróna. ℣. Trádidit áuribus meis inæstimábiles margarítas, circúmdedit me vernántibus atque coruscántibus gemmis. Et.

LECTIO V

Hæc trédecim annórum martýrium fecísse tráditur. Quo detestabílior crudélitas quæ nec minúsculæ pepércit ætáti; immo magna vis fídei, quæ étiam ab illa testimónium invénit ætáte. Fuítne in illo corpúsculo vúlneri locus? Et quæ non hábuit quo ferrum recíperet, hábuit quo ferrum vínceret. Hæc inter cruéntas carnífícum impávida manus, hæc stridéntium grávibus immóbilis tráctibus catenárum, nunc furéntis mucróni mílitis totum offérre corpus, mori adhuc néscia, sed paráta, vel si ad aras invíta raperétur, téndere Christo inter ignes manus, atque in ipsis sacrílegis focis tropháum Dómini signáre victóris: nunc ferrátis colla manúsque ambas insérere néxibus. Sed nullus tam tenúia membra póterat nexus inclúdere. Novum martýrii genus! Nondum idónea pœnæ, et jam matúra victóriæ; certáre diffícilis, fácilis coronári: magistérium virtútis implévit, quæ præjudícium vehébat ætátis.

℟. Mel et lac ex ejus ore suscépi, * Et sanguis ejus ornávit genas meas. ℣. Osténdit mihi thesáuros incomparábiles, quos mihi se datúrum repromísit. Et.

LECTIO VI

Non sic ad thálamum nupta properáret, ut ad supplícii locum, læta succéssu, gradu festína Virgo procéssit. Flere omnes, ipsa sine fletu. Mirári plerique, quod tam fácile vitæ suæ pródiga, quam nondum háuserat, jam quasi perfúncta donáret. Stupére univérsi, quod jam divinitátis testis exsísteret,

épouse, il m'a ornée d'une couronne. ℣. Il a fixé à mes oreilles des perles sans prix, et il m'a toute parée de joyaux brillants et étincelants comme la flamme. Et.

LEÇON V

Elle avait treize ans, quand elle souffrit le martyre, nous dit la tradition. Quelle cruauté plus détestable qui n'épargna point un âge si tendre ; mais surtout, quelle grande puissance de foi qui trouva un témoignage même dans cet âge! Y avait-il, dans ce petit corps, place pour les blessures? Et celle qui n'avait pas de quoi recevoir le fer, eut de quoi vaincre le fer. Intrépide entre les mains sanglantes des bourreaux, calme et immobile devant le fracas des lourdes chaînes, elle offre maintenant son corps tout entier au glaive du soldat furieux, ne sachant pas encore ce qu'est la mort, mais déjà prête, si on la traîne par force aux autels des idoles, à tendre vers le Christ ses mains, au milieu des flammes et à se signer, même sur le brasier sacrilège, du trophée du Seigneur victorieux. Elle passe le cou et les deux mains dans les anneaux de fer ; mais aucun anneau ne peut enserrer des membres aussi menus. Nouveau genre de martyre! N'étant pas encore apte au supplice, elle est déjà mûre pour la victoire. Combattre lui est difficile, être couronnée, facile. Sa leçon de courage est parfaite, en dépit de ce que faisait prévoir son âge.

℟. J'ai reçu de sa bouche le miel et le lait, * Et son sang a coloré mes joues. ℣. Il m'a montré des trésors incomparables qu'il a promis de me donner. Et.

LEÇON VI

Une épouse n'irait pas aux noces avec autant de hâte que cette Vierge au lieu du supplice, toute joyeuse d'approcher hâtant le pas. Tous de pleurer, tandis qu'elle-même reste sans larmes. La plupart d'admirer avec quelle facilité elle est prodigue d'une vie qu'elle n'a pas encore goûtée et qu'elle donne comme si elle l'eût déjà épuisée. Tous sont surpris de voir déjà témoigner

quæ adhuc árbitra sui per ætátem esse non posset. Quanto terróre egit cárnifex ut timerétur, quantis blandítiis ut suadéret, quantórum vota, ut sibi ad núptias proveníret! At illa : Et hæc Sponsi injúria est, inquit, exspectáre placitúram. Qui me sibi prior elégit, accípiet : quid, percússor, moráris? Péreat corpus, quod amári potest óculis, quibus nolo. Stetit, orávit, cervícem infléxit. Cérneres trepidáre carníficem, quasi ipse addíctus fuísset, trémere percussóris déxteram, pallére ora aliéno timéntis perículo, cum puélla non timéret suo. Habétis ígitur in una hóstia duplex martýrium, pudóris et religiónis. Et virgo permánsit, et martýrium obtínuit.

℟. Jam corpus ejus córpori meo sociátum est, et sanguis ejus ornávit genas meas : * Cujus mater virgo est, cujus Pater féminam nescit. ℣. Ipsi sum desponsáta, cui Angeli sérviunt, cujus pulchritúdinem sol et luna mirántur. Cujus. Glória Patri. Cujus.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Hodie natális est Vírginis, integritátem sequámur. Natális est Mártyris, hóstias immolémus. Natális est sanctæ Agnétis, miréntur viri, non despérent párvuli, stúpeant nuptæ, imiténtur innúptæ. Sed quid dignum ea loqui póssumus, cujus ne nomen quidem vácuum laudis est? Devótio supra ætátem, virtus supra natúram : ut mihi videátur non hóminis habuísse nomen, sed oráculum Mártyris, quod indicávit quid esset futúra. Nomen Vírginis títulus est pudóris. Appellábo Mártyrem : prædicávi satis. Prolíxa laudá-

en faveur de la divinité, celle qui, par son âge, ne pouvait encore disposer d'elle-même. De quelles menaces le bourreau n'usa-t-il pas pour l'intimider, de quelles flatteries pour la persuader ; et combien d'hommes ne souhaitèrent-ils pas la recevoir comme épouse! Mais elle de répondre : « C'est une injure pour l'Époux d'attendre celle qui lui plaît. Celui-là me possédera, qui le premier m'a choisie : que tardes-tu, bourreau? Périsse ce corps que peuvent aimer des yeux dont je ne veux pas. » Elle se présenta, pria et courba la tête. Vous eussiez vu alors le bourreau saisi de frayeur, comme s'il eût été lui-même conduit au supplice, sa main trembler et ses lèvres pâlir de crainte pour le péril d'un autre, alors que la jeune fille ne se souciait point du sien. Vous avez donc ici, dans une seule victime, un double martyre, celui de la pureté et de la religion. Elle demeura vierge et elle obtint le martyre.

℟. Déjà son corps a été associé à mon corps, et son sang a coloré mes joues : * Celui dont la mère est vierge, et dont le Père ne connaît pas de femme. ℣. Je suis fiancée à celui-là même que servent les Anges, et dont le soleil et la lune admirent la beauté. Celui. Gloire au Père. Celui.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

C'EST aujourd'hui la naissance céleste d'une Vierge ; imitons sa pureté. C'est le jour de naissance d'une Martyre ; immolons des victimes. C'est le jour de naissance de sainte Agnès ; que les hommes admirent, que les enfants ne désespèrent point, que les femmes mariées soient émerveillées, que les vierges l'imitent. Mais que pouvons-nous dire qui soit digne de celle dont le nom même contient déjà quelque louange? Sa donation à Dieu est au-dessus de son âge, son courage au-dessus de sa nature, de sorte qu'elle ne me paraît pas avoir eu un nom de créature humaine, mais un nom prophétique de Martyre, qui présageait ce qu'elle serait. Le nom de Vierge

tio est, quæ non quǽritur, sed tenétur. Nemo est laudabílior, quam qui ab ómnibus laudári potest. Quot hómines, tot præcónes, qui Mártyrem prǽdicant, dum loquúntur. Hæc trédecim annórum martýrium fecísse tráditur. Quo detestabílior crudélitas quæ nec minúsculæ pepércit ætáti ; immo magna vis fídei, quæ étiam ab illa testimónium invénit ætáte.

IN III NOCTURNO

Ant. 1. Cujus pulchritúdinem * sol et luna mirántur, ipsi soli servo fidem.

Psalmus 14 : Dómine quis habitábit in tabernáculo tuo, **ut in III Nocturno Communis unius Martyris,** p. [68].

2. Christus circumdédit me * vernántibus atque coruscántibus gemmis pretiósis.

Ps. 44 : Eructávit cor meum, verbum bonum, **ut in II Nocturno Festorum B. M. V.,** p. [207].

3. Ipsi sum desponsáta, * cui Angeli sérviunt, cujus pulchritúdinem sol et luna mirántur.

Ps. 45 : Deus noster, refúgium et virtus, **ut in II Nocturno Festorum B. M. V.,** p. [208].

℣. Elégit eam Deus, et præelégit eam. ℟. In tabernáculo suo habitáre facit eam.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XXV, 1-13.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile erit regnum cælórum decem virgínibus, quæ accipiéntes lámpades suas, exiérunt óbviam sponso et sponsæ. Et réliqua.

est un titre de pureté. En l'appelant Martyre, je l'ai assez louée. Elle s'étend largement, la louange qu'on n'a pas cherchée, mais qu'on retient. Personne n'est plus digne d'éloge que celui qui peut être loué par tous. Autant d'hommes qui prononcent son nom ; autant de hérauts qui louent la Martyre. Elle avait treize ans quand elle souffrit le martyre, nous dit la tradition. Combien détestable est la cruauté qui n'épargna point un âge tendre ; mais plus étonnante est la puissance de foi qui trouva un témoignage même dans cet âge.

AU IIIème NOCTURNE

Ant. 1. A celui dont le soleil et la lune admirent la beauté, à celui-là seul je garde ma foi.

> **Ps. 14 :** Yahwéh, qui sera l'hôte de ta tente? **Au IIIe Noct. du Commun d'un Martyr,** p. [68].

2. Le Christ m'a entourée de pierres précieuses aux couleurs vives et brillantes.

> **Ps. 44 :** De mon cœur débordent de bonnes paroles. **Au IIe Noct. des Fêtes de la Sainte Vierge,** p. [207].

3. Je suis fiancée à celui-là même que servent les Anges et dont le soleil et la lune admirent la beauté.

> **Ps. 45 :** Elohim est pour nous un refuge et une force. **Au IIe Noct. des Fêtes de la Ste Vierge,** p. [208].

℣. Dieu l'a aimée et l'a préférée. ℟. Il l'a fait habiter dans sa tente.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XXV, 1-13.

En ce temps-là : Jésus dit à ses disciples la parabole suivante : Le royaume des cieux est semblable à dix vierges qui prirent leurs lampes et sortirent au devant de l'époux et de l'épouse. Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ.
Homilia 12 in Evangelia

SÆPE vos, fratres caríssimi, admóneo prava ópera fúgere, mundi hujus inquinaménta devitáre, sed hodiérna sancti Evangélii lectióne compéllor dícere, ut, et bona quæ ágitis, cum magna cautéla teneátis ; ne per hoc quod a vobis rectum géritur, favor aut grátia humána requirátur ; ne appetítus laudis subrépat, et quod foris osténditur, intus a mercéde vacuétur. Ecce enim Redemptóris voce decem vírgines, et omnes dicúntur vírgines, et tamen intra beatitúdinis jánuam non omnes sunt recéptæ ; quia eárum quædam, dum de virginitáte sua glóriam foris éxpetunt, in vasis suis óleum habére noluérunt.

℟. Ipsi sum desponsáta, cui Angeli sérviunt, cujus pulchritúdinem sol et luna mirántur : * Ipsi soli servo fidem, ipsi me tota devotióne commítto. ℣. Déxteram meam et collum meum cinxit lapídibus pretiósis, trádidit áuribus meis inæstimábiles margarítas. Ipsi soli.

LECTIO VIII

SED prius quæréndum nobis est quid sit regnum cælórum, aut cur decem virgínibus comparétur, quæ étiam vírgines prudéntes et fátuæ dicántur. Dum enim cælórum regnum constat quia reprobórum nullus ingréditur, étiam fátuis virgínibus cur símile esse perhibétur? Sed sciéndum nobis est quod sæpe in sacro elóquio regnum cælórum præséntis témporis Ecclésia dícitur. De quo álio in loco Dóminus dicit : Mittet Fílius hóminis Angelos suos, et cólligent de regno ejus ómnia scándala. Neque enim in illo regno

Homélie de saint Grégoire, Pape.

12e homélie sur les Évangiles.

Je vous exhorte fréquemment, frères très chers, à fuir les œuvres mauvaises, à éviter les souillures de ce monde, mais la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui me pousse à vous dire de cacher avec grand soin vos bonnes actions, de peur de rechercher, dans ce que vous faites de bien, la faveur ou la bienveillance des hommes, de peur que le désir de la louange ne s'y glisse et que ce qui est ostentation extérieure ne soit intérieurement privé de récompense. Voici, en effet, la voix du Rédempteur qui nous montre dix vierges, et toutes sont appelées vierges, et toutes cependant n'ont pas été admises à franchir la porte de la béatitude, parce que certaines d'entre elles, tandis qu'elles cherchaient à tirer de leur virginité une gloire extérieure, ne voulurent pas prendre d'huile dans leurs récipients.

℟. Je suis fiancée à celui-là même que servent les Anges, et dont le soleil et la lune admirent la beauté : * C'est à lui seul que je garde ma foi, à lui que je me livre en toute confiance. ℣. Il a entouré ma droite et mon cou de pierres précieuses, il a fixé à mes oreilles des perles sans prix. C'est à lui seul.

LEÇON VIII

Mais il nous faut d'abord chercher ce qu'est le royaume des cieux, ou pourquoi il est comparé à dix vierges et plus précisément à des vierges les unes prudentes, les autres folles. Quand il est évident qu'aucun réprouvé n'entre au royaume des cieux, comment peut-on le comparer à des vierges folles ? Mais il faut savoir que souvent, dans la sainte Écriture, l'Église du temps présent est désignée comme le royaume des cieux. C'est d'elle que le Seigneur dit ailleurs : *Le Fils de l'homme enverra ses Anges, et ils ramasseront tous les scandales à enlever de son royaume*[1]. En effet, on ne peut trouver dans le

1. *Matth., XIII, 41.*

beatitúdinis, in quo pax summa est, inveníri scándala póterunt, quæ colligántur.

℟. Omnípotens, adoránde, colénde, treménde, benedíco te, * Quia per Fílium tuum unigénitum evási minas hóminum impiórum, et spurcítias diáboli impollúto calle transívi. ℣. Te confíteor lábiis, te corde, te totis viscéribus concupísco. Quia. Glória Patri. Quia.

LECTIO IX

In quinque autem córporis sénsibus unusquísque subsístit; geminátus autem quinárius denárium pérficit. Et, quia ex utróque sexu fidélium multitúdo collígitur, sancta Ecclésia decem virgínibus símilis esse denuntiátur. In qua quia mali cum bonis et réprobi cum eléctis admíxti sunt, recte símilis virgínibus prudéntibus et fátuis esse perhibétur. Sunt namque pleríque continéntes, qui ab appetítu se exterióri custódiunt et spe ad interióra rapiúntur, carnem mácerant, et toto desidério ad supérnam pátriam anhélant, ætérna prǽmia éxpetunt, pro labóribus suis recípere laudes humánas nolunt. Hi nimírum glóriam suam non in ore hóminum ponunt, sed intra consciéntiam cóntegunt. Et sunt pleríque, qui corpus per abstinéntiam afflígunt, sed de ipsa sua abstinéntia humános favóres éxpetunt.

AD LAUDES

Ant. 1. Ingréssa Agnes * turpitúdinis locum, Angelum Dómini præparátum invénit.

Psalmi de Dominica, **p. 15.**

2. Mecum enim hábeo * custódem córporis mei, Angelum Dómini.

royaume de la béatitude où règne la paix parfaite, de scandales à ramasser.

℟. O Tout-puissant, qu'on doit adorer, prier, redouter, je vous bénis, * De ce que, par votre Fils unique, j'ai échappé aux menaces d'hommes impies, et, passant à travers les impuretés du démon, suivi un sentier sans souillure. ℣. C'est vous que louent mes lèvres et mon cœur, vous que je désire du fond de mon âme. De ce que. Gloire au Père. De ce que.

LEÇON IX

C'EST bien dans les cinq sens du corps que chacun vit ; ce nombre doublé parfait la dizaine. Et parce que la multitude des fidèles se compose des deux sexes, la sainte Église est comparée à dix vierges. Et puisque dans l'Église, les méchants sont mêlés aux bons, les réprouvés aux élus, c'est avec raison, qu'elle est comparée à des vierges sages et à des vierges folles. Il y a en effet beaucoup de chastes qui se gardent de l'appétit du bien extérieur et sont emportés par l'espérance, à la poursuite des biens intérieurs ; ils mortifient leur chair et de tout leur désir tendent à la patrie céleste, ils convoitent les récompenses éternelles et, pour leurs labeurs, ne veulent rien recevoir des louanges humaines. Ceux-là au moins ne mettent pas leur gloire dans la bouche des hommes, mais la cachent dans l'intérieur de leur conscience. Il y en a beaucoup aussi qui affligent leur corps par l'abstinence mais désirent recueillir, de leur abstinence, les faveurs des hommes.

A LAUDES

Ant. 1. Introduite dans le lieu d'infamie, Agnès trouva un Ange du Seigneur prêt à la défendre.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. J'ai avec moi, pour gardien de mon corps, un Ange du Seigneur.

3. Annulo suo * subarrhávit me Dóminus meus Jesus Christus, et tamquam sponsam decorávit me coróna.

4. Benedíco te, * Pater Dómini mei Jesu Christi, quia per Fílium tuum ignis exstínctus est a látere meo.

5. Congaudéte mecum, * et congratulámini, quia cum his ómnibus lúcidas sedes accépi.

Capitulum. — *Eccli. LI, 1-3.*

Confitebor tibi, Dómine, Rex, et collaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditióne.

Hymnus de Communi, p. [171].

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Bened. Ant. Ecce quod concupívi, * jam vídeo : quod sperávi, jam téneo : ipsi sum juncta in cælis, quem in terris pósita, tota devotióne diléxi.

Oratio

Omnipotens sempitérne Deus, qui infírma mundi éligis, ut fórtia quæque confúndas : concéde propítius ; ut, qui beátæ Agnétis Vírginis et Mártyris tuæ solémnia cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Die 28 Jan., in Festo S. Agnetis secundo, dicitur sequens :

Oratio

Deus, qui nos ánnua beátæ Agnétis Vírginis et Mártyris tuæ solemnitáte lætíficas : da, quǽsumus ; ut, quam venerámur offício, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. Per Dóminum.

1. Il s'agit de la torche ardente appliquée par le bourreau aux flancs

3. Jésus-Christ mon Seigneur m'a donné son anneau pour gage, et, comme une épouse, il m'a ornée d'une couronne.

4. Je vous bénis, Père de Jésus-Christ mon Seigneur, de ce que, par votre Fils, le feu s'est éteint à mon côté[1].

5. Réjouissez-vous avec moi et félicitez-moi, parce qu'avec toutes celles-ci, j'ai reçu un trône lumineux.

Capitule. — *Eccli. LI, 1-3.*

Je te célébrerai, Seigneur, Roi, et je te louerai, Dieu mon Sauveur. Je célébrerai ton nom, car tu es pour moi secours et protection et tu as sauvé mon corps, de la perdition.

Hymne du Commun des Vierges, p. [171].

℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Je vois maintenant ce que j'ai ardemment désiré ; ce que j'ai espéré, je le possède enfin ; je suis unie dans les cieux à celui que, sur terre, j'ai aimé de toute mon âme.

Oraison

O Dieu tout-puissant et éternel, qui choisissez ce qui est faible en ce monde, pour confondre tout ce qui est fort, accordez-nous miséricordieusement que, célébrant les fêtes de la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre, nous ressentions auprès de vous les effets de sa protection. Par Notre-Seigneur.

Le 28 Janv., en la Fête de Ste Agnès (II), on dit l'Oraison suivante :

Oraison

O Dieu, qui nous réjouissez chaque année par la fête de la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre ; accordez à notre demande, que nous suivions l'exemple de pieuse vie de celle dont nous célébrons l'Office. Par Notre-Seigneur.

de la Martyre.

Ad Horas Antiphonæ et Psalmi de Feria; ad Primam Lectio brevis : Laudábit **ut infra ad Nonam.**

Sicubi autem hoc Festum sub ritu Duplici I vel II classis recolatur, Antiphonæ de Laudibus ut supra, cum Psalmis de Dominica ut in Festis, p. 28.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.

℟. *br.* Spécie tua * Et pulchritúdine tua. Spécie. ℣. Inténde, próspere procéde, et regna. Et. Glória Patri. Spécie. ℣. Adjuvábit eam Deus vultu suo. ℟. Deus in médio ejus, non commovébitur.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Eccli. LI, 4-5.*

LIBERASTI me secúndum multitúdinem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de multis tribulatiónibus quæ circumdedérunt me.

℟. *br.* Adjuvábit eam * Deus vultu suo. Adjuvábit. ℣. Deus in médio ejus, non commovébitur. Deus vultu suo. Glória Patri. Adjuvábit. ℣. Elégit eam Deus, et præelégit eam. ℟. In tabernáculo suo habitáre facit eam.

AD NONAM

Capitulum. — *Eccli. LI, 8 et 12.*

LAUDABIT usque ad mortem ánima mea Dóminum, quóniam éruis sustinéntes te, et líberas eos de manu angústiæ, Dómine, Deus noster.

℟. *br.* Elégit eam Deus, * Et præelégit eam. Elégit. ℣. In tabernáculo suo habitáre facit eam. Et. Glória

Aux Petites Heures, Antiennes et Psaumes de la Férie ; à Prime, Leçon brève : Mon âme te louera, **comme ci-dessous, à None.**

Mais là où cette Fête est célébrée sous le rite double de Ire ou IIe classe, on prend les Antiennes de Laudes comme ci-dessus, avec les Psaumes des Fêtes, p. 28.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℟. *br.* Dans ta beauté * Et tes charmes. Dans ta beauté. ℣. Va de l'avant, prospère et règne. Et. Gloire au Père. Dans ta beauté. ℣. Le Seigneur l'aidera par sa contemplation. ℟. Dieu est en son cœur, elle ne sera pas ébranlée.

A SEXTE

Capitule. — *Eccli. LI, 4-5.*

Tu m'as délivrée, selon la multitude des miséricordes de ton nom, de ceux qui rugissaient, prêts au festin, des mains de ceux qui en voulaient à mon âme, et de la puissance des tribulations qui m'ont environnée.

℟. *br.* Dieu l'aidera * par sa contemplation. Dieu l'aidera. ℣. Dieu est dans son cœur, elle ne sera pas ébranlée. Par sa contemplation. Gloire au Père. Dieu l'aidera. ℣. Dieu l'a choisie et préférée. ℟. Dans son tabernacle, il la fait habiter.

A NONE

Capitule. — *Eccli. LI, 8 et 12.*

Mon âme te louera, Seigneur, jusqu'à la mort, car tu as tiré du péril ceux qui ont confiance en toi, et tu les as délivrés de la main de l'affliction, Seigneur, notre Dieu.

℟. *br.* Dieu l'a choisie, * Et il l'a préférée. Dieu. ℣. Dans son tabernacle, il la fait habiter. Et. Gloire

Patri. Elégit. ℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

IN II VESPERIS

Antiphonæ et Capitulum de Laudibus, p. 40.

Psalmi de Dominica, p. 45, loco ultimi Ps. 147 : Lauda, Jerúsalem, Dóminum, p. 234.

Hymnus de Communi, p. [171].

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Magnif. Ant. Stans beáta Agnes * in médio flammæ, expánsis mánibus orábat ad Dóminum : Omnípotens, adoránde, colénde, treménde, benedíco te, et glorífico nomen tuum in ætérnum.

Et fit Commem. sequentis.
Completorium de Feria.

DIE 22 JANUARII

SS. VINCENTII ET ANASTASII MARTYRUM

SEMIDUPLEX

●

Oratio

Adesto, Dómine, supplicatiónibus nostris : ut, qui ex iniquitáte nostra reos nos esse cognóscimus, beatórum Mártyrum tuórum Vincéntii et Anastásii intercessióne, liberémur. Per Dóminum.

au Père. Dieu. ℣. La grâce est répandue sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

AUX II^ièmes^ VÊPRES

Antiennes et Capitule de Laudes, p. 40.
Psaumes du Dimanche, p. 45, **en remplaçant le dernier par le Ps. 147 :** Glorifie, Jérusalem, Yahwéh, p. 234.
Hymne du Commun, p. [171].

℣. La grâce est répandue sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

A Magnif. Ant. La bienheureuse Agnès, debout au milieu des flammes et les mains étendues, priait le Seigneur en disant : O tout-puissant, que l'on doit adorer, prier et redouter, je vous bénis, et je glorifie votre nom pour l'éternité.

Mémoire du suivant.
Complies de la Férie.

---

22 JANVIER

SS. VINCENT ET ANASTASE, MARTYRS

SEMIDOUBLE

●

Oraison

ÉCOUTEZ, Seigneur, nos supplications, afin que, reconnaissant l'iniquité qui nous rend coupables, nous en soyons délivrés par l'intercession de vos bienheureux Martyrs, Vincent et Anastase. Par Notre-Seigneur.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Vincentius, Oscæ in Hispánia citerióre natus, a prima ætáte stúdiis déditus, sacras lítteras a Valério Cæsaraugustáno epíscopo dídicit; cujus étiam partes suscépit prædicándi Evangélium, quod epíscopus, propter linguæ impediméntum, prædicatiónis offício fungi non póterat. Ea re ad Daciánum, provínciæ a Diocletiáno et Maximiáno præpósitum, deláta, Vincéntius Cæsaraugústæ comprehénditur, et vinctus ad Daciánum Valéntiam addúcitur. Ubi verbéribus et equúleo tortus, multis præséntibus, cum nulla aut tormentórum vi, aut acerbitáte vel lenitáte verbórum a propósito deterréri posset; in cratícula impósitus, prunis ardéntibus suppósitis, ac férreis únguibus excarnificátus, candentibúsque láminis exústus, íterum dúcitur in cárcerem stratum testáceis fragméntis, ut ejus nudum corpus, somno oppréssum, a subjéctis étiam testárum acúleis torquerétur.

℞. Sancti tui, p. [90].

LECTIO V

Verum, illo in tenebricósa inclúso custódia, claríssimus splendor obórtus totum cárcerem illustrávit; quæ lux cum summa admiratióne omnes, qui áderant, affecísset, res a custóde cárceris ad Daciánum defértur. Qui edúctum in molli cúlcitra cóllocat; et quem cruciátibus in suam senténtiam tráhere non póterat, delíciis perdúcere conátur. Sed invíctus Vincéntii ánimus, Jesu Christi fide speque munítus, vicit ómnia; et ignis, ferri, tortórum immanitáte superáta,

1. La région d'Espagne qui se trouve entre l'Èbre et les Pyrénées, celle que les armées romaines devaient traverser avant d'arriver à

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

VINCENT, né à Huesca, dans l'Espagne citérieure[1], s'adonna dès l'enfance à l'étude et fut instruit dans les saintes lettres par Valère, évêque de Saragosse. Il reçut même de lui la charge de prêcher l'Évangile, parce que l'évêque, à cause d'un défaut de langue, ne pouvait s'acquitter du ministère de la prédication. Cela ayant été rapporté à Dacien préposé au gouvernement de la province par Dioclétien et Maximien, Vincent fut arrêté à Saragosse et conduit enchaîné devant Dacien. Là, il fut battu de verges et torturé sur le chevalet, devant un grand nombre de personnes, sans que ni la violence des tourments, ni la rudesse ou la douceur des paroles ne pussent le détourner de sa résolution. Étendu sur un gril placé sur des charbons ardents, déchiré par des ongles de fer et brûlé par des lames rougies au feu, il fut de nouveau conduit dans une prison jonchée de fragments de poterie, afin que son corps nu, accablé de sommeil, fût encore tourmenté par les arêtes des tessons placés sous lui.

℟. Vos Saints, p. [90].

LEÇON V

MAIS, pendant qu'il était enfermé dans ce cachot ténébreux, une lueur éclatante illumina tout à coup la prison tout entière. Cette lumière ayant frappé d'une profonde admiration tous ceux qui étaient présents, le fait est rapporté à Dacien, par le gardien de la prison. On le tire donc de là pour le placer sur une couche moelleuse ; et le juge n'ayant pu obtenir son assentiment par les supplices, s'efforce de l'y entraîner par les jouissances. Mais l'âme invincible de Vincent, fortifiée par la foi et l'espérance de Jésus-Christ, triompha de tout ;

l'Èbre, et qui pour elles étaient « en deçà de l'Èbre », la Catalogne et l'Aragon.

victor ad cæléstem martýrii corónam advolávit, undécimo Kaléndas Februárii. Cujus corpus, cum projéctum esset inhumátum, corvus et a volúcribus et a lupo únguibus, rostro, alis mirabíliter deféndit. Qua re cógnita, Daciánus illud in altum mare demérgi jubet : sed inde étiam divínitus ejéctum ad littus, Christiáni sepéliunt.

℟. Vérbera, p. [91].

LECTIO VI

ANASTASIUS Persa, mónachus, Heraclío imperatóre, cum sanctam Jerosolymórum terram visitásset, ad Cæsaréam Palæstínæ pro Christi religióne víncula et vérbera constánter perpéssus est. Mox a Persis ob eámdem causam váriis cruciátibus afféctus, a rege Chósroa una cum septuagínta áliis Christiánis, secúri percútitur. Cujus relíquiæ primum Jerosólymam ad monastérium, in quo monásticam vitam proféssus erat, deínde Romam delátæ, collocátæ sunt in monastério ad Aquas Sálvias.

℟. Tamquam aurum, p. [91].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

VINCENTIUS, Oscæ in Hispánia citerióre natus, a prima ætáte stúdiis déditus, sacras lítteras a Valério Cæsaraugustáno epíscopo dídicit ; cujus étiam partes suscépit prædicándi Evangélium, quod epíscopus, propter linguæ impediméntum, prædicatiónis offício fungi non póterat. Ea re ad Daciánum impiíssimum prǽsidem deláta, Vincéntius ab eódem Valéntiam addúcitur ; et cárceres, famem, equúleum alíaque tormentórum génera perpéssus, ad martýrii corónam advolávit undécimo Kaléndas Februárii. Anastásius

et, après avoir triomphé de la cruauté du feu, et du fer des bourreaux, elle s'envola victorieuse vers la céleste couronne du martyre, le onze des Calendes de Février. Son corps fut jeté et laissé sans sépulture, et un corbeau le défendit miraculeusement, contre un loup et les oiseaux de proie, avec ses griffes, son bec et ses ailes. Dacien l'ayant appris le fit jeter en pleine mer ; mais, par miracle, les flots l'ayant encore ramené sur le rivage, les Chrétiens l'ensevelirent.

℟. Les verges, p. [91].

LEÇON VI

ANASTASE, moine Persan, sous l'empereur Héraclius, après avoir visité les lieux saints de Jérusalem, souffrit courageusement, à Césarée de Palestine, la prison et les fouets, pour la religion du Christ. Bientôt après, les Perses l'ayant, pour la même cause, soumis à divers supplices, il fut frappé de la hache par ordre du roi Chosroès, en même temps que soixante-dix autres chrétiens. Ses restes, transportés d'abord à Jérusalem, dans le monastère où il avait fait profession de vie monastique, puis à Rome, furent placés dans le monastère des Eaux Salviennes.

℟. Le Seigneur a éprouvé, p. [91].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

VINCENT, né à Huesca, dans l'Espagne citérieure, s'adonna dès l'enfance à l'étude et fut instruit dans les saintes lettres, par Valère, évêque de Saragosse. Il reçut même de lui la charge de prêcher l'Évangile, parce que l'évêque, à cause d'un défaut de langue, ne pouvait s'acquitter du ministère de la prédication. Cela ayant été rapporté à Dacien, très impie gouverneur, Vincent fut amené sur son ordre à Valence ; et, après avoir souffert la prison, la faim, le chevalet et d'autres genres de tourments, son âme s'envola vers la couronne du martyre, le onze des Calendes de Février. Anastase, moine Persan,

Persa, mónachus, Heraclío imperatóre, cum sanctam Jerosolymórum terram visitásset, ad Cæsaréam Palæstínæ pro Christi religióne víncula et vérbera constánter perpéssus est. Mox a Persis ob eámdem causam váriis cruciátibus afféctus, a rege Chósroa una cum septuagínta áliis Christiánis, secúri percútitur. Cujus relíquiæ primum Jerosólymam, deínde Romam delátæ, collocátæ sunt in monastério ad Aquas Sálvias.

In III Nocturno Homilia in Ev.: Cum audiéritis, **de Communi plurimorum Martyrum I loco,** p. [96].

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

DIE 23 JANUARII

S. RAYMUNDI DE PEÑAFORT, CONFESSORIS

SEMIDUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui beátum Raymúndum pœniténtiæ sacraménti insígnem minístrum elegísti, et per maris undas mirabíliter traduxísti : concéde ; ut ejus intercessióne dignos pœniténtiæ fructus fácere, et ad ætérnæ salútis portum perveníre valeámus. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis : Ss. Vincentii et Anastasii, Martyrum.

Oratio

ADESTO, Dómine, supplicatiónibus nostris : ut, qui ex iniquitáte nostra reos nos esse cognóscimus, beatórum Mártyrum tuórum Vincéntii et Anastásii intercessióne, liberémur. Per Dóminum.

Deinde Commem. S. Emerentianæ Virg. et Mart. :

sous l'empereur Héraclius, après avoir visité les lieux saints de Jérusalem, souffrit courageusement, à Césarée de Palestine, la prison et les fouets, pour la religion du Christ. Bientôt après, les Perses l'ayant soumis, pour la même cause, à divers supplices, il fut frappé de la hache, par ordre du roi Chosroès, en même temps que soixante-dix autres Chrétiens. Ses restes, transportés d'abord à Jérusalem, puis à Rome, furent placés dans le monastère des Eaux Salviennes.

Au III[e] Nocturne, Homélie sur l'Év. : Quand vous entendrez parler, **au Commun de plusieurs Martyrs** (I), p. [96].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

23 JANVIER

S. RAYMOND DE PENNAFORT, CONFESSEUR

SEMIDOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O DIEU, qui avez choisi le bienheureux Raymond pour ministre insigne du sacrement de pénitence et lui avez fait traverser les eaux de la mer miraculeusement, accordez-nous de pouvoir, par son intercession, opérer de dignes fruits de pénitence et ainsi, parvenir au port du salut éternel. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, des Ss. Vincent et Anastase, Martyrs :

Oraison

ÉCOUTEZ, Seigneur, nos supplications, afin que reconnaissant l'iniquité qui nous rend coupables, nous en soyons délivrés par l'intercession de vos bienheureux Martyrs, Vincent et Anastase. Par Notre-Seigneur.

Ensuite, Mémoire de Ste Émérentienne, Vierge et Martyre :

Oratio

Indulgentiam nobis, quǽsumus, Dómine, beáta Emerentiána Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Beatus Raymúndus Barcinonénsis, ex nóbili família de Péñafort, christiánæ religiónis rudiméntis imbútus, adhuc párvulus exímia ánimi et córporis índole magnum áliquid porténdere visus est. Nam adoléscens humanióres lítteras in pátria proféssus, Bonóniam se cóntulit, ubi pietátis offíciis ac pontifício civilíque juri sédulo incúmbens, et doctóris láurea insignítus, ibídem sacros cánones magna cum hóminum admiratióne est interpretátus. Ejus virtútum fama percrebescénte, Berengárius Barcinonénsis epíscopus, cum Roma suam ad ecclésiam redíret, eum conveniéndi causa Bonóniam iter instítuit, et tandem summis précibus, ut secum in pátriam reverterétur, obtínuit. Mox ejúsdem ecclésiæ canonicátu et præpositúra ornátus, univérso clero et pópulo integritáte, modéstia, doctrína et morum suavitáte præfúlsit, ac Deíparæ Vírginis, quam singulári pietátis afféctu venerabátur, honórem et cultum semper pro víribus auxit.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

Annum círciter quintum supra quadragésimum agens, in órdine fratrum Prædicatórum solémni emíssa professióne, ut novus miles, in omni virtútum génere, sed præcípue in caritáte erga egénos, et máxi-

Oraison

Que l'indulgence nous soit donnée, nous vous le demandons, Seigneur, implorée pour nous, par la bienheureuse Émérentienne, Vierge et Martyre, qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la proclamation de votre puissance. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Le bienheureux Raymond, né à Barcelone, de la noble famille de Pennafort, instruit des éléments de la religion chrétienne, parut annoncer, dès son enfance, quelque chose de grand, par ses rares qualités d'esprit et de corps. En effet, jeune homme, il professa les humanités dans sa patrie et se rendit à Bologne où, s'appliquant avec zèle aux devoirs de la piété et à l'étude du droit civil et religieux et honoré du grade de Docteur, il interpréta les saints Canons, à la grande admiration de tous. Le renom de ses vertus s'étant répandu au loin, Bérenger, évêque de Barcelone, revenant de Rome à son Église, voulut passer par Bologne pour l'y rencontrer, et fit tant par ses instances, qu'il obtint de le ramener avec lui dans sa patrie. Bientôt honoré du titre de chanoine et de prévôt de cette même Église, il brilla à la tête de tout le clergé et du peuple par son intégrité, sa modestie, sa doctrine et la douceur de ses mœurs. Vénérant aussi la Vierge Mère avec un sentiment de particulière dévotion, il s'employa toujours autant qu'il put, à promouvoir sa gloire et son culte.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

A l'âge de quarante-cinq ans environ, il fit profession solennelle dans l'ordre des Frères Prêcheurs ; et, comme un soldat nouvellement engagé, s'exerça en tout genre de vertus, mais surtout dans la charité envers les

me captívos ab infidélibus deténtos, se exércuit. Unde cum ejus hortátu sanctus Petrus Noláscus (cujus ipse confessiónes audiébat) suas opes piíssimo huic óperi conférret, tum eídem, tum beáto Raymúndo, et Jacóbo primo Aragóniæ regi appárens beatíssima Virgo, gratíssimum sibi et unigénito Fílio suo fore dixit, si in suum honórem instituerétur ordo religiosórum, quibus captívos ex infidélium tyránnide liberándi cura incúmberet. Quare collátis inter se consíliis, órdinem beátæ Maríæ de mercéde redemptiónis captivórum fundavérunt : cui beátus Raymúndus certas vivéndi leges præscrípsit ad ejúsdem órdinis vocatiónem accommodatíssimas, quarum approbatiónem áliquot post annos a Gregório nono impetrávit, et dictum sanctum Petrum primum generálem órdinis magístrum suis ipse mánibus hábitu eódem indútum creávit.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Ab eódem Gregório Romam accersítus, et capelláni ac pœntentiárii et confessárii sui múnere decorátus, ejúsdem jussu Romanórum Pontíficum decréta, in divérsis concíliis et epístolis sparsa, in unum Decretálium volúmen redégit. Archiepiscopátum Tarraconénsem ab ipso Pontífice sibi oblátum constantíssime recusávit, et totíus órdinis Prædicatórum generále magistérium, quod per biénnium sanctíssime administráverat, sponte dimísit. Jacóbo Aragóniæ regi sacræ Inquisitiónis offícii suis in regnis instituéndi auctor fuit. Multa patrávit mirácula, inter quæ illud claríssimum, quod ex ínsula Baleári Majóri Barcinónem reversúrus, strato super aquas pállio centum sexagínta milliária sex horis confécerit et suum cœnó-

indigents et principalement envers les captifs retenus chez les infidèles. C'est pourquoi quand, sur son conseil, saint Pierre Nolasque (dont lui-même entendait les confessions) voulut consacrer ses biens à cette œuvre de très grande miséricorde, la bienheureuse Vierge apparaissant en même temps à ce même Pierre, au bienheureux Raymond et à Jacques I, roi d'Aragon, leur dit qu'il lui serait très agréable ainsi qu'à son Fils unique, si l'on instituait en son honneur un Ordre de religieux auxquels incomberait le soin de délivrer les captifs, de la tyrannie des infidèles. Aussi, après s'être concertés, ils fondèrent l'ordre de Notre-Dame de la Merci de la rédemption des captifs. Le bienheureux Raymond rédigea certaines règles de vie très bien adaptées à la vocation de ce même institut ; il en demanda l'approbation quelques années plus tard à Grégoire IX et créa le dit saint Pierre, premier maître général de l'Ordre, après l'avoir lui-même, de ses propres mains, revêtu de l'habit du nouvel Ordre.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

MANDÉ à Rome par ce même Grégoire et honoré de la charge de chapelain, pénitencier et confesseur du Pape, sur son ordre, il rassembla en un seul volume de Décrétales, les Décrets des Pontifes Romains disséminés dans les actes des divers conciles et les lettres pontificales. Il refusa constamment l'archevêché de Tarragone que le même Pontife lui offrit et se démit spontanément du Généralat de tout l'Ordre des Frères Prêcheurs qu'il avait exercé très saintement pendant deux ans. Il fut cause que Jacques, roi d'Aragon, institua, dans ses États, le saint Office de l'Inquisition. Il accomplit beaucoup de miracles, entre autres celui-ci, le plus célèbre. Pour revenir de l'île Majorque des Baléares à Barcelone, il étendit son manteau

bium jánuis clausis fúerit ingréssus. Tandem prope centenárius, virtútibus et méritis cumulátus, obdormívit in Dómino, anno salútis millésimo ducentésimo septuagésimo quinto. Quem Clemens octávus in Sanctórum númerum rétulit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

RAYMUNDUS Barcinonénsis, ex nóbili família de Péñafort, Bonóniæ pietátis offíciis ac pontifício civilíque juri sédulo incúmbens ac doctóris láurea insignítus, ibídem sacros cánones magna cum laude est interpretátus. Mox Barcinonénsis ecclésiæ canonicátu et præpositúra ab antístite Berengário ornátus, virtúte, doctrína et morum suavitáte præfúlsit, ac Deíparæ Vírginis cultum víribus auxit. Annum agens quadragésimum quintum inter fratres Prædicatóres adscítus, auctor fuit, ut sanctus Petrus Noláscus, cujus ipse confessiónes audiébat, una cum Jacóbo primo Aragóniæ rege, órdinem beátæ Maríæ de Mercéde redemptiónis captivórum fundáverit, cui ipse Raymúndus probatíssimas vivéndi leges præscrípsit. Jussu Gregórii noni Romæ summórum Pontíficum decréta in unum Decretálium volúmen redégit. Tarraconénsi archiepiscopátu constantíssime recusáto, et magistério generáli órdinis Prædicatórum, quod per biénnium sanctíssime administráverat, dimísso, prope centenárius obdormívit in Dómino, anno salútis millésimo ducentésimo septuagésimo quinto. Quem Clemens octávus in Sanctórum númerum rétulit.

1. S'il revint ainsi miraculeusement, c'est parce que le roi Pierre d'Aragon, pour l'empêcher de quitter l'expédition alors engagée contre

sur les eaux, parcourut cent soixante milles en dix heures et rentra dans son monastère, portes closes[1]. Enfin, presque centenaire, comblé de vertus et de mérites, il s'endormit dans le Seigneur, l'an du salut mil deux cent soixante-quinze. Clément VIII l'inscrivit au nombre des Saints.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

RAYMOND, né à Barcelone, de la noble famille de Pennafort, s'étant appliqué avec zèle à Bologne aux devoirs de la piété et à l'étude du droit civil et religieux et honoré du grade de Docteur, y interpréta les saints Canons avec grand succès. Bientôt revêtu, par l'archevêque Bérenger, de la dignité de chanoine et prévôt de l'Église de Barcelone, il brilla par sa vertu, sa doctrine et la douceur de ses mœurs, et accrut de toutes ses forces le culte de la Vierge, Mère de Dieu. Admis à l'âge de quarante-cinq ans parmi les Frères Prêcheurs, il fut cause que saint Pierre Nolasque, dont lui-même entendait les confessions, fonda d'accord avec Jacques I, roi d'Aragon, l'Ordre de Notre-Dame de la Merci pour la rédemption des captifs, auquel ordre Raymond donna lui-même des règles de vie très bien adaptées. Sur l'ordre de Grégoire IX, à Rome, il réunit les Décrets des Souverains Pontifes en un seul recueil de Décrétales. Après avoir refusé constamment l'archevêché de Tarragone et résilié le généralat de l'Ordre des Frères Prêcheurs qu'il avait exercé très saintement pendant deux ans, presque centenaire, il s'endormit dans le Seigneur l'an du salut mil deux cent soixante-quinze. Clément VIII l'inscrivit au nombre des Saints.

---

les Maures de Majorque, avait défendu à tout batelier de le recevoir dans sa barque.

In III Nocturno, Homilia in Ev.: Sint lumbi, de Communi Conf. non Pont. 1 loco, p. [147].

Pro S. Emerentiana Virg. et Mart.

LECTIO IX

EMERENTIANA virgo Románа, collactánea beátæ Agnétis, adhuc catechúmena, fide et carítáte flagrans, furéntes in Christiános idolórum cultóres cum veheméntius accusáret, a concitáta multitúdine lapídibus óbruta est. Quæ in cruciátibus orans ad sepúlcrum sanctæ Agnétis, próprio sánguine, quem pro Christo constánter effúdit, baptizáta, ánimam Deo réddidit.

Ad Laudes fit Commemoratio S. Emerentianæ :

Oratio

INDULGENTIAM nobis, quǽsumus, Dómine, beáta Emerentiána Virgo et Martyr implóret : quæ tibi gráta semper éxstitit et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum.

Vesperæ de sequenti.

DIE 24 JANUARII

S. TIMOTHEI, EPISCOPI ET MARTYRIS

DUPLEX

●

Oratio

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti Timóthei Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum nostrum.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ayez les reins ceints, **du Commun d'un Conf. non Pont. (I), p.** [147].

Pour Ste Émérentienne, Vierge et Martyre :

LEÇON IX

ÉMÉRENTIENNE, vierge Romaine, sœur de lait de la bienheureuse Agnès, et encore catéchumène, débordait de foi et de charité. Comme elle faisait de violents reproches aux adorateurs des idoles qui étaient en rage contre les Chrétiens, elle fut lapidée par la foule ameutée. C'est dans ce supplice que, priant près du tombeau de sainte Agnès, elle rendit son âme à Dieu, baptisée dans son propre sang qu'elle répandit courageusement pour le Christ.

A Laudes, on fait Mémoire de Ste Émérentienne :

Oraison

QU'INDULGENCE nous soit donnée, nous vous le demandons, Seigneur, par la prière de la bienheureuse Émérentienne, Vierge et Martyre, qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la proclamation de votre puissance. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.

24 JANVIER

S. TIMOTHÉE, ÉVÊQUE ET MARTYR

DOUBLE

●

Oraison

VOYEZ notre infirmité, Dieu tout-puissant : et qu'à cause du poids de notre activité personnelle qui nous alourdit, la glorieuse intercession de votre bienheureux Timothée, Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre-Seigneur.

Et fit Commemoratio præcedentis : S. Raymundi de Pennafort, Conf. :

Oratio

Deus, qui beátum Raymúndum pœniténtiæ sacraménti insígnem minístrum elegísti, et per maris undas mirabíliter traduxísti : concéde ; ut ejus intercessióne dignos pœniténtiæ fructus fácere, et ad ætérnæ salútis portum perveníre valeámus. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

¶ Pro hoc Festo simplificato si Lectio IX sit dicenda, sumantur Lectiones IV et V in unam junctæ.

LECTIO IV

Timotheus, Lystris in Lycaónia natus ex patre Gentíli et matre Judǽa, christiánam colébat religiónem, cum in ea loca venit Paulus apóstolus. Qui fama commótus, quæ de Timóthei sanctitáte percrebúerat, ipsum adhíbuit sócium suæ peregrinatiónis: sed propter Judǽos, qui se ad Christum convérterant, sciéntes Timóthei patrem esse gentílem, eum circumcídit. Cum ígitur ambo Ephesum veníssent, ibi ordinátus est epíscopus ab Apóstolo, ut eam ecclésiam gubernáret.

℟. Honéstum, p. [66].

LECTIO V

Ad quem Apóstolus duas epístolas scripsit, álteram Laodicéa, álteram Roma. Quibus in pastorális offícii cura confirmátus, cum sacrifícium, quod uni Deo debétur, fíeri dǽmonum simulácris, ferre non posset ; pópulum Ephesínum, Diánæ in ejus celebritáte immolántem, ab illa impietáte removére conátus, lapídibus óbrutus est ; ac pene mórtuus, a Christiánis eréptus et in montem óppido vicínum

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Raymond de Pennafort, Conf. :

Oraison

O Dieu qui avez choisi le bienheureux Raymond pour ministre insigne du sacrement de pénitence et lui avez fait traverser la mer miraculeusement, accordez-nous de pouvoir, par son intercession, opérer de dignes fruits de pénitence et parvenir ainsi au port du salut éternel. Par Notre-Seigneur.

AU IIème NOCTURNE

¶ Pour cette Fête simplifiée, si l'on doit dire une IXe Leçon, on prend les Leçons IV et V réunies en une seule.

LEÇON IV

Timothée, né à Lystres en Lycaonie, d'un père païen et d'une mère juive, pratiquait la religion chrétienne, quand vint en ce pays l'apôtre Paul. Celui-ci, frappé de la renommée de sainteté largement répandue dont jouissait Timothée, se l'adjoignit comme compagnon de ses voyages ; mais à cause des Juifs qui s'étaient convertis au Christ, sachant que le père de Timothée était païen, il le circoncit. Et, quand tous deux furent arrivés à Éphèse, l'Apôtre l'ordonna évêque pour gouverner cette Église.

℟. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LEÇON V

L'Apôtre lui écrivit deux lettres, l'une de Laodicée, l'autre de Rome. Confirmé par celles-ci dans l'exercice de sa charge pastorale, il ne pouvait supporter qu'on offrît aux simulacres des démons, le sacrifice dû à Dieu seul. Comme en un jour de fête, le peuple d'Éphèse immolait des victimes en l'honneur de Diane, il s'efforça de le détourner de son impiété et fut lapidé. Enlevé à demi mort par les Chrétiens, il fut transporté sur une

delátus, nono Kaléndas Februárii obdormívit in Dómino.

℟. Desidérium, p. [66].

LECTIO VI

Sermo sancti Augustíni Epíscopi

Sermo 44 de Sanctis

TRIUMPHALIS beáti Mártyris Timóthei dies hódie nobis anniversária celebritáte recúrrit ; cujus glorificatióni sicut congáudet Ecclésia, sic ejus propónit sequénda vestígia. Si enim compátimur, et conglorificábimur. In cujus glorióso agóne duo nobis præcípue consideránda sunt : induráta vidélicet tortóris sævítia, et Mártyris invícta patiéntia. Sævítia tortóris, ut eam detestémur ; patiéntia Mártyris, ut eam imitémur. Audi Psalmístam advérsus malítiam increpántem : Noli æmulári in malignántibus, quóniam tamquam fœnum velóciter aréscent. Quod autem advérsus malignántes patiéntia exhibénda sit, audi Apóstolum suadéntem : Patiéntia vobis necessária est, ut reportétis promissiónes.

℟. Stola jucunditátis, p. [67].

In III Nocturno Homilia in Ev. : Si quis venit, **de Communi unius Martyris 1 loco,** p. [70].

Vesperæ de sequenti.

1. *Ps. XXXVI, 1 et 2.*

montagne proche de la ville où il s'endormit dans le Seigneur le neuf des Calendes de Février.

℟. Le désir de son âme, p. [66].

LEÇON VI

Sermon de saint Augustin, Évêque.

Sermon 44e sur les Saints.

Le jour triomphal du bienheureux Martyr Timothée nous revient aujourd'hui, en sa solennité anniversaire. L'Église, tout en se réjouissant avec nous de la glorification du saint, nous propose de suivre ses traces, car si nous souffrons avec lui, nous serons aussi glorifiés avec lui. Dans son glorieux combat, deux choses sont principalement à considérer, la cruauté du bourreau et la patience invincible du Martyr, la cruauté du bourreau, pour que nous la détestions, la patience du Martyr, pour que nous l'imitions. Écoutez le Psalmiste s'indignant contre la méchanceté : *Ne jalousez point les méchants, parce que, comme le foin, ils sécheront rapidement*[1]. Mais, quant à la patience à montrer en face des méchants, entendez le conseil de l'Apôtre : *La patience vous est nécessaire pour que vous obteniez l'effet des promesses*[2].

℟. D'une robe d'allégresse, p. [67].

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Si quelqu'un vient, **du Commun d'un Martyr,** (I), p. [70].

Vêpres du suivant.

2. *Hebr. X, 36.*

DIE 25 JANUARII

IN CONVERSIONE S. PAULI APOSTOLI

DUPLEX MAJUS

●

Omnia de Communi Apostolorum, p. [6], præter ea quæ hic habentur propria.

IN I VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 62. Psalmi de Dominica, p. 45 sed loco ultimi, Ps. 116 : Laudáte Dóminum omnes gentes, p. 73.

Capitulum. — *Act. IX, 1-2.*

SAULUS adhuc spirans minárum et cædis in discípulos Dómini, accéssit ad príncipem sacerdótum, et pétiit ab eo epístolas in Damáscum ad synagógas ; ut, si quos invenísset hujus viæ viros ac mulíeres, vinctos perdúceret in Jerúsalem.

Hymnus

EGREGIE Doctor, Paule, mores ínstrue,
Et nostra tecum péctora in cælum trahe :
Veláta dum merídiem cernat fides,
Et solis instar sola regnet cáritas.

Sit Trinitáti sempitérna glória,
Honor, potéstas atque jubilátio,
In unitáte, quæ gubérnat ómnia,
Per univérsa æternitátis sǽcula. Amen.

℣. Tu es vas electiónis sancte Paule, Apóstole.
℟. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

Ad Magnif. Ant. Vade, Ananía, * et quære Saulum : ecce enim orat : quia vas electiónis est mihi, ut portet

25 JANVIER

LA CONVERSION DE SAINT PAUL, APÔTRE

DOUBLE MAJEUR

●

Tout au Commun des Apôtres, p. [6], excepté ce qui est indiqué ici comme propre.

AUX Ières VÊPRES

Antiennes de Laudes, p. 62. Psaumes du Dimanche, p. 45, en remplaçant le dernier par le Ps. 116 : Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

Capitule. — *Act. IX, 1-2.*

CEPENDANT Saul, ne respirant encore que menaces et mort contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le prince des prêtres, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des hommes et des femmes engagés dans cette voie, il les conduisît enchaînés à Jérusalem.

Hymne

PAUL, glorieux Docteur, mets l'ordre dans nos mœurs,
Prends avec toi nos cœurs, entraîne-les au ciel ;
Tant que la foi ne voit que voilée le plein jour
Fais que, comme le soleil, seule règne la charité!

Qu'à la Trinité soit éternelle gloire,
Honneur, puissance, aussi jubilation,
En cette Unité qui gouverne toutes choses,
Dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul.
℟. Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

A Magnif. Ant. Va, Ananie, et cherche Saul, car il est en prières, parce qu'il m'est un vase d'élection pour

nomen meum coram géntibus et régibus et fíliis Israël.

Oratio

Deus, qui univérsum mundum beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis, quǽsumus ; ut, qui ejus hódie Conversiónem cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio S. Petri Ap. ante omnes alias Commemorationes :

Ant. Tu es pastor óvium, * Princeps Apostolórum, tibi tráditæ sunt claves regni cælórum.

℣. Tu es Petrus. ℟. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

Oratio

Deus, qui beáto Petro Apóstolo tuo, collátis clávibus regni cæléstis, ligándi atque solvéndi pontifícium tradidísti : concéde ; ut intercessiónis ejus auxílio, a peccatórum nostrórum néxibus liberémur. (Qui vivis et regnas.)

Deinde Commemoratio præcedentis, S. Timothei Ep. et Mart. :

Oratio

Infirmitatem nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti Timóthæi Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum nostrum.

AD MATUTINUM

Invitat. Laudémus Deum nostrum, * In conversióne Doctóris géntium.

Hymnus : Egrégie Doctor, Paule, **ut supra.**

porter mon nom devant les Gentils, les rois et les fils d'Israël.

Oraison

O Dieu, qui avez instruit le monde entier par la parole du bienheureux Apôtre Paul, accordez-nous, à nous qui célébrons aujourd'hui sa conversion, de marcher vers vous en suivant ses exemples. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de S. Pierre Apôtre, avant toutes les autres Mémoires :

Ant. Vous êtes le pasteur des brebis, Prince des Apôtres, à vous ont été confiées les clefs du royaume des cieux.
℣. Tu es Pierre. ℟. Et sur cette pierre, je bâtirai mon Église.

Oraison

O Dieu qui, en confiant au bienheureux Pierre, votre Apôtre, les clefs du royaume des cieux, lui avez donné tout pouvoir pour lier et délier, accordez-nous que, grâce à son intercession, nous soyons délivrés des liens de nos péchés. (Vous qui vivez et régnez.)

Ensuite Mémoire du précédent, S. Timothée, Évêque et Martyr :

Oraison

Voyez notre infirmité, Dieu tout-puissant, et qu'à cause du poids de notre activité personnelle qui nous alourdit, la glorieuse intercession de votre bienheureux Timothée, Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Louons notre Dieu, * En la conversion du Docteur des Nations.

Hymne : Paul, glorieux Docteur, **comme ci-dessus.**

IN I NOCTURNO

Ant. 1. Qui operátus est * Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter gentes : et cognovérunt grátiam, quæ data est mihi a Christo Dómino.

2. Scio cui crédidi, * et certus sum quia potens est depósitum meum serváre in illum diem justus judex.

3. Mihi vívere Christus est, * et mori lucrum : gloriári me opórtet in cruce Dómini nostri Jesu Christi.

℣. In omnem terram exívit sonus eórum. ℟. Et in fines orbis terræ verba eórum.

LECTIO I

De Actibus Apostolórum.

Cap. IX, 1-16.

Saulus adhuc spirans minárum et cædis in discípulos Dómini, accéssit ad príncipem sacerdótum, et pétiit ab eo epístolas in Damáscum ad synagógas ; ut, si quos invenísset hujus viæ viros ac mulíeres, vinctos perdúceret in Jerúsalem. Et cum iter fáceret, cóntigit ut appropinquáret Damásco ; et súbito circumfúlsit eum lux de cælo. Et cadens in terram audívit vocem dicéntem sibi : Saule, Saule, quid me perséqueris ? Qui dixit : Quis es, Dómine ? Et ille : Ego sum Jesus, quem tu perséqueris. Durum est tibi contra stímulum calcitráre.

℟. Qui operátus est Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter gentes : * Et cognovérunt grátiam Dei, quæ data est mihi. ℣. Grátia Dei in me vácua non fuit, sed grátia ejus semper in me manet. Et.

LECTIO II

Et tremens ac stupens dixit : Dómine, quid me vis fácere ? Et Dóminus ad eum : Surge, et

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Celui qui a opéré avec Pierre pour l'apostolat a opéré aussi avec moi au milieu des Gentils ; et ils ont connu la grâce qui m'a été donnée par le Christ Seigneur.

2. Je sais à qui j'ai cru et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour, en juste juge.

3. Pour moi, vivre c'est le Christ et mourir un gain ; il me faut me glorifier dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

℣. Par toute la terre s'en est allée leur voix. ℟. Et jusqu'aux confins du monde, leur parole.

LEÇON I

Des Actes des Apôtres.

Chapitre IX, 1-16.

PAUL, ne respirant que menaces et mort contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le Prince des prêtres, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des hommes et des femmes engagés dans cette voie, il les conduisit enchaînés à Jérusalem. Et il arriva, lorsqu'il poursuivait son chemin et qu'il approchait de Damas, qu'une lumière du ciel brilla tout à coup autour de lui. Et tombant à terre il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Il répondit : « Qui êtes-vous, Seigneur ? » Et le Seigneur : « Je suis Jésus, que tu persécutes. Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon. »

℟. Celui qui a opéré avec Pierre pour l'apostolat a opéré aussi avec moi, au milieu des Gentils : * Et ils ont reconnu la grâce que Dieu m'a donnée. ℣. La grâce de Dieu n'a pas été stérile en moi, mais elle demeure toujours en moi. Et.

LEÇON II

ET tremblant et stupéfait il dit : « Seigneur que voulez-vous que je fasse ? » Et le Seigneur lui dit : « Lève-toi

ingrédere civitátem, et ibi dicétur quid te opórteat fácere. Viri autem illi, qui comitabántur cum eo, stabant stupefácti, audiéntes quidem vocem, néminem autem vidéntes. Surréxit autem Saulus de terra, apertísque óculis nihil vidébat. Ad manus autem illum trahéntes, introduxérunt Damáscum. Et erat ibi tribus diébus non videns, et non manducávit neque bibit.

℟. Bonum certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi : * Ideóque repósita est mihi coróna justítiæ. ℣. Scio cui crédidi, et certus sum quia potens est depósitum meum serváre in illum diem. Ideóque.

LECTIO III

Erat autem quidam discípulus Damásci, nómine Ananías : et dixit ad illum in visu Dóminus : Ananía. At ille ait : Ecce ego, Dómine. Et Dóminus ad eum : Surge, et vade in vicum, qui vocátur Rectus ; et quære in domo Judæ Saulum nómine Tarsénsem : ecce enim orat. (Et vidit virum Ananíam nómine, introëúntem et imponéntem sibi manus ut visum recípiat.) Respóndit autem Ananías : Dómine, audívi a multis de viro hoc, quanta mala fécerit sanctis tuis in Jerúsalem ; et hic habet potestátem a princípibus sacerdótum alligándi omnes, qui ínvocant nomen tuum. Dixit autem ad eum Dóminus : Vade, quóniam vas electiónis est mihi iste, ut portet nomen meum coram géntibus et régibus et fíliis Israël. Ego enim osténdam illi quanta opórteat eum pro nómine meo pati.

℟. Repósita est mihi coróna justítiæ, * Quam reddet mihi Dóminus in illum diem justus judex. ℣. Scio cui crédidi, et certus sum quia potens est depósitum meum serváre in illum diem. Quam. Glória. Quam.

et entre dans la ville ; là, on te dira ce qu'il faut que tu fasses. » Et les hommes qui l'accompagnaient restaient stupéfaits, entendant une voix et ne voyant personne. Or Saul se leva de terre, et les yeux ouverts il ne voyait rien ; mais en le conduisant par la main, on le fit entrer à Damas. Et il y resta trois jours sans voir, sans manger, ni boire.

℟. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi : * C'est pourquoi elle est prête pour moi, la couronne de justice. ℣. Je sais à qui j'ai cru et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. C'est pourquoi.

LEÇON III

Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananie, et le Seigneur lui dit dans une vision : « Ananie ! » Et lui : « Me voici, Seigneur. » Et le Seigneur lui dit : « Lève-toi et va dans la rue qui est appelée Droite et cherche dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse ; car il y est en prière. » (Et il a eu vision d'un homme nommé Ananie entrant et lui imposant les mains pour qu'il recouvrât la vue.) Mais Ananie répondit : « Seigneur, j'ai appris de plusieurs quels maux cet homme a faits à vos saints dans Jérusalem ; et ici même il a, des princes des prêtres, le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent votre nom. » Et le Seigneur lui dit : « Va, parce qu'il est pour moi un vase d'élection, choisi pour porter mon nom devant les nations et les rois et les enfants d'Israël. Car je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom. »

℟. Elle est prête pour moi la couronne de justice, * Que le Seigneur, juste juge, me donnera en ce jour-là. ℣. Je sais à qui j'ai cru et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour. Que. Gloire. Que.

IN II NOCTURNO

Ant. 1. Tu es vas electiónis, * sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis in univérso mundo.

2. Magnus sanctus Paulus, * vas electiónis, vere digne est glorificándus, qui et méruit thronum duodécimum possidére.

3. Bonum certámen * certávi, cursum consummávi, fidem servávi.

℣. Constítues eos príncipes super omnem terram.
℟. Mémores erunt nóminis tui, Dómine.

LECTIO IV

Sermo sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 14 de Sanctis.

HODIE de Actibus Apostolórum léctio hæc pronuntiáta est, ubi Paulus Apóstolus, ex persecutóre Christianórum, annuntiátor factus est Christi. Prostrávit enim Christus persecutórem, ut fáceret Ecclésiæ doctórem : percútiens eum, et sanans ; occídens, et vivíficans : occísus agnus a lupis, et fáciens agnos de lupis. Ita enim in præclára prophetía cum Jacob Patriárcha benedíceret fíliis suis (præséntes tangens, futúra prospíciens), prædíctum erat quod in Paulo cóntigit. Erat autem Paulus, sicut ipse testátur, de tribu Bénjamin. Cum autem Jacob, benedícens fílios suos, venísset ad benedicéndum Bénjamin, ait de illo : Bénjamin lupus rapax.

℟. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis in univérso mundo : * Per quem omnes gentes cognovérunt grátiam Dei. ℣. Intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit. Per.

1. *Genèse, XLIX*, 27.

AU IIième NOCTURNE

Ant. 1. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité dans le monde entier.

2. Le grand saint Paul, vase d'élection, est vraiment digne d'être glorifié, lui qui a mérité de posséder le trône des douze.

3. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.

℣. Vous les établirez princes sur toute la terre. ℟. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

LEÇON IV

Sermon de saint Augustin, Évêque.

14e Sermon sur les Saints.

AUJOURD'HUI, on a rapporté ce passage des Actes des Apôtres, où l'Apôtre Paul, de persécuteur des Chrétiens, est devenu prédicateur du Christ. Car le Christ a renversé un persécuteur, pour en faire un docteur de l'Église, le frappant et le guérissant, le tuant et lui rendant la vie. Agneau immolé par les loups, de ces loups il fait des agneaux. Ainsi dans la célèbre prophétie où le Patriarche Jacob bénissait ses fils (la main étendue sur ceux qui étaient présents, et regardant vers l'avenir) était prédit ce qui arrive en Paul. En effet Paul était, comme il l'atteste lui-même, de la tribu de Benjamin. Aussi, quand Jacob, bénissant ses fils, fut arrivé à bénir Benjamin, dit-il de lui : *Benjamin, loup ravisseur*[1].

℟. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité dans le monde entier : * Vous par qui toutes les nations ont connu la grâce de Dieu. ℣. Intercédez pour nous près de Dieu qui vous a choisi. Vous par qui.

LECTIO V

Quid ergo? lupus rapax semper? Absit; sed qui mane rapit prædam, ad vésperam dívidit escas. Hoc in Apóstolo Paulo implétum est, quia et de illo dictum erat. Jam, si placet, audiámus illum mane rapiéntem, ad vésperam escas dividéntem. Mane et véspere pósita sunt pro eo, ac si dicerétur, prius et póstea. Sic ergo accipiámus : Prius rápiet, póstea dívidet escas. Atténdite raptórem : Saulus, inquit, accéptis epístolis a princípibus sacerdótum, ibat, ut ubicúmque inveníret Christiános, ad sacerdótes attráheret et addúceret, útique puniéndos.

℟. Grátia Dei sum id quod sum : * Et grátia ejus in me vácua non fuit, sed semper in me manet. ℣. Qui operátus est Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter gentes. Et.

LECTIO VI

Ibat spirans et anhélans cædes : hoc est, mane rápiens. Nam et quando lapidátus est Stéphanus primus Martyr pro nómine Christi, evidéntius áderat et Saulus ; et sic áderat lapidántibus, ut non ei sufficeret, si tantum suis mánibus lapidáret. Ut enim esset in ómnium lapidántium mánibus, ipse ómnium vestiménta servábat ; magis sǽviens omnes adjuvándo, quam suis mánibus lapidándo. Audívimus, mane rápiet : videámus ad vésperam quáliter dívidat escas. Voce Christi prostrátus de cælo, et accípiens désuper interdíctum jam sæviéndi, cécidit in fáciem suam, prius prosternéndus, póstea erigéndus ; prius percutiéndus, póstea sanándus.

℟. Saulus, qui et Paulus, magnus prædicátor, * A Deo confortátus convalescébat, et confundébat Ju-

LEÇON V

Quoi donc? est-il toujours loup ravisseur? Nullement ; *mais celui qui, le matin, ravit la proie, partage, le soir, le butin*[1]. Cela se réalisa chez l'Apôtre Paul, car c'est de lui que cela avait été dit. Voyons-le maintenant, s'il vous plaît, le matin, ravissant et, le soir, partageant le butin. Matin et soir ont été écrits ici, comme pour dire : d'abord et ensuite. Nous l'entendrons donc ainsi. D'abord il ravira, ensuite il partagera le butin. Considérez le ravisseur : « Saul, dit l'Écriture, ayant reçu des lettres, des princes des prêtres, s'en allait afin que, partout où il rencontrerait des Chrétiens, il les traînât et les amenât aux prêtres pour être punis.

℟. C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis. * Et sa grâce en moi n'a pas été stérile, mais elle demeure toujours en moi. ℣. Celui qui a opéré pour l'apostolat de Pierre a opéré aussi pour moi, au milieu des Gentils. Et.

LEÇON VI

Il allait donc respirant et exhalant le carnage : c'est-à-dire, *le matin, ravissant.* En effet, quand fut lapidé Étienne, premier Martyr, pour le nom du Christ, à n'en point douter Saul était présent ; et il était présent avec les bourreaux, de telle façon qu'il ne paraissait pas lui suffire de lapider seulement de ses propres mains. Car il se servait, semble-t-il, des mains de tous ceux qui lapidaient, alors que lui-même gardait les vêtements de tous, plus acharné en les excitant tous, qu'en lapidant de ses seules mains. Nous avons compris l'expression : *le matin il ravira.* Voyons comment *le soir il partage le butin.* Terrassé par la parole du Christ venue du ciel, et recevant d'en haut l'interdiction de sévir désormais, il tombe la face contre terre, il devait d'abord être renversé, puis relevé ; d'abord frappé, puis guéri.

℟. Saul, qui est le même que Paul, le grand prédicateur, * Par Dieu rendu fort, s'affermissait et confondait les

1. *Genèse* XLIX, 27.

dǽos. ℣. Osténdens quia hic est Christus, Fílius Dei. A Deo. Glória Patri. A Deo.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Paulus Tarsénsis, qui ántea Saulus, Judǽus ex tribu Bénjamin, pharisæórum sectæ addíctus, Jerosólymis óperam dedit Gamaliéli, Mosáicæ legis peritíssimo. Patenárum traditiónum tenax, Stéphani martýrio intérfuit, acceptísque a Judæórum pontífice lítteris, cum Damáscum pérgeret, ut Christifidéles velut ímpios insectarétur, súbita luce circumfúsa, ad terram dejéctus vocem audívit : Saule, Saule, quid me perséqueris ? Cum vero novit eum qui loquebátur esse Jesum Nazarénum, repénte mutátus, pétiit, quid se fácere jubéret. Respónso accépto, Damáscum de-dúci vóluit, ubi tríduum fuit, nihil videns. Mox occúrrens ei Christi discípulus Ananías, cǽlitus mónitus, manus super eum impósuit, statímque Saulus visum recépit. Ab Ananía baptizátus, cum discípulis dies áliquot versátus est ; tum, ómnibus admirántibus, cœpit Jesu Christi divinitátem tanto ánimi ardóre in synagógis prædicáre, ut Judǽi statúerint eum interfícere. Verum Dei servus ab eórum insídiis, ope discipulórum, incólumis evádens, ex persecutóre Apóstolus, Christi nomen longe latéque propagávit.

IN III NOCTURNO

Ant. 1. Saulus, * qui et Paulus, magnus prædicátor, a Deo confortátus convalescébat, et confundébat Judǽos.

2. Ne magnitúdo * revelatiónum extóllat me, datus est mihi stímulus carnis meæ, ángelus sátanæ, qui me colaphízet : propter quod ter Dóminum

Juifs. ℣. Montrant que Jésus est le Christ, Fils de Dieu. Par Dieu. Gloire au Père. Par Dieu.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PAUL de Tarse, appelé auparavant Saul, était Juif de la tribu de Benjamin. Adjoint à la secte des pharisiens, il suivit, à Jérusalem, les leçons de Gamaliel, maître des plus experts en la loi Mosaïque. Fortement attaché aux traditions de ses ancêtres, il assista au martyre de saint Étienne. Ayant reçu des lettres du grand-prêtre des Juifs, il se rendait à Damas pour poursuivre les disciples du Christ comme impies quand, enveloppé soudain de lumière et jeté à terre, il entendit cet appel : *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?* Mais dès qu'il eut reconnu que celui qui l'interpellait était Jésus de Nazareth, brusquement changé, il demanda ce que Jésus lui ordonnait de faire. La réponse reçue, il voulut être conduit à Damas où il demeura trois jours, sans rien voir. Bientôt Ananie, disciple du Christ, averti par le ciel, vint le trouver, et lui imposa les mains ; aussitôt Saul recouvra la vue. Baptisé par Ananie, il resta avec les autres disciples pendant quelques jours ; puis, à la stupéfaction de tous, commença de prêcher la divinité de Jésus-Christ, dans les synagogues, avec une telle ardeur, que les Juifs résolurent de le mettre à mort. Mais le serviteur de Dieu échappa sain et sauf à leurs embûches, grâce aux autres disciples. De persécuteur devenu Apôtre, il propagea fort loin et largement le nom du Christ.

AU IIIème NOCTURNE

Ant. 1. Saul, qui est le même que Paul, le grand prédicateur, par Dieu rendu fort, s'affermissait et confondait les Juifs.

2. De peur que la grandeur des révélations ne m'enorgueillît, il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan pour me souffleter ; à ce sujet, j'ai prié

rogávi, ut auferrétur a me, et dixit mihi Dóminus : Súfficit tibi, Paule, grátia mea.

3. Repósita est mihi * coróna justítiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus judex.

℣. Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus. ℟. Nimis confortátus est principátus eórum.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XIX, 27-29.

In illo témpore : Dixit Petrus ad Jesum : Ecce nos relíquimus ómnia, et secúti sumus te : quid ergo erit nobis? Et réliqua.

Homilía sancti Bedæ Venerábilis Presbýteri.

Homilia in Natali S. Benedicti Ep.

Perfectus ille est, qui ábiens vendit ómnia quæ habet, et dat paupéribus, ac véniens séquitur Christum ; habébit enim thesáurum non deficiéntem in cælis. Unde bene, interrogánte Petro, dixit tálibus Jesus : Amen dico vobis, quod vos qui secúti estis me, in regeneratióne, cum séderit Fílius hóminis in sede majestátis suæ, sedébitis et vos super sedes duódecim, judicántes duódecim tribus Israël. In hac quippe vita pro ejus nómine laborántes, in ália prǽmium speráre dócuit, id est, in regeneratióne ; cum vidélicet in vitam immortálem fuérimus resurgéndo regeneráti, qui in vitam cadúcam mortáliter erámus géniti.

℟. Sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis et Doctor géntium, * Intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit, ut digni efficiámur grátia Dei. ℣. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis. Intercéde.

Si dicenda sit IX Lectio alicujus Officii commemorati, ex VIII et IX Lectione fit una.

trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, et le Seigneur m'a dit : Paul, ma grâce te suffit.

3. Elle est prête pour moi, la couronne de justice que le Seigneur, juste juge, me remettra en ce jour-là.

℣. Trop honorés sont-ils vos amis, ô Dieu. ℟. Étonnamment fort est leur principat.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XIX, 27-29.

En ce temps-là : Pierre dit à Jésus : Voilà que nous avons tout quitté et que nous vous avons suivi ; qu'y aura-t-il donc pour nous ? Et le reste.

Homélie de saint Bède le Vénérable, Prêtre.

Homélie sur la Nativité de S. Benoît, Évêque.

Parfait est celui-là, qui s'en allant vend tout ce qu'il possède et le donne aux pauvres, puis vient suivre le Christ ; car il aura un trésor inépuisable dans les cieux. D'où, sur l'interrogation de Pierre, la bonne parole de Jésus pour de telles gens : *En vérité, je vous le dis, vous qui m'avez suivi, à la régénération, quand le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.* En effet, il a appris à ceux qui travaillent, dans cette vie, en son nom, à espérer une récompense dans l'autre, c'est-à-dire dans la régénération, puisqu'en ressuscitant, nous aurons été régénérés pour une vie immortelle, nous qui avons été engendrés à une vie caduque et mortelle.

℟. Saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité et Docteur des nations, * Intercédez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi, afin que nous soyons rendus dignes de la grâce de Dieu. ℣. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité. Intercédez.

Si la IX[e] Leçon doit être celle d'un Office commémoré, on réunit les Leçons VIII et IX en une seule.

LECTIO VIII

Et justa prorsus retribútio, ut, qui hic pro Christo humánæ glóriam celsitúdinis neglexérunt, illic a Christo júdices glorificáti singuláriter cum eo assídeant; qui a sequéndis ejus vestígiis nulla ratióne póterant avélli. Nemo autem putet duódecim tantum Apóstolos, quia pro Juda prævaricánte Matthías eléctus est, tunc esse judicatúros; sicut nec duódecim solæ sunt tribus Israël judicándæ: alióquin tribus Levi, quæ tertiadécima est, injudicáta recédet.

℟. Damásci, præpósitus gentis Arétæ regis vóluit me comprehéndere: * Et a frátribus per murum demíssus sum in sporta, * Et sic evási manus ejus in nómine Dómini. ℣. Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi scit quia non méntior. Et a. Glória Patri. Et sic.

LECTIO IX

Et Paulus, qui tertiusdécimus est Apóstolus, judicándi sorte privábitur? cum ipse dicat: Nescítis quóniam ángelos judicábimus, quanto magis sæculária? Sciéndum namque est, omnes, qui, ad exémplum Apostolórum sua reliquérunt ómnia, et secúti sunt Christum, júdices cum eo ventúros, sicut étiam omne mortálium genus esse judicándum. Quia enim duodenário sæpe número solet in Scriptúris univérsitas designári, per duódecim sedes Apostolórum, ómnium numerósitas judicántium, et, per duódecim tribus Israël, univérsitas eórum qui judicándi sunt, osténditur.

LEÇON VIII

Et c'est bien juste récompense, que ceux qui auront ici-bas méprisé pour le Christ, la gloire de l'humaine grandeur, soient là-haut juges particulièrement glorifiés par le Christ et siègent avec lui, eux que rien n'a pu détourner de suivre ses traces. Mais que personne ne pense cependant que seuls les douze apôtres, Matthias ayant été élu à la place du traître Judas, seront alors juges, pas plus qu'il n'y aura que douze tribus d'Israël à être jugées, autrement la tribu de Lévi, qui est la treizième, resterait non jugée.

℟. A Damas, l'ethnarque du roi Arétas voulut me prendre : * Et les frères me firent descendre le long du mur, dans une corbeille. * C'est ainsi que j'échappai de ses mains, au nom du Seigneur. ℣. Dieu qui est le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ sait que je ne mens pas. Et les frères. Gloire au Père. C'est ainsi.

LEÇON IX

Et Paul, qui est le treizième Apôtre, sera-t-il privé du droit de juger, quand lui-même a dit : *Ne savez-vous pas que, devant juger les Anges, nous jugerons plus encore les choses du siècle*[1] ? Car il faut savoir que tous ceux qui, à l'exemple des Apôtres, auront quitté tous leurs biens et auront suivi le Christ, ceux-là viendront avec lui, en qualité de juges, de même que tout le genre humain sera jugé. En effet, les Écritures usant fréquemment du nombre douze pour signifier l'universalité, les douze trônes des Apôtres désignent la multitude de tous les juges, et les douze tribus d'Israël, l'universalité de ceux qui doivent être jugés.

1. *I Cor. VI, 3.*

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

Ant. 1. Ego plantávi, * Apóllo rigávit, Deus autem increméntum dedit, allelúia.

2. Libénter gloriábor * in infirmitátibus meis, ut inhábitet in me virtus Christi.

3. Grátia Dei * in me vácua non fuit, sed grátia ejus semper in me manet.

4. Damásci, præpósitus * gentis Arétæ regis vóluit me comprehéndere : a frátribus per murum demíssus sum in sporta, et sic evási manus ejus in nómine Dómini.

5. Ter virgis cæsus sum, * semel lapidátus sum, ter naufrágium pértuli pro Christi nómine.

Capitulum. — *Act. IX, 1-2.*

SAULUS adhuc spirans minárum et cædis in discípulos Dómini, accéssit ad príncipem sacerdótum, et pétiit ab eo epístolas in Damáscum ad synagógas ; ut, si quos inveníisset hujus viæ viros ac mulíeres, vinctos perdúceret in Jerúsalem.

Hymnus de Communi, p. [24].

℣. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole.
℟. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

Ad Bened. Ant. Vos qui secúti estis me, * sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israël, dicit Dóminus.

Oratio

DEUS, qui univérsum mundum beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis, quǽsumus ; ut, qui ejus hódie Conversiónem cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Moi, j'ai planté, Apollo a arrosé ; mais c'est Dieu qui a fait croître, alléluia.

2. Volontiers, je me glorifierai dans mes faiblesses, afin que la force du Christ habite en moi.

3. La grâce de Dieu en moi n'a pas été stérile, mais elle demeure toujours en moi.

4. A Damas, l'ethnarque du roi Arétas voulut me prendre ; les frères me firent descendre le long du mur, dans une corbeille, et c'est ainsi que j'échappai de ses mains, au nom du Seigneur.

5. Trois fois, j'ai été battu de verges, une fois lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, pour le nom du Christ.

Capitule. — *Act. IX, 1-2.*

CEPENDANT Saul, ne respirant encore que menaces et mort contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le prince des prêtres et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des hommes et des femmes engagés dans cette voie, il les conduisit enchaînés à Jérusalem.

Hymne au Commun des Apôtres, p. [24].

℣. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul.
℟. Prédicateur de la vérité, dans le monde entier.

A Bénéd. Ant. Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël, dit le Seigneur.

Oraison

O DIEU, qui avez instruit le monde entier par la parole du bienheureux Apôtre Paul, accordez-nous, à nous qui célébrons aujourd'hui sa Conversion, de marcher vers vous en suivant ses exemples. Par Notre-Seigneur.

Et fit Commemoratio S. Petri Apostoli ut in I Vesperis, p. 54.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.

℟. *br.* In omnem terram * Exívit sonus eórum. In. ℣. Et in fines orbis terræ verba eórum. Exívit. Glória Patri. In. ℣. Constítues eos príncipes super omnem terram. ℟. Mémores erunt nóminis tui, Dómine.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Act. IX, 8-9.*

SURREXIT autem Saulus de terra, apertísque óculis nihil vidébat. Ad manus autem illum trahéntes, introduxérunt Damáscum. Et erat ibi tribus diébus non videns, et non manducávit neque bibit.

℟. *br.* Constítues eos príncipes * Super omnem terram. Constítues. ℣. Mémores erunt nóminis tui, Dómine. Super. Glória Patri. Constítues. ℣. Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus. ℟. Nimis confortátus est principátus eórum.

AD NONAM

Capitulum. — *Act. IX, 22.*

SAULUS autem multo magis convalescébat, et confundébat Judǽos qui habitábant Damásci, affírmans quóniam hic est Christus.

℟. *br.* Nimis honoráti sunt * Amíci tui, Deus. Nimis. ℣. Nimis confortátus est principátus eórum. Amíci. Glória Patri. Nimis honoráti. ℣. Annuntiavérunt ópera Dei. ℟. Et facta ejus intellexérunt.

Et l'on fait Mémoire de S. Pierre Apôtre, comme aux Ies Vêpres, p. 54.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℟. *br.* Par toute la terre * S'en est allée leur voix. Par toute. ℣. Et jusqu'aux confins du monde, leur parole, S'en est allée. Gloire au Père. Par toute. ℣. Vous les mettrez princes sur toute la terre. ℟. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

A SEXTE

Capitule. — *Act. IX, 8-9.*

OR Saul se leva de terre et, les yeux ouverts, il ne voyait rien ; mais en le conduisant par la main, on le fit entrer à Damas. Et il y resta trois jours sans voir, sans manger, ni boire.

℟. *br.* Vous les mettrez princes * Sur toute la terre. Vous les mettrez. ℣. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur. Sur toute la terre. Gloire au Père. Vous les mettrez. ℣. Trop honorés sont-ils vos amis, ô Dieu. ℟. Étonnamment fort est leur principat.

A NONE

Capitule. — *Act. IX, 22.*

MAIS Saul se fortifiait de plus en plus et confondait les Juifs qui habitaient Damas, affirmant que Jésus est le Christ.

℟. *br.* Trop honorés sont-ils * Vos amis, ô Dieu. Trop. ℣. Étonnamment fort est leur principat. Vos amis. Gloire au Père. Trop honorés. ℣. Ils ont annoncé les œuvres de Dieu. ℟. Et ils ont compris ses actes.

IN II VESPERIS

Antiphonæ et Capitulum de Laudibus, p. 62.

Hymnus

EGREGIE Doctor, Paule, mores ínstrue,
Et nostra tecum péctora in cælum trahe :
Veláta dum merídiem cernat fides,
Et solis instar sola regnet cáritas.

Sit Trinitáti sempitérna glória,
Honor, potéstas atque jubilátio,
In unitáte, quæ gubérnat ómnia,
Per univérsa æternitátis sǽcula. Amen.

℣. Tu es vas electiónis sancte Paule Apóstole.
℟. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

Ad Magnif. Ant. Sancte Paule Apóstole, * prædicátor veritátis et doctor géntium, intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit.

Et fit Commem. S. Petri Apostoli, ut in I Vesperis, p. 54.
Deinde Commemoratio sequentis, ut infra.

DIE 26 JANUARII

S. POLYCARPI, EPISCOPI ET MARTYRIS

DUPLEX

●

Oratio

DEUS, qui nos beáti Polycárpi Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

AUX IIièmes VÊPRES

Antiennes et Capitule de Laudes, p. 62.

Hymne

PAUL, glorieux Docteur, mets l'ordre dans nos mœurs,
Prends avec toi nos cœurs, entraîne-les au ciel ;
Tant que la foi ne voit que voilée le plein jour,
Fais que, comme le soleil, seule règne la charité!

Qu'à la Trinité soit éternelle gloire,
Honneur, puissance, aussi jubilation
En cette Unité qui gouverne toutes choses,
Dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul.
℟. Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

A Magnif. Ant. Saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité et Docteur des nations, intercédez pour nous, auprès de Dieu qui vous a choisi.

Et l'on fait Mémoire de S. Pierre Apôtre, comme aux Ies Vêpres, p. 54.
Ensuite Mémoire du suivant.

---

26 JANVIER

S. POLYCARPE, ÉVÊQUE ET MARTYR

DOUBLE

●

Oraison

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle de votre bienheureux Polycarpe, Martyr et Pontife, faites-nous cette faveur que, célébrant sa naissance céleste, nous nous réjouissions aussi de sa protection. Par Notre-Seigneur.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones : A Miléto, p. [60].

IN II NOCTURNO

¶ Pro hoc Festo simplificato, pro Lectione IX, dicitur sequens :

LECTIO IV

Ex libro sancti Hierónymi Presbýteri de Scriptóribus ecclesiásticis.

Cap. 17.

POLYCARPUS, Joánnis Apóstoli discípulus et ab eo Smyrnæ epíscopus ordinátus, totíus Asiæ princeps fuit, quippe qui nonnúllos Apostolórum et eórum qui víderant Dóminum, magístros habúerit et víderit. Hic propter quasdam super die Paschæ quæstiónes, sub imperatóre Antoníno Pio, Ecclésiam in Urbe regénte Anicéto, Romam venit ; ubi plúrimos credéntium, Marciónis et Valentíni persuasióne decéptos, redúxit ad fidem. Cumque ei fortuíto óbviam fuísset Márcion et díceret : Cognóscis nos? respóndit : Cognósco primogénitum diáboli. Póstea vero, regnánte Marco Antoníno et Lúcio Aurélio Cómmodo, quarta post Nerónem persecutióne, Smyrnæ, sedénte procónsule et univérso pópulo in amphitheátro advérsus eum personánte, igni tráditus est. Scripsit ad Philippénses valde útilem epístolam, quæ usque hódie in Asiæ convéntu légitur.

℟. Honéstum, p. [66].

LECTIO V

De Expositióne sancti Ambrósii Epíscopi in Psalmum centésimum décimum octávum.

Sermo 21.

PRINCIPES persecúti sunt me gratis : et a verbis tuis trepidávit cor meum. Bene hoc Martyr

Au Ier Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçon : De Milet, p. [60].

AU IIième NOCTURNE

Pour cette Fête simplifiée, comme IXe Leçon, on prend la suivante :

LEÇON IV

Du livre de saint Jérôme, Prêtre,
sur les Écrivains ecclésiastiques.

Chapitre 17.

POLYCARPE, disciple de l'Apôtre Jean et ordonné par lui évêque de Smyrne, fut le primat de toute l'Asie, parce qu'il avait connu et eu pour maîtres quelques-uns des Apôtres et plusieurs de ceux qui avaient vu le Seigneur. Au sujet de certaines questions concernant le jour de Pâques, il vint à Rome, sous l'empereur Antonin le Pieux, alors qu'Anicet en gouvernait l'Église. Il y ramena à la foi un grand nombre de fidèles séduits par les artifices de Marcion et de Valentin. Un jour qu'il rencontra Marcion lui disant : « Nous connais-tu ? » il répondit : Je te reconnais pour être le fils aîné du diable. Mais plus tard, sous le règne de Marc Antoine et de Lucius-Aurélius Commode, lors de la quatrième persécution après Néron, il fut livré au feu, à Smyrne, sous les yeux du proconsul siégeant dans l'amphithéâtre et en présence du peuple tout entier qui poussait des clameurs contre lui. Il avait écrit aux Philippiens une Épître fort utile qui est encore lue dans les assemblées des Églises d'Asie.

℟. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LEÇON V

Extrait du Commentaire donné par S. Ambroise, Évêque,
sur le Psaume cent dix-huitième.

Sermon 21.

LES *princes m'ont persécuté sans motif et vos paroles ont fait trembler mon cœur* [1]. Le Martyr a raison de dire

1. *Ps. CXVIII, 161.*

dicit, quod injúste persecutiónum torménta sustíneat ; qui nihil rapúerit, nullum violéntus opprésserit, nullíus sánguinem fúderit, nullíus torum putáverit esse violándum ; qui nihil légibus débeat, et gravióra latrónum sustinére cogátur supplícia ; qui loquátur juste, et non audiátur ; qui loquátur plena salútis, et impugnétur, ut possit dícere : Cum loquébar illis, impugnábant me gratis. Gratis ígitur persecutiónem pátitur, qui impugnátur sine crímine, impugnátur ut nóxius, cum sit in tali confessióne laudábilis ; impugnátur quasi venéficus, qui in nómine Dómini gloriátur, cum píetas virtútum ómnium fundaméntum sit.

℟. Desidérium, p. [66].

LECTIO VI

VERE frustra impugnátur, qui apud ímpios et infídos impietátis arcéssitur, cum fídei sit magíster. Verum, qui gratis impugnátur, fortis debet esse et constans ; quómodo ergo subtéxuit : Et a verbis tuis trepidávit cor meum? Trepidáre infirmitátis est, timóris atque formídinis. Sed est étiam infírmitas ad salútem, est étiam timor sanctórum. Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : et, Beátus vir, qui timet Dóminum. Qua ratióne beátus? Quia in mandátis ejus cupit nimis.

℟. Stola jucunditátis, p. [67].

In III Nocturno Homilia in Ev.: Nihil est opértum, **de Communi unius Martyris 4 loco** p. [79].

Vesperæ, a Capitulo de sequenti.

1. *Ps. CXIX, 6.* — 2. *Ps XXXIII, 19.*

qu'il souffre injustement les tourments des persécutions, lui qui n'a rien dérobé, qui n'a fait violence à personne, qui n'a jamais versé le sang, qui n'a jamais pensé à commettre un adultère, qui, sans être en dette à l'égard des lois, est obligé de supporter les douloureux supplices des brigands, qui parle selon la justice, sans être écouté, qui dit des paroles pleines de pensées salutaires et qu'on empêche de parler, en sorte qu'il peut dire : *Comme je leur parlais, ils me persécutaient sans raison*[1]. Sans raison, en effet, il souffre persécution, lui qui est accusé, sans avoir commis de crime, qui est attaqué comme un malfaiteur, alors qu'en sa confession de foi, il est digne de louange, qui est poursuivi comme magicien, alors qu'il se glorifie dans le nom du Seigneur, et que la piété est le fondement de toutes les vertus.

℟. Le désir de son âme, p. [66].

LEÇON VI

C'EST bien sans raison qu'il est persécuté, celui qui est accusé d'impiété auprès des impies et des infidèles, alors qu'il donne une leçon de foi. Mais celui qui est persécuté sans raison doit être vaillant et résolu. Comment donc le Psalmiste continue-t-il : *Et mon cœur a tremblé à vos paroles ?* Trembler, c'est le fait de la faiblesse, de la crainte et de la frayeur. Mais il y a une faiblesse qui sauve, une crainte qui sanctifie : *Craignez le Seigneur, vous tous ses saints*[2]. Et : *Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur*. Pourquoi bienheureux ? *Parce qu'il fait ses délices des commandements de Dieu*[3].

℟. D'une robe d'allégresse, p. [67].

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Il n'y a rien de caché, **au Commun d'un Martyr** (IV), p. [79].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

3. *Ps. CXI, 1.*

DIE 27 JANUARII

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI, EP. CONF. ET ECCL. DOCT.

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

Ecclesiam tuam, quǽsumus, Dómine, grátia cæléstis amplíficet : quam beáti Joánnis Chrysóstomi Confessóris tui atque Pontíficis illustráre voluísti gloriósis méritis, et doctrínis. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Polycarpi, Ep. et Mart. :

Oratio

Deus, qui nos beáti Polycárpi Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones : Sapiéntiam, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Joannes Antiochénus, propter áureum eloquéntiæ flumen cognoménto Chrysóstomus, a foréntibus et sæculáribus stúdiis ad divínas lítteras summa cum ingénii et indústriæ laude se cóntulit. Itaque sacris initiátus ac présbyter Antiochénæ ecclésiæ factus, mórtuo Nectário, Arcádii imperatóris ópera, invítus Constantinopolitánæ ecclésiæ præfícitur. Quo suscépto pastorári múnere, depravátos mores, et nobiliórum hóminum vivéndi licéntiam veheméntius ob-

27 JANVIER

S. JEAN CHRYSOSTOME
ÉV., CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

QUE la grâce céleste, nous vous en prions, Seigneur, fasse grandir votre Église que vous avez voulu illustrer par les enseignements et les glorieux mérites du bienheureux Jean Chrysostome, votre Confesseur et Pontife. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Polycarpe, Év. et Mart. :

Oraison

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle de votre bienheureux Polycarpe, Martyr et Pontife, faites-nous cette faveur que, célébrant sa naissance céleste, nous nous réjouissions aussi de sa protection. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, si on doit les prendre au Commun, Leçons : Le Sage s'enquerra, p. [132].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

JEAN d'Antioche, surnommé Chrysostome à cause du fleuve d'or de son éloquence, quitta le barreau et les affaires du siècle, pour s'adonner à l'étude des saintes lettres où il brilla par son génie et par sa science. Aussi, ayant été initié aux choses sacrées et ordonné prêtre de l'église d'Antioche, fut-il, à la mort de Nectaire, par les soins de l'empereur Arcadius, préposé malgré lui à l'Église de Constantinople. Revêtu de la charge pastorale, il commença de s'élever avec une grande force contre la corruption des mœurs et la vie licencieuse des grands. Par cette

jurgáre cœpit : qua ex libertáte magnam multórum súbiit invídiam. Apud Eudóxiam étiam, quod eam propter Callítropæ víduæ pecúniam, et altérius víduæ agrum reprehendísset, gráviter offéndit.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V

Quare áliquot episcopórum acto Chalcédone convéntu, quo ipse vocátus ire nóluit, quod nec legítimum concílium nec públicum esse díceret, niténte in primis ipsa contra Chrysóstomum Eudóxia, ejícitur in exsílium : sed paulo post propter ejus desidérium seditióne pópuli facta, admirábili civitátis plausu ab exsílio revocátur. Verum cum pérditos mores increpáre non desísteret, et ad argénteam Eudóxiæ státuam in foro sanctæ Sophíæ ludos fíeri prohibéret ; conspiratióne inimicórum episcopórum íterum exsuláre cógitur, víduis et egéntibus ómnibus commúnis paréntis ejectiónem lugéntibus. In exsílio Chrysóstomus incredíbile est et quanta mala perpéssus sit, et quam multos ad Jesu Christi fidem convérterit.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

Verum dum, concílio Romæ hábito, decréto Innocéntii primi Pontíficis restitúitur, a milítibus, qui eum custodiébant, miris in itínere malis et calamitátibus affícitur. Cumque per Arméniam ducerétur, sanctus Basilíscus Martyr, in cujus templo ántea oráverat, noctu sic eum affátus est : Joánnes frater, crástinus dies nos loco conjúnget. Quare postrídie sumpto Eucharístiæ sacraménto seque crucis signo múniens, ánimam Deo réddidit, décimo octávo Kaléndas Octóbris. Quo mórtuo, horríbilis grando Constantinópoli cécidit, et quatríduo Augústa cessit e

liberté de langage, il s'attira beaucoup de haines violentes. Il blessa vivement l'impératrice Eudoxie, pour lui avoir reproché l'accaparement d'une somme appartenant à la veuve Callitrope et du champ d'une autre veuve.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

C'EST pourquoi, lors de l'assemblée de quelques évêques à Chalcédoine, où convoqué lui-même il refusa de se rendre, parce que, disait-il, ce concile n'était ni légitime, ni public, mais suscité surtout par Eudoxie elle-même contre lui, il fut envoyé en exil ; mais peu après, une sédition ayant éclaté parmi le peuple, à cause du regret de son absence, il fut rappelé de l'exil, aux applaudissements enthousiastes de la cité. Cependant, comme il ne cessait d'invectiver contre les mœurs dépravées, et qu'il défendait de célébrer les jeux devant la statue d'argent d'Eudoxie, sur la place Sainte-Sophie, une conspiration d'évêques ennemis l'obligea de s'expatrier à nouveau, tandis que les veuves et tous les indigents pleuraient le bannissement de leur commun père. Pendant son exil, on ne saurait croire combien de maux souffrit Chrysostome et combien de personnes il ramena à la foi de Jésus-Christ.

℟. J'ai mis mon secours, p. [118].

LEÇON VI

MAIS, tandis qu'au cours d'un concile tenu à Rome, un décret du Pontife Innocent I le rétablissait sur son siège, il fut accablé de mauvais traitements et de maux inouïs, pendant le voyage, par les soldats qui le gardaient. Pendant qu'il traversait l'Arménie, le Martyr saint Basilisque, dans l'église duquel il avait auparavant prié, lui parla ainsi la nuit : « Jean, mon frère, la journée de demain nous réunira dans le même lieu. » Aussi, le lendemain, après avoir reçu le sacrement de l'Eucharistie et s'être muni du signe de la croix, il rendit son âme à Dieu, le dix-huit des Calendes d'Octobre. Après sa mort, une grêle effroyable s'abattit sur Constantinople, et le

vita. Ejus corpus insígni pompa et hóminum multitúdine celebrátum, Theodósius Arcádii fílius Constantinópolim portándum, et honorífice sepeliéndum curávit sexto Kaléndas Februárii : cujus étiam relíquias venerátus, paréntum suórum véniam pétiit : quod deínde Romam translátum in basílica Vaticána cónditum est. Multitúdinem, pietátem, ac splendórem conciónum ceterorúmque ejus scriptórum, interpretándi étiam ratiónem, et inhæréntem senténtiæ sacrórum librórum explanatiónem omnes admirántur ; dignúmque exístimant, cui Paulus Apóstolus, quem ille miríﬁce cóluit, scribénti et prædicánti multa dictásse videátur. Hunc vero præclaríssimum univérsæ Ecclésiæ Doctórem Pius décimus Póntifex máximus cæléstem oratórum sacrórum patrónum declarávit atque constítuit.

℟. Iste est, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

JOANNES Antiochénus, propter áureum eloquéntiæ flumen cognoménto Chrysóstomus, présbyter Antiochénæ ecclésiæ factus, mórtuo Nectário, Arcádii imperatóris ópera, invítus Constantinopolitánæ ecclésiæ præfícitur. Quo in múnere, cum depravátos mores et nobílium hóminum vivéndi licéntiam veheméntius objurgáret, magnam multórum súbiit invídiam. Apud Eudóxiam étiam, quod eam propter Callítropæ víduæ pecúniam, et altérius víduæ agrum reprehendísset, gráviter offéndit. Quare exsuláre cógitur, víduis et egéntibus ómnibus commúnis paréntis ejectiónem lugéntibus. Incredíbile dictu est quanta mala in exsílio perpéssus sit, et quam multos ad Jesu Christi fidem convérterit. Multitúdinem, pietátem ac splendórem conciónum ceterorúmque ejus

quatrième jour suivant, l'Impératrice cessa de vivre. Théodose, fils d'Arcadius, prit soin de rendre les honneurs à son corps en grande pompe, au milieu d'une foule immense, de le faire transporter à Constantinople et de l'y ensevelir avec magnificence, le dix des Calendes de Février. En vénérant les restes du saint évêque, il implora le pardon de ses parents. Le saint corps fut ensuite transporté à Rome et déposé dans la basilique Vaticane. Tous admirent le nombre, la piété et la beauté de ses sermons et de ses autres écrits, sa manière d'interpréter et d'expliquer le sens littéral des saints livres. Il mérita, pense-t-on, que l'Apôtre Paul, qu'il honorait d'une façon extraordinaire, parût lui avoir dicté beaucoup de choses quand il écrivait et prêchait. C'est pourquoi ce très illustre Docteur de l'Église universelle a été déclaré et institué par le Souverain Pontife Pie X céleste patron des orateurs sacrés.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JEAN d'Antioche, surnommé Chrysostome, à cause du fleuve d'or de son éloquence, ordonné prêtre de l'église d'Antioche, fut, à la mort de Nectaire, par les soins de l'empereur Arcadius, préposé malgré lui à l'Eglise de Constantinople. Tandis qu'en l'exercice de sa charge, il s'élevait avec une grande force, contre la corruption des mœurs et la vie licencieuse des grands, il s'attira beaucoup de haines violentes. Il blessa même vivement l'impératrice Eudoxie, pour lui avoir reproché l'accaparement d'une somme appartenant à la veuve Callitrope et du champ d'une autre veuve. C'est pourquoi il fut obligé de partir en exil, alors que les veuves et tous les indigents pleuraient le bannissement de leur commun père. On ne saurait dire combien de maux il souffrit en exil et combien de personnes il ramena à la foi de Jésus-Christ. Tous admirent le nombre, la piété et la beauté de ses sermons

scriptórum, omnes admirántur. Animam Deo réddidit décimo octávo Kaléndas Octóbris, ejúsque corpus in basílica Vaticána cónditum est. Hunc præclárum totíus Ecclésiæ Doctórem Pius Papa décimus cæléstem prædicatórum patrónum constítuit.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Vos estis sal terræ, **de Comm. Doctorum 3 loco,** p. [139].

In II Vesperis, fit Commemoratio sequentis, ut infra.

DIE 28 JANUARII

S. PETRI NOLASCI, CONF.

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui in tuæ caritátis exémplum, ad fidélium redemptiónem sanctum Petrum Ecclésiam tuam nova prole fœcundáre divínitus docuísti : ipsíus nobis intercessióne concéde ; a peccáti servitúte solútis, in cæléstí pátria perpétua libertáte gaudére : Qui vivis.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

PETRUS Noláscus, Recáudi prope Carcasónam in Gállia nóbili génere natus, singulári erga próximum caritáte excélluit. Cujus virtútis præságium fuit, quod, cum adhuc in cunábulis vagíret infans, exámen apum ad eum convolávit et favum mellis in ejus déxtera construxit. Adoléscens paréntibus orbátus, Albigénsium hǽresim, quæ tunc in Gállia grassabátur, éxsecrans, divéndito património, in Hispániam secéssit ; et apud beátam Vírginem montis Serráti

et de ses autres écrits. Il rendit son âme à Dieu le dix-huit des Calendes d'Octobre et son corps est déposé dans la basilique Vaticane. Le Pape Pie X a institué cet illustre Docteur de toute l'Église, céleste patron des prédicateurs.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vous êtes le sel de la terre, **du Commun des Docteurs (III),** p. [139].

Aux IIes Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

28 JANVIER

S. PIERRE NOLASQUE, CONF.

DOUBLE (m. t. v.)

Oraison

O Dieu qui, en exemple de votre charité, et pour le rachat des fidèles, avez divinement inspiré saint Pierre de doter votre Église d'une nouvelle famille ; accordez-nous, par son intercession, que, délivrés de la servitude du péché, nous jouissions de la liberté perpétuelle dans la céleste patrie : Vous qui vivez.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Pierre Nolasque, né de noble race, à Récaud, près de Carcassonne, en France, se distingua par une charité singulière envers le prochain. Un présage de cette vertu se montra dans ce fait qu'au temps où il en était encore aux vagissements de l'enfance au berceau, un essaim d'abeilles vola vers lui et construisit un rayon de miel dans sa main droite. Privé de ses parents dans son adolescence et détestant l'hérésie des Albigeois qui sévissait alors en France, il se retira en Espagne, après avoir vendu son patrimoine, et fit auprès de la bienheureuse

votum, quo pridem se obstrínxerat, exsólvit. Tum Barcinónam pergens, cum Christi fidélibus ab hóstium servitúte rediméndis omnem pecúniam consumpsísset, seípsum pro iis liberándis venum ire, aut in illórum víncula súffici cúpere dictitábat.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

Quam gratum Deo fúerit hoc sancti viri desidérium, cúbsequens declarávit evéntus; nam noctu oránti, et de Christianórum in captivitáte degéntium subsídio multa ánimo volvénti beáta Virgo appárens, Fílio suo sibíque acceptíssimum fore suggéssit, si ad sui honórem religiosórum ordo instituerétur, quibus præcípue esset cura captívos ab infidélium tyránnide liberáre. Huic cæl ésti mónito íllico obtémperans, una cum sancto Raymúndo de Peñafort, et Jacóbo primo, rege Aragóniæ, de eádem re a Dei Genitríce ipsa nocte præmónitis, religiónem beátæ Maríæ de Mercéde redemptiónis captivórum instítuit; sodálibus suis quarto voto obstríctis, manéndi in pignus sub paganórum potestáte, si pro Christianórum liberatióne opus fúerit.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Edito virginitátis voto, illibátam perpétuo castitátem servávit. Patiéntia, humilitáte, abstinéntia, ceteríque virtútibus mirabíliter enítuit. Prophetíæ dono illústris, futúra prædíxit; inter quæ máxime celebrátur, quod Jacóbus rex Valéntiam a Mauris occupátam expugnáverit, accépta prius ab eo obtinéndæ victóriæ securitáte. Angeli Custódis ac Deíparæ Vírginis frequénti apparitióne recreabátur. Sénio tandem conféctus, de imminénti morte cértior factus,

Vierge du Mont-Serrat, le pèlerinage qu'il lui avait voué. Puis il se rendit à Barcelone et, quand il eut dépensé tout son avoir pour racheter les fidèles du Christ, de la servitude des ennemis, il aimait à répéter qu'il désirait se vendre lui-même pour leur délivrance ou prendre leurs chaînes à leur place.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

COMBIEN agréable à Dieu avait été ce désir du saint homme, l'événement suivant le montra. En effet, une nuit qu'il priait et roulait dans son esprit de nombreux projets pour venir en aide aux Chrétiens demeurés en captivité, la bienheureuse Vierge lui apparut et lui fit entendre qu'il serait très agréable à son Fils et à elle-même, de voir instituer en son honneur un Ordre de religieux dont la charge principale serait de libérer les captifs de la tyrannie des infidèles. Obéissant aussitôt à cet avis du ciel, de concert avec saint Raymond de Pennafort et Jacques I, roi d'Aragon, avisés cette même nuit de la même chose par la Mère de Dieu, il institua l'Ordre de Notre-Dame de la Merci, pour le rachat des captifs. Les membres de cet Ordre s'engageaient, par un quatrième vœu, à demeurer comme otage au pouvoir des païens, si cela était utile pour la délivrance des Chrétiens.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

AYANT fait vœu de virginité, il conserva toujours une chasteté sans tache. Il fut merveilleux de patience, d'humilité, d'abstinence et en toutes les autres vertus. Illustre par le don de prophétie, il prédisait l'avenir. La plus célèbre de ces prédictions est celle qui décida le roi Jacques I, à attaquer la ville de Valence occupée par les Maures, après qu'il eut reçu du saint l'assurance d'obtenir la victoire. Il était consolé par l'apparition fréquente de son Ange Gardien et de la Vierge, Mère de Dieu. Enfin accablé de vieillesse et convaincu de l'imminence de sa

in morbum íncidit, sanctísque reféctus sacraméntis, fratres suos ad caritátem erga captívos cohortátus, et Psalmum : Confitébor tibi, Dómine, in toto corde meo, devotíssime récitans, ad illa verba : Redemptiónem misit Dóminus pópulo suo, spíritum Deo réddidit média nocte Vigíliæ Nativitátis Dómini, anno millésimo ducentésimo quinquagésimo sexto. Cujus festivitátem Alexánder séptimus die trigésima prima Januárii celebrári præcépit. ℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Petrus Noláscus, Recáudi prope Carcasónam in Gállia nóbili génere natus, adoléscens paréntibus orbátus, Albigénsium hǽresim éxsecrans, divéndito património, in Hispániam secéssit, ubi noctu oránti beáta Virgo appárens, Fílio suo sibíque acceptíssimum fore suggéssit, si ordo religiosórum institueréturpro captívis ab infidélium tyránnide liberándis. Quare una cum sancto Raymúndo de Péñafort et Jacóbo primo, rege Aragóniæ, de eádem re a Dei Genitríce ipsa nocte præmónitis, religiónem beátæ Maríæ de Mercéde redemptiónis captivórum instítuit ; sodálibus quarto voto obstríctis, manéndi in pignus sub paganórum potestáte, si pro Christiánis liberándis opus esset. Angeli Custódis ac Deíparæ Vírginis apparitiónibus sæpe recreátus, cum ad bonam senectútem pervenísset, piíssime óbiit média nocte Vigíliæ Nativitátis Dómini, anno millésimo ducentésimo quinquagésimo sexto.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Nolíte timére, **de Communi Confessoris non Pontificis 2 loco, p. [156].**

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

mort, il tomba malade. Consolé par les sacrements de l'Église, il exhorta ses frères à la charité envers les captifs ; puis, récitant dévotement le Psaume : *Je vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur*, et arrivé à ces paroles : *Le Seigneur a envoyé la rédemption à son peuple*[1], il rendit son âme à Dieu au milieu de la nuit de la Vigile de la Nativité du Seigneur, l'an douze cent cinquante-six. Alexandre VII ordonna de célébrer sa fête, le trente et unième jour de Janvier.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PIERRE Nolasque, né de noble race, à Récaud, près de Carcassonne, en France, fut privé de ses parents étant encore adolescent. Détestant l'hérésie des Albigeois, après avoir vendu son patrimoine, il se retira en Espagne, où une nuit qu'il priait, la bienheureuse Vierge lui apparut et lui fit entendre qu'il serait très agréable à son Fils et à elle-même de voir instituer un Ordre de religieux pour délivrer les captifs de la tyrannie des infidèles. C'est pourquoi, de concert avec saint Raymond de Pennafort et Jacques I, roi d'Aragon, avisés de la même chose par la Mère de Dieu, en cette même nuit, il institua l'Ordre de Notre-Dame de la Merci, pour le rachat des captifs. Les membres de cet Ordre s'engageaient, par un quatrième vœu, à demeurer comme otage au pouvoir des païens, si cela était nécessaire pour la délivrance des Chrétiens. Consolé souvent par des apparitions de son Ange gardien et de la Vierge Mère de Dieu, et parvenu à une heureuse vieillesse, il mourut au milieu de la nuit de la Vigile de la Nativité du Seigneur, l'an mil deux cent cinquante-six.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ne craignez point, **du Commun d'un Confesseur non Pontife (II),** p. [156].
Vêpres, à Capitule, du suivant.

1. *Ps. CX, 1 et 8.*

Comm. S. Agnetis secundo ad Vesp. et Laudes.

Ant. Stans a dextris ejus * Agnus nive candídior, Christus sibi sponsam et Mártyrem consecrávit.

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

Oratio

Deus, qui nos ánnua beátæ Agnétis Vírginis et Mártyris tuæ solemnitáte lætíficas : da, quǽsumus ; ut, quam venerámur offício, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. Per Dóminum.

LECTIO IX

Beata Agnes, paréntibus ad ejus sepúlcrum assídue vigilántibus, quadam nocte choro vírginum comitáta cum apparuísset, sic ad eos locúta dícitur : Ne me, paréntes, mórtuam lugeátis ; nam una cum his virgínibus vivo apud illum in cælis, quem in terris tota mente diléxi. Cum áliquot post annos Constántia, Constantíni imperatóris fília, insanábili úlceri medicínam quærens, nondum christiána ad idem sepúlcrum accessísset ; obdormíscens sibi audíre visa est vocem hanc Agnétis : Constánter age, Constántia : crede in Jesum Christum Fílium Dei, qui te sanam fáciet. Quæ sanáta, paulo post una cum multis ex família imperatóris baptísmum suscípiens, ibi ecclésiam nómine beátæ Agnétis ædificávit.

Mémoire de Ste Agnès pour la seconde fois, à Vêpres et à Laudes.

Ant. Debout à sa droite, Agneau plus blanc que neige, le Christ se l'est consacrée épouse et martyre.

℣. Dans ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

O Dieu, qui nous réjouissez par la solennité annuelle de la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre ; faites, nous vous en supplions, que celle dont nous célébrons l'office avec vénération, nous l'imitions par l'exemple d'une sainte vie. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

La bienheureuse Agnès, tandis que ses parents veillaient assidûment près de son tombeau, leur apparut une nuit, accompagnée d'un chœur de vierges et leur parla ainsi, dit-on : « Chers parents, ne me pleurez pas comme morte ; car réunie à ces vierges, je vis au ciel, près de celui que sur terre j'ai aimé de toute mon âme. » Quelques années plus tard, Constance, fille de l'empereur Constantin, cherchant un remède à un ulcère incurable, s'était approchée de ce même tombeau, n'étant pas encore chrétienne. S'étant endormie, il lui sembla entendre la voix d'Agnès avec ces paroles : « Sois courageuse, Constance, crois en Jésus-Christ le Fils de Dieu, qui te guérira. » Celle-ci, une fois guérie, ayant reçu le baptême, peu de temps après, avec de nombreux membres de la famille de l'empereur, fit bâtir en ce lieu une église sous le nom de la bienheureuse Agnès.

●

DIE 29 JANUARII

S. FRANCISCI SALESII, EP., CONF. ET ECCL. DOCT.

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

Deus, qui ad animárum salútem beátum Francíscum Confessórem tuum atque Pontíficem ómnibus ómnia factum esse voluísti : concéde propítius ; ut caritátis tuæ dulcédine perfúsi, ejus dirigéntibus mónitis ac suffragántibus méritis, ætérna gáudia consequámur. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones : Sapiéntiam, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Franciscus in óppido Salésio, unde famíliæ cognómen, piis et nobílibus paréntibus natus, a téneris annis futúræ sanctitátis indícia præbuit, morum innocéntia et gravitáte. Adoléscens liberálibus disciplínis erudítus, mox philosóphiæ ac theológiæ Parísiis óperam dedit ; et, ne quid sibi deésset ad ánimi cultúram, juris utriúsque láuream summa cum laude Patávii obtínuit. In sacra æde Lauretána perpétuæ virginitátis votum, quo pridem Parísiis se obstrínxerat, innovávit ; a cujus virtútis propósito nullis umquam dæmonum fráudibus, nullis sénsuum illécebris pótuit dimovéri.

℟. Invéni David, p. [117].

29 JANVIER

S. FRANÇOIS DE SALES, ÉV., CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O Dieu qui, pour le salut des âmes, avez voulu que le bienheureux François votre Confesseur et Pontife se fît tout à tous, accordez-nous dans votre bonté que, pénétrés de la douceur de sa charité, dirigés par ses enseignements et aidés de ses mérites, nous obtenions les joies éternelles. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Le Sage s'enquerra, p. [132].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

François, né au château de Sales, d'où le nom de sa famille, de parents pieux et nobles, donna dès sa tendre enfance les signes de sa sainteté future, par l'innocence et la gravité de ses mœurs. Adolescent, il fut instruit dans les arts libéraux, s'appliqua bientôt à Paris, à l'étude de la philosophie et de la théologie, et, afin qu'il ne manquât rien à la culture de son esprit, obtint à Padoue, avec les plus grands éloges, les honneurs du doctorat en l'un et l'autre droit. Il renouvela, dans le sanctuaire de Lorette, le vœu de perpétuelle virginité par lequel il s'était déjà lié à Paris et, au sujet de cette vertu, aucun artifice des démons, aucune séduction des sens ne purent jamais le détourner de sa résolution.

℟. J'ai trouvé David, p. [117].

LECTIO V

Recusata in Sabáudiæ senátu amplíssima dignitáte, clericáli milítiæ nomen dedit. Tum sacerdótio initiátus et Genevénsis ecclésiæ præpositúram adéptus, ejus múneris partes ádeo perfécte explévit, ut eum Granérius epíscopus vindicándis ab hǽresi Calviniána Chaballicénsibus alíísque Genévæ finítimis pópulis, divíni verbi præcónem destinárit. Quam expeditiónem álacri ánimo suscípiens, aspérrima quæque perpéssus est, sæpe ab hæréticis conquisítus ad necem, variísque calúmniis et insídiis vexátus. Sed inter tot discrímina et agónes, insuperábilis ejus constántia semper enítuit; Deíque ope protéctus, septuagínta duo míllia hæreticórum ad cathólicam fidem reduxísse dícitur, inter quos multi nobilitáte et doctrína insígnes numerántur.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

Mortuo Granério, qui eum sibi coadjutórem decérni curáverat, epíscopus consecrátus, sanctitátis suæ rádios circumquáque diffúdit, zelo ecclesiásticæ disciplínæ, pacis stúdio, misericórdia in páuperes, omníque virtúte conspícuus. Ad divíni cultus augméntum novum órdinem sanctimoniálium instítuit a Visitatióne beátæ Vírginis nuncupátum, sub régula sancti Augustíni; cui áddidit constitutiónes sapiéntia, discretióne et suavitáte mirábiles. Suis étiam scriptis cæléstí doctrína refértis Ecclésiam illustrávit, quibus iter ad christiánam perfectiónem tutum et planum demónstrat. Annum dénique agens quinquagésimum quintum, dum e Gállia Annésium regréditur, post Sacrum in die sancti Joánnis Evangelístæ Lugdúni celebrátum, gravi morbo corréptus, sequénti die migrávit in cælum, anno Dómini millésimo sexcentésimo

LEÇON V

Après avoir refusé une très haute dignité au sénat de Savoie, il s'engagea dans la milice cléricale. Initié alors au sacerdoce et parvenu à la prévôté de l'église de Genève, il remplit les devoirs de cette charge si parfaitement, que l'évêque Granier le désigna comme prédicateur de la divine parole, pour arracher à l'hérésie de Calvin, les habitants du Chablais et les autres populations voisines de Genève. Ayant entrepris cette mission, d'un cœur joyeux, il souffrit tout ce qu'il y a de plus dur en fait d'épreuves, fut souvent recherché par les hérétiques pour être mis à mort et tourmenté par des calomnies et des embûches de toutes sortes. Mais au milieu de tant de périls et de combats, il brilla toujours par une constance insurmontable et, aidé du secours de Dieu, ramena, dit-on, à la foi catholique, soixante-douze mille hérétiques, parmi lesquels on compte un grand nombre de sujets remarquables par leur noblesse et leur science.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

A la mort de l'évêque Granier qui avait eu soin de se l'adjoindre comme coadjuteur, il fut consacré évêque et fit rayonner sa sainteté tout autour de lui, par son zèle pour la discipline ecclésiastique, son amour de la paix, sa miséricorde envers les pauvres et toutes sortes de vertus. Pour l'accroissement du culte divin, il institua un nouvel Ordre de religieuses, dit de la Visitation de la Bienheureuse Vierge, sous la règle de saint Augustin, à laquelle il ajouta des Constitutions remarquables de sagesse, de discrétion et de douceur. Il illustra aussi l'Église par ses écrits remplis d'une doctrine céleste, où il trace un chemin sûr et facile pour atteindre la perfection chrétienne. Enfin, âgé de cinquante-cinq ans, revenant de France à Annecy, après avoir célébré les saints Mystères à Lyon, au jour de saint Jean l'Évangéliste, il tomba gravement malade et s'en alla le lendemain au ciel,

vigésimo secúndo. Ejus corpus Annésium delátum, in ecclésia moniálium dicti órdinis honorífice cónditum fuit, cœpítque statim miráculis claréscere. Quibus rite probátis, ab Alexándro séptimo Pontífice máximo in Sanctórum número relátus est, assignáta ejus festivitáti die vigésima nona Januárii ; et a summo Pontífice Pio nono, ex sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctor fuit declarátus.

℟. Iste est, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

FRANCISCUS in óppido Salésio, unde famíliæ cognómen, piis et nobílibus paréntibus natus et liberálibus disciplínis erudítus, philosóphiæ ac theológiæ Parísiis óperam dedit, et láuream in utróque jure Patávii obtínuit. Sacerdótio initiátus et Genevénsis ecclésiæ præpositúram adéptus, ejus múneris partes tam bene explévit, ut eum Granérius epíscopus vindicándis ab hǽresi Calviniána Chaballicénsibus divíni verbi præcónem destináverit. Quam expeditiónem álacri ánimo suscípiens, tot difficultátibus ac perículis, Dei ope, superátis, septuagínta duo míllia hæreticórum ad cathólicam fidem reduxísse dícitur. Mórtuo Granério, epíscopus consecrátus, novum órdinem sanctimoniálium instítuit, a Visitatióne beátæ Vírginis nuncupátum. Suis scriptis cæléstí doctrína refértis Ecclésiam illustrávit. Lugdúni, gravi morbo corréptus, migrávit in cælum, anno millésimo sexcentésimo vigésimo secúndo, et a summo Pontífice Pio nono universális Ecclésiæ Doctor fuit declarátus.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Vos estis sal terræ, **de Comm. Doctorum 1 loco, p. [136].**

In II Vesperis, fit Commem. sequentis, ut infra.

l'an du Seigneur mil six cent vingt-deux. Transporté à Annecy, son corps fut inhumé avec honneur dans l'église des moniales de l'Ordre susdit et commença aussitôt à s'illustrer par des miracles. Après approbation canonique de ces miracles, le Pape Alexandre VII mit François au nombre des Saints, en fixant son jour de fête, au vingt-neuf Janvier. Le Souverain Pontife Pie IX, sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, le déclara Docteur de l'Église universelle.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANÇOIS, né au château de Sales, d'où le nom de sa famille, de parents pieux et nobles, et instruit dans les arts libéraux, s'appliqua à Paris, à l'étude de la philosophie et de la théologie et obtint à Padoue les honneurs du doctorat en l'un et l'autre droit. Initié au sacerdoce et parvenu à la prévôté de l'église de Genève, il remplit si bien les devoirs de cette charge, que l'évêque Granier le désigna comme prédicateur de la divine parole, pour arracher à l'hérésie de Calvin les habitants du Chablais. Ayant entrepris cette mission d'un cœur joyeux, après avoir surmonté, avec l'aide de Dieu, toutes sortes de périls et de difficultés, il ramena, dit-on, soixante-douze mille hérétiques à la foi catholique. A la mort de Granier, consacré évêque, il institua un nouvel Ordre de religieuses, dit de la Visitation de la bienheureuse Vierge. Il illustra l'Église par ses écrits remplis d'une doctrine céleste. Atteint d'une maladie grave à Lyon, il s'en alla au ciel, l'an mil six cent vingt-deux et fut déclaré par le Souverain Pontife Pie IX, Docteur de l'Église universelle.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vous êtes le sel de la terre, **du Commun des Docteurs (I),** p. [136].

Aux IIes Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

DIE 30 JANUARII

S. MARTINÆ, VIRGINIS ET MARTYRIS.

SEMIDUPLEX

●

Oratio

DEUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martýrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Martínæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

In I vel II Vesperis, quando dicendæ sunt, dicitur Hymnus : Martínæ célebri **usque ad** Quærit præmia ; **et in fine :** A nobis ábigas. **Ad Matutinum autem incipitur a :** Non illam usque in finem ; **si autem dicendæ sunt tantum II Vesperæ, ad Matutinum dicitur Hymnus :** Martínæ **ut infra ; ad Laudes, Hymnus :** Non illam ; **ad Vesperas :** Tu natále **de Laudibus ; secus vero dicuntur ut infra.**

AD MATUTINUM

Invitat. Regem Vírginum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Hymnus

MARTINÆ célebri pláudite nómini,
Cives Romúlei, pláudite glóriæ :
Insígnem méritis dícite Vírginem,
Christi dícite Mártyrem.

Hæc dum conspícuis orta paréntibus
Inter delícias, inter amábiles
Luxus illécebras, dítibus áffluit
Faustæ munéribus domus,

30 JANVIER

STE MARTINE, VIERGE ET MARTYRE

SEMIDOUBLE

●

Oraison

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible, la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement, que fêtant la naissance céleste de la bienheureuse Martine, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre-Seigneur.

Aux Ires ou IIes Vêpres, quand elles sont dites, on prend l'Hymne : Au nom célèbre **jusqu'à :** Elle cherche les récompenses **et pour finir :** Loin de nous. **Mais à Matines, on commence par :** Ni l'ongle de fer **jusqu'à la fin. Mais si l'on dit seulement les IIes Vêpres, à Matines, on prend l'hymne :** Au nom célèbre **comme ci-dessous ; à Laudes, l'Hymne :** Ni l'ongle de fer ; **à Vêpres :** Ton sol natal **de Laudes ; autrement, on prend comme ci-dessous.**

A MATINES

Invit. Au Seigneur, roi des Vierges, * Venez, offrons l'adoration.

Hymne

AU nom célèbre de Martine, applaudissez,
Citoyens Romains, applaudissez à sa gloire ;
Chantez la vierge aux mérites éclatants,
Du Christ chantez la Martyre.

Tandis que, née de parents illustres,
Elle vit dans les délices, parmi les tout aimables
Séductions du luxe, l'abondance des richesses,
Avec tous les biens d'une maison prospère,

Vitæ despíciens cómmoda, dédicat
Se rerum Dómino, et munífica manu
Christi paupéribus distríbuens opes,
Quærit prǽmia cǽlitum.

Non illam crúcians úngula, non feræ,
Non virgæ horríbili vúlnere cómmovent;
Hinc lapsi e Súperum sédibus Angeli
Cæléstí dape récreant.

Quin et depósita sævítie leo
Se rictu plácido prójicit ad pedes:
Te, Martína, tamen dans gládius neci
Cæli cœtibus ínserit.

Te, thuris rédolens ara vapóribus,
Quæ fumat, précibus júgiter ínvocat,
Et falsum périmens auspícium, tui
Delet nóminis ómine.

A nobis ábigas lúbrica gáudia,
Tu, qui Martýribus dexter ades, Deus
Une et Trine: tuis da fámulis jubar,
Quo clemens ánimos beas. Amen.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones: Confitébor, **2 loco,** p. [175].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Martina, virgo Románа, patre consulári, illústri génere nata, téneris adhuc annis orbáta paréntibus, christiánæ pietátis ardóre succénsa, divítias, quibus affluébat, mira in páuperes liberalitáte distríbuit. Sub Alexándro príncipe, cum deos inánes cólere juberétur, immáne fácinus summa libertáte detestátur. Quaprópter íterum atque íterum affécta verbéribus, uncis, úngulis férreis, testárum fragméntis lace-

De cette vie méprisant le confort, elle se voue,
Tout entière, au Seigneur de toutes choses et, d'une [main généreuse,
Aux pauvres du Christ distribuant ses ressources,
Elle cherche les récompenses des habitants des cieux.

Ni l'ongle de fer torturant, ni les bêtes,
Ni les verges aux horribles blessures ne l'émeuvent;
Descendus alors des bienheureux séjours, les Anges
La réconfortent d'un aliment céleste.

Bien plus, oubliant sa cruauté, le lion,
A ses pieds se prosterne, souriant tranquillement.
Cependant, ô Martine, te donnant à la mort,
Dans les cercles du ciel, le glaive t'introduit.

C'est toi, qu'embaumé des vapeurs de l'encens,
L'autel fumant invoque de prières continues,
Et faisant oublier un patronage menteur
Le détruit sous l'auspice de ton nom.

Loin de nous, chasse les joies impures,
Toi dont la droite assiste les martyrs,
Dieu Un et Trine, à tes serviteurs donne la lumière,
Par quoi ta clémence béatifie les cœurs. Ainsi soit-il.

Au Ier Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Je te célébrerai, p. [175].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Martine, vierge Romaine, fille d'un consulaire, était de race illustre. Privée de ses parents dans un âge encore tendre et enflammée des ardeurs de la piété chrétienne, elle distribua aux pauvres, avec une générosité admirable ses grandes richesses. Comme, sous le règne d'Alexandre, on lui ordonnait d'adorer les faux dieux, elle dit en toute liberté son horreur pour ce crime infâme. C'est pourquoi, battue de verges à diverses reprises, déchirée avec des crochets, des ongles de fer et des frag-

ráta, acutíssimis gládiis membrátim concísa, ádipe fervénti perúncta, demum in amphitheátro damnátur ad béstias; a quibus illǽsa divínitus evádens, in ardéntem rogum injécta, incólumis pari benefício servátur.

℟. Propter, p. [167].

LECTIO V

Ex ejus tortóribus nonnúlli, miráculi novitáte corrépti, Dei aspiránte grátia, Christi fidem ampléxi, post cruciátus gloriósam martýrii palmam cápitis abscissióne promeruére. Ad ejúsdem preces nunc terræmótibus exórtis, nunc ígnibus e cælo tonánte delápsis, deórum templa prostráta sunt et simulácra consúmpta. Intérdum ex vulnéribus lac cum sánguine erúpit, splendórque nitidíssimus ac suavíssimus odor e córpore emanávit: intérdum sublímis régia in sede divínis láudibus una cum cælítibus interésse visa est.

℟. Dilexísti, p. [167].

LECTIO VI

Hisce prodígiis, ejúsque in primis constántia, ácriter permótus judex, caput Vírgini amputári præcépit: qua perémpta, auditáque de cælo voce, qua ad Súperos evocabátur, Urbs tota contrémuit, ac multi idolórum cultóres ad Christi fidem convérsi sunt. Sacrum Martínæ corpus, sedénte sancto Urbáno primo, martýrio afféctum, Urbáno octávo Pontífice máximo, in pervetústa ejúsdem ecclésia, ad Mamertínum cárcerem, in Capitolíni clivi radícibus, cum sanctórum Mártyrum Concórdii, Epiphánii et Sociórum corpóribus repértum, eódem loco in meliórem formam redácto, atque decéntius ornáto, magno pópu-

ments de poterie, les membres lacérés par des lames de rasoirs et arrosée de graisse bouillante, elle est enfin condamnée aux bêtes, dans l'amphithéâtre. Elle en sort miraculeusement préservée de toute blessure. Elle est alors jetée dans un bûcher ardent qui pareillement ne lui fait aucun mal.

℟. Pour la cause, p. [167].

LEÇON V

PARMI ses bourreaux, quelques-uns, frappés par la nouveauté du miracle et sous l'inspiration de la grâce de Dieu, embrassèrent la foi du Christ. Après avoir été torturés, ils furent décapités et méritèrent ainsi la palme glorieuse du martyre. Aux prières de la vierge elle-même, tantôt des tremblements de terre, tantôt des globes de feu tombant du ciel avec fracas de tonnerre firent s'écrouler les temples des dieux et brûlèrent leurs statues. Parfois, de ses blessures découlait du lait avec du sang et une clarté très brillante en même temps qu'un parfum très suave émanaient de son corps. Parfois elle apparut élevée sur un trône royal, chantant les louanges divines, unie au chœur des habitants du ciel.

℟. Tu as aimé, p. [167].

LEÇON VI

EXASPÉRÉ par ces prodiges et surtout par la constance de la Vierge, le juge ordonna de lui trancher la tête. Dès que la tête fut tombée, on entendit une voix du ciel qui appelait la Martyre au séjour des bienheureux. Alors la ville tout entière trembla, et de nombreux adorateurs des idoles se convertirent à la foi du Christ. Le corps sacré de Martine martyrisé sous le pontificat de saint Urbain I, et retrouvé sous celui d'Urbain VIII, dans une antique église dédiée à la sainte, près de la prison Mamertine, sur le versant du mont Capitolin, avec les corps des saints Martyrs Concorde, Épiphane et de leurs compagnons, fut replacé dans la même église reconstruite sur un meilleur plan et mieux décorée, en présence d'un grand concours

li concúrsu, totíus Urbis lætítia, solémni ritu ac pompa repósitum est.

℟. Afferéntur, p. [168].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Martina virgo Romána, illústri génere nata, téneris adhuc annis orbáta paréntibus, ingéntes divítias lárgiter in páuperes distríbuit. Sub Alexándro príncipe jussa inánibus diis sacrificáre, immáne fácinus detestátur. Quare divérsis tormentórum genéribus cruciáta, demum in amphitheátro damnátur ad béstias; a quibus illǽsa divínitus evádens, in ardéntem rogum injécta, incólumis páriter servátur. Nonnúlli ex ejus tortóribus, capti novitáte miráculi, Christi fidem amplecténtes, palmam martýrii adépti sunt. Précibus Martínæ multa Deus prodígia patrávit, quibus judex ácriter permótus et Vírginis constántiam demirátus, caput eídem amputári præcépit, sedénte sancto Urbáno Papa primo. Martínæ corpus, Urbáno octávo Pontífice máximo, in vetústa ejúsdem ecclésia ad Mamértínum cárcerem, cum sanctórum Mártyrum Concórdii, Epiphánii et Sociórum corpóribus repértum, eódem loco, decéntius ornáto, totíus Urbis lætítia solémniter repósitum fuit.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Símile erit regnum cælórum, **de Communi Virginum 1 loco,** p. [169].

AD LAUDES

Capitulum. — *II Cor. X, 17-18.*

Fratres : Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Non enim qui seípsum comméndat, ille probátus est ; sed quem Deus comméndat.

de peuple, à la joie de la ville tout entière, avec la pompe des solennités religieuses.

℟. Elles seront présentées, p. [168].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

MARTINE, vierge Romaine, née de race illustre et privée de ses parents dans un âge encore tendre, distribua ses grandes richesses aux pauvres, avec générosité. Sollicitée, sous l'empereur Alexandre, d'immoler aux faux dieux, elle dit toute son horreur pour ce crime infâme. C'est pourquoi elle fut torturée par divers genres de supplices et enfin condamnée aux bêtes, dans l'amphithéâtre. Elle en sortit divinement préservée de toute blessure et fut alors jetée dans un bûcher ardent qui ne lui fit pareillement aucun mal. Quelques-uns de ses bourreaux, frappés par la nouveauté du miracle, embrassant la foi du Christ, obtinrent la palme du martyre. Aux prières de Martine, Dieu accomplit un grand nombre de prodiges ; le juge exaspéré par ces prodiges et déconcerté par la constance de la vierge, ordonna de lui trancher la tête. C'était sous le règne du pape saint Urbain I. Le corps de Martine retrouvé sous le Pontificat d'Urbain VIII, dans une antique église dédiée à la sainte, près de la prison Mamertine, avec les corps des saints Martyrs Concorde, Épiphane et de leurs compagnons, fut replacé solennellement dans la même église mieux décorée, au milieu de la joie de la Ville tout entière.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le royaume des cieux est semblable, **du Commun des Vierges** (I), p. [169].

A LAUDES

Capitule. — *II Cor. X, 17-18.*

FRÈRES, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même, qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

Hymnus

Tu natále solum prótege, tu bonæ
Da pacis réquiem Christíadum plagis;
Armórum strépitus, et fera prœlia
In fines age Thrácios.

Et regum sócians ágmina sub crucis
Vexíllo, Sólymas néxibus éxime,
Vindéxque innócui sánguinis hóstium
Robur fúnditus érue.

Tu nostrum cólumen, tu decus ínclytum,
Nostrárum obséquium réspice méntium;
Romæ vota libens éxcipe, quæ pio
Te ritu canit, et colit.

A nobis ábigas lúbrica gáudia,
Tu, qui Martýribus dexter ades, Deus
Une et Trine: tuis da fámulis jubar,
Quo clemens ánimos beas. Amen.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Bened. Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiatóri quærénti bonas margarítas: invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

Oratio

Deus, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martýrii contulísti: concéde propítius; ut, qui beátæ Martínæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

Vesperæ de sequenti.

Hymne

TON sol natal, protège-le, ô Vierge ;
Donne le repos de la paix aux pays des Chrétiens.
Le fracas des armes et les cruels combats,
Conduis-les aux confins de la Thrace.

Et des rois, sous la croix, unissant les armées,
De ses liens délivre Jérusalem ;
Et vengeant un sang innocent, de l'ennemi
Ruine à fond la puissance.

O toi, notre appui, notre gloire éclatante,
A l'hommage de nos cœurs, daigne prêter attention ;
De Rome reçois gracieusement les vœux ;
Pieusement et dignement elle te chante et t'honore.

Loin de nous chasse les joies impures,
Toi dont la droite assiste les Martyrs,
Dieu Un et Trine, à tes serviteurs donne la lumière,
Par quoi ta clémence béatifie les cœurs. Ainsi soit-il.

℣. Elle est répandue, la grâce sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Semblable est le royaume des cieux à un commerçant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il donna tout ce qu'il avait pour l'acheter.

Oraison

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible, la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement, que, fêtant la naissance céleste de la bienheureuse Martine, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.

●

DIE 31 JANUARII

S. JOANNIS BOSCO, CONFESSORIS

DUPLEX

Omnia de Comm. Conf. non Pont. præter sequentia.

IN I VESPERIS

Oratio

DEUS, qui sanctum Joánnem Confessórem tuum adolescéntium patrem et magístrum excitásti, ac per eum, auxiliatríce Vírgine María, novas in Ecclésia tua famílias floréscere voluísti : concéde, quæsumus ; ut eódem caritátis igne succénsi, ánimas quærere, tibíque soli servíre valeámus. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis : S. Martinæ, Virg. Mart. :

Ant. Veni, Sponsa Christi, * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Oratio

DEUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martyrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Martínæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JOANNES Bosco, húmili loco natus apud Castrum Novum in Asténsibus, atque sanctíssime, patre

31 JANVIER
S. JEAN BOSCO, CONFESSEUR
DOUBLE

Tout du Commun d'un Conf. non Pont. sauf ce qui suit.

AUX Ières VÊPRES

Oraison

O DIEU, qui avez suscité saint Jean, votre Confesseur, comme père et maître des adolescents, et par lui, avec le secours de la Vierge Marie, avez voulu faire fleurir dans votre Église de nouvelles familles, accordez à notre demande, qu'enflammés du même feu de charité, nous puissions vous chercher les âmes et vous servir vous seul. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ste Martine, Vierge et Martyre.

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que Dieu t'a préparée pour l'éternité.

℣. La grâce est répandue sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible, la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement, que fêtant la naissance céleste de la bienheureuse Martine, Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

JEAN Bosco, né dans un humble village, auprès de Castro Nuova dans le pays d'Aoste, ayant perdu

amísso, disciplína matérna institútus, mira de se vel a prima ætáte porténdit. Ingénio enim mitis atque ad pietátem pronus, singulári se gerébat auctoritáte inter æquáles, quorum lites dirímere, fáciles rixas compónere, túrpia verba jocósque lascívos compéscere matúre cœpit. Tum verbis eos jucúndis ad se advocáre, ludis preces insérere, quæ sacra elóquia in templo audivísset mirábili sermónis cópia ac dulcédine reférre, ad Pœniténtiæ et Eucharístiæ sacraménta rite suscipiénda puérulos quam primum quamque crebérrime indúcere satégit. Oris quoque decor verecúndus, morum suávitas, atque innocentíssimæ vitæ candor ómnium ánimos ad eum pertrahébant. Licet vero, familiáris rei angústia, pressus, labórum ærumnarúmque plenam adolescéntiam égerit, in id tamen unum hílaris ac Deo fidens conténdit, ut sacerdótio augerétur.

℟. Honéstum, p. [165].

LECTIO V

Voti tandem compos efféctus, Cheriénsem civitátem primum, ac dein Augústam Taurinórum pétiit, quo ácrius, beáto Josépho Cafásso magístro, et in sciéntia sanctórum profíceret et ad sacram morum doctrínam addiscéndam ánimum adjúngeret. Ibi autem, cum voluntátis inclinatióne tum supérno instínctu incitátus, suum in adolescéntulos ánimum convértit, ut prima iis christiánæ sapiéntiæ tráderet rudiménta. Quorum cum fíeret in dies major númerus, sedem ad eos coadunándos stábilem ac firmam, haud sine cæléstí afflátu, ásperis et diutúrnis difficultátibus superátis, in illa urbis parte collocávit, quæ

son père fut élevé par sa mère, et dès son premier âge fit présager de lui-même des merveilles. Doux de caractère, et enclin à la piété, il se comportait parmi ses égaux avec une singulière autorité, et commença de bonne heure, avec maturité, à trancher leurs différends, à apaiser leurs querelles si facilement éveillées, à contenir les paroles honteuses et les plaisanteries lascives. Dès lors, il s'efforça de les attirer à lui par des paroles agréables, de mêler aux jeux des prières, de leur rappeler avec une merveilleuse abondance et douceur de langage, ce qu'il avait entendu aux sermons à l'église, et de presser les petits enfants d'aller le plus tôt possible et très souvent recevoir comme il convient les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. La beauté modeste de son visage, la douceur de ses mœurs, et la candeur de sa vie très innocente attiraient à lui tous les cœurs. Bien qu'étroitement pressé par la pauvreté de son bien familial, il ait passé une adolescence pleine de labeurs et de soucis, il n'a jamais eu, dans sa joyeuse confiance en Dieu, qu'une seule ambition, recevoir le pouvoir du sacerdoce.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

SON vœu s'étant enfin réalisé, il se rendit d'abord à Chiéri, puis il gagna Turin, afin d'y progresser plus activement sous le bienheureux maître Joseph Cafasso, dans la science des Saints et d'adapter son esprit à l'étude de la doctrine sacrée des mœurs. Mais là, excité tout à la fois et par l'inclination de sa volonté, et par un instinct d'en haut, il tourna toute son application vers les adolescents, pour leur donner les premiers rudiments de la sagesse chrétienne. Leur nombre s'augmentant tous les jours, il chercha non sans une inspiration spéciale d'en haut, un lieu de réunion stable et sûr où il put les rassembler, et après avoir triomphé de longues et dures difficultés il l'établit dans cette partie de la ville qu'on appelle vulgairement Valdocco et se donna tout entier

vulgo Valdócco appellátur, in eámque rem totus incúbuit. Paulo vero post, Vírgine Deípara auxiliánte, quæ ei puérulo per visum in somnis futúra innúerat, Joánnes Salesianórum Societátem institúere decrévit, cujus esset præsértim juveníles ánimas Christo lucrifácere ; item novam famíliam suscépit constituéndam sacrárum vírginum, quæ, ab Auxiliatríce Dei Matre nuncupátæ, adolescéntulas dirígerent in vias Dómini ; quibus demum pium Cooperatórum cœtum adjécit ad Salesianórum ópera stúdio ac pietáte fovénda. Itaque brevi factum est, ut permágnam et christiánæ et civíli societáti utilitátem afférret.

℟. Amávit, p. [146].

LECTIO VI

Animarum enim stúdio flagrans, nulli pepércit labóri nullíque impénsæ, ut festórum diérum ascetéria pro adolescéntulis, pupillórum hospítia, pusiónum operariórum scholas, ædes púeris aléndis, instituéndis, templa Deo longe latéque per orbem excitáret. Simul Christi fidem in Subalpínis verbo et exémplo fovére, per totam Itáliam óptimos libros conficiéndo, edéndo, divulgándo tutári, Evangélii præcónes ad gentes infidéles sæpius mitténdo propagáre non désiit. Simplex ac rectus homo Dei, ad omne opus bonum instrúctus, omnígenis virtútibus flóruit, quas incensíssimæ caritátis ardor alébat. Mente in Deum constánter erécta ac supérnis charismátibus cumulátus, nullis sanctíssimus vir, nec minis terréri, nec labóribus fatigári, nec curis ópprimi, neque rebus advérsis perturbári videbátur. Tria autem pietátis offícia suis máxime commendávit : ut quam sæpíssime ad sacram exhomologésim sacrámque synáxim accéderent, ut Maríam Auxiliatrícem peramánter

à cette œuvre. Peu après, avec le secours de la Vierge Mère, qui dans un songe de son enfance, lui avait fait pressentir l'avenir, Jean se décida à fonder la Société des Salésiens, dont le but serait de gagner au Christ principalement les âmes des jeunes gens. Il entreprit de même l'institution d'une nouvelle famille de Religieuses qui sous le vocable de la Mère de Dieu Auxiliatrice dirigeraient les jeunes filles dans les voies du Seigneur; à ces deux fondations il ajouta la pieuse association des coopérateurs destinés à favoriser par leurs bons soins et leur piété les œuvres des Salésiens. C'est ainsi qu'en peu de temps un immense service fut rendu à la société chrétienne et civile.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

BRÛLANT de la passion des âmes, il n'épargna nulle peine et nulle dépense pour faire établir largement et au loin à travers l'univers, des asiles de recueillement pour les adolescents aux jours de fête, des hospices pour les orphelins, des écoles pour les petits garçons d'ouvriers, des maisons pour la nourriture et l'éducation des enfants, et des temples à Dieu. En même temps il ne cessait pas de réchauffer la foi dans les régions subalpines, par sa parole et son exemple, de la défendre à travers toute l'Italie, en composant, éditant et publiant d'excellents livres, ni d'en propager le règne, en envoyant des missionnaires de l'Évangile, aux régions infidèles. Homme de Dieu, simple et droit, armé pour toute œuvre bonne, il se distinguait en toutes sortes de vertus que nourissait en lui l'ardeur d'une charité très intense. L'esprit constamment élevé en Dieu et comblé de célestes charismes, ce très saint homme ne se laissait ni effrayer par les menaces, ni fatiguer par ses travaux, ni écraser par ses soucis, ni troubler par les adversités. Il recommanda par-dessus tout aux siens trois devoirs de piété : la fréquentation des sacrements de Pénitence et de la sainte Eucha-

cólerent, ut Pontífici máximo ceu fílii addictíssimi obsequeréntur. Nec siléntio prætereúndum est eum, in difficíllimis rerum adjúnctis, præsto non semel Románo Pontífici adfuísse, ut mala ex légibus contra Ecclésiam eo témpore latis deriváta temperáret. Vitæ cursum, tot tantísque opéribus ac labóribus refértum, confécit prídie Kaléndas Februárias anno salútis millésimo octingentésimo octogésimo octávo, ætátis septuagésimo tértio. Quem multis clarum miráculis Pius undécimus, Póntifex máximus, anno millésimo nongentésimo vigésimo nono Beatórum, quinquénnio post, die solémni Paschæ, décimo nono exeúnte sæculo a perácta humáni géneris Redemptióne, géntibus ex orbe univérso in Urbem confluéntibus, Sanctórum ordínibus adserébat.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato:

LECTIO IX

JOANNES Bosco, húmili loco natus, post ærumnósam innocentissimámque puerítiam, stúdiis Chérii óperam dedit, quo quidem témpore ingénii et virtútum laude enítuit. Sacérdos creátus, Augústam Taurinórum pétiit, ubi ómnibus ómnia factus est ; sed præsértim in adolescéntulos, eósque páuperes ac derelíctos adjuvándos curam impéndit. Liberálibus disciplínis, opíficum scholis, festórum diérum ascetériis a venenátis errórum vitiorúmque pábulis puerílem ætátem removére omni ope stúduit : quam ad rem duas in Ecclésia virórum virginúmque famílias excitávit. Plúrimos ipse édidit libros christiána sapiéntia refértos. De ætérna étiam infidélium salúte per sacras suórum sodálium expeditiónes óptime méruit.

ristie, le culte très affectueux de Marie Auxiliatrice et l'obéissance de fils très attachés au Souverain Pontife. On ne doit pas non plus passer sous silence qu'en de très difficiles circonstances il est allé plus d'une fois trouver le Pontife Romain pour lui demander d'adoucir les maux dérivés des lois portées en ce temps-là, contre l'Église. Ayant ainsi rempli sa vie de tant et de si grandes œuvres et peines, il en acheva le cours au premier jour des Calendes de février, en l'an du salut mil huit cent quatre-vingt-huit, la soixante-treizième année de son âge. Après que beaucoup de miracles l'eurent glorifié, le Souverain Pontife Pie XI, en l'année mil neuf cent vingt-neuf l'inscrivait au nombre des Bienheureux, et cinq ans après au rang des Saints, au jour solennel de Pâques, au dix-neuvième centenaire de la réalisation de la Rédemption du genre humain, devant une foule de pèlerins de toute nation venus à Rome, de toutes les régions du globe.

℟. Cet homme. p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JEAN Bosco, né dans un humble village, après une enfance pleine de chagrins, mais très innocente, fit ses études à Chiéri et pendant ce temps s'y distingua par la louange que méritèrent son caractère et ses vertus. Ordonné prêtre, il vint à Turin où il se fit tout à tous, mais s'appliqua surtout à venir au secours des petits adolescents en particulier des pauvres et des abandonnés. Par une éducation libérale, par des écoles d'ouvriers, par des lieux de recueillement pour les jours de fêtes, il s'appliqua de tout son pouvoir à éloigner l'âge de l'enfance des pâturages de l'erreur et du vice. A cette fin il établit dans l'Église, deux familles religieuses, l'une d'hommes et l'autre de vierges. Il publia lui-même beaucoup de livres remplis de sagesse chrétienne. Il fut des plus méritants quant à l'œuvre du salut des infidèles par les saintes missions des membres de sa famille religieuse. L'esprit

Mente in Deum constánter erécta, nullis homo sanctíssimus, nec minis terréri, nec labóribus fatigári, nec curis ópprimi, nec rebus advérsis perturbári videbátur. Obiit anno salútis millésimo octingentésimo octogésimo octávo, ætátis septuagésimo tértio. A Pio undécimo, Pontífice máximo, in Sanctórum númerum relátus est.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. 18, 1-5

In illo témpore : Accessérunt discípuli ad Jesum, dicéntes : Quia, putas, major est in regno cælórum? Et réliqua.

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi.

In Cap. 18 *Matth. Hom.* 60

Viden quot modis nos indúcat Dóminus ad curam vel minórum fratrum? Ne ítaque díxeris : Ærárius est ille, aut calceórum sutor, agrícola, insípiens, ut ídeo despícias illum. Ne enim in illud mali íncidas, perpénde quot modis te indúcat, ut modéste agas et eórum curam geras. Púerum in médio státuit et ait : Efficiámini ut párvuli ; et : Quicúmque suscéperit párvulum talem, me súscipit ; et : Qui scandalizáverit, extréma patiétur. Si ergo Deus ita gaudet de párvulo qui repértus est, cur tu despícias eos quos Deus tam sollícite curat, cum oportéret ánimam ipsam trádere pro uno ex párvulis istis? Tanta quippe est Deo cura de ánima, ut ne Fílio quidem suo pepércerit. Quare,

1. Il ne s'agit plus d'un petit enfant, mais de l'enfant prodigue mentionné immédiatement avant, par le saint Docteur, dans des lignes supprimées par une coupure malencontreuse.

2. Nous devons traduire ici le mot *anima* par vie, alors que dans la ligne suivante, le même mot signifie *âme*, c'est bien le double sens

constamment élevé en Dieu, cet homme très saint ne paraissait se laisser troubler de rien, ni s'effrayer des menaces, ni se fatiguer des travaux, ni s'émouvoir d'aucune adversité. Il mourut l'an du salut mil huit cent quatre-vingt-huit, en la soixante-treizième année de son âge. Le Souverain Pontife Pie XI l'a inscrit au nombre des Saints.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVIII, 1-5

En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus en disant : Qui, pensez-vous, est plus grand dans le royaume des cieux ? Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostome.

Sur le chapitre XVIII de Matth. Homélie 60

Voyez-vous de combien de manières le Seigneur nous invite à prendre soin de nos frères, même des petits ? Ne dites donc pas : c'est un forgeron, un cordonnier, un laboureur, un sot, pour vous permettre de le mépriser. Car pour que vous ne tombiez pas dans ce mal, voyez de combien de façons le Maître vous invite à vous comporter modestement et à prendre soin de ces frères. C'est un enfant qu'il met au milieu de ses disciples et il dit: *Devenez comme des tout petits, et encore : Quiconque aura reçu pareil petit enfant, me reçoit*, et encore : *Qui en aura scandalisé souffrira le pire châtiment.* Si donc le Seigneur se réjouit ainsi du petit [1] qui a été retrouvé, comment peux-tu mépriser ceux dont Dieu s'occupe avec tant de sollicitude, alors qu'il faudrait donner sa vie même [2] pour un de ces petits ? Tant est grand le soin

possible du mot *psuchè* en grec, mais ce n'est pas saint Jean Chrysostome qui a commis la faute d'employer consécutivement le même mot en deux sens différents. Il y a toute une colonne entre les deux mots, dans le texte original.

óbsecro, primo dilúculo cum a domo exiérimus, hunc unum scopum habeámus et hanc præcípue sollicitúdinem, ut periclitántem eripiámus. Non loquor hic de sensíbili perículo ; hoc enim ne perículum quidem est : sed de perículo ánimæ, quod homínibus parat diábolus.

℟. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédat pro peccátis ómnium populórum. ℣. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

LECTIO VIII

IMPROBUS, inquis, diffícile tolerátur. Atque ídeo debes illi amóre jungi, ut eum a vítio remóveas, ut convértas et ad virtútem redúcas. At non obtémperat, inquis, neque consílium admíttit. Unde hoc nosti? An exhortátus es et emendáre studuísti? Hortátus sæpe sum, ínquies. Quóties? Sǽpius : semel et íterum. Idne sǽpius vocas? Etiámsi per totam vitam id fecísses, nec defícere, nec desperáre oportébat. Non vides quómodo nos Deus semper hortátur per Prophétas, per Apóstolos, per Evangelístas? Quid ígitur? Num recte operámur? Num in ómnibus obtemperámus? Mínime. Num ídeo finem fecit admonéndi?

℟. Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris : * Et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis. ℣. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et. Glória Patri. Et.

que Dieu prend de l'âme, qu'il n'y a pas même épargné son Fils. C'est pourquoi, je t'en conjure, dès la première heure, quand nous sortons de notre maison n'ayons qu'un seul but, cette principale sollicitude de sauver celle qui est en péril. Je ne parle pas ici de péril sensible, car ce n'est pas même un péril, mais du péril de l'âme, que le diable prépare aux hommes.

℟. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ℣. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

LE méchant, dis-tu, est difficile à supporter. C'est pourquoi tu dois lui être uni par la charité, pour le retirer du vice, pour le convertir et le ramener à la vertu. — Mais il n'obéit pas, dis-tu et n'accepte pas de conseil. — D'où le sais-tu? l'as-tu exhorté? est-ce que tu t'es appliqué à le convertir? — Je l'ai exhorté souvent, diras-tu. — Combien de fois? — Fréquemment : une ou deux fois. — C'est cela que tu appelles : souvent. Mais quand tu l'aurais fait toute une vie, il fallait ne pas cesser, ni désespérer. Ne vois-tu pas comment Dieu toujours nous exhorte, par les Prophètes, par les Apôtres, par les Évangélistes? Quoi donc? est-ce que notre opération est correcte? Est-ce que nous obéissons toujours? Pas le moins du monde. Et cependant il n'a pas mis fin pour autant à ses avertissements.

℟. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient en vos mains : * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. ℣. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LECTIO IX

Nihil quippe tam pretiósum est quam ánima : quid enim prodest hómini, si mundum univérsum lucrétur, ánimæ vero suæ detriméntum patiátur? Verum ómnia pervértit et dejécit pecuniárum amor, Deíque timórem decússit, sicut tyránnus arcem sic ánimas óccupans. Idcírco et filiórum et nostram neglígimus salútem. Hinc magna insipiéntia; hinc líberi servis vilióres fiunt. Ecquid de servis loquor? Mulum si quis hábeat, multum curat ut agasónem illi óptimum provídeat, non ímprobum, non furácem, non temuléntum, non artis suæ imperítum : si autem fílio pædagógum dare opus sit, casu et sine deléctu óbvium quemque excípimus ; etsi hac arte nulla sit major. Quid par illi arti, quæ dirigéndæ ánimæ et efformándæ júvenis menti et índoli incúmbit? Qui tali instrúctus est facultáte, plus diligéntiæ exhíbeat opórtet, quam quivis pictor aut statuárius.

Vesp. a Capitulo de sequenti, Commemoratio præcedentis :

Ant. Hic vir, despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

Deus, qui sanctum Joánnem Confessórem tuum adolescéntium patrem et magístrum excitásti, ac per eum, auxiliatríce Vírgine María, novas in Ecclésia tua famílias floréscere voluísti : concéde, quǽsumus ; ut eódem caritátis igne succénsi, ánimas quǽrere, tibíque soli servíre valeámus. Per Dóminum.

LEÇON IX

BIEN n'est aussi précieux que l'âme. *Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il souffre détriment pour son âme*[1]? Mais l'amour des richesses a tout perverti et tout renversé, occupant les âmes, comme un tyran la citadelle. Voilà pourquoi nous négligeons le salut de nos enfants et le nôtre. De là cette grande folie, que les enfants sont moins considérés que les esclaves. Et pourquoi parler des serviteurs? Si quelqu'un a une mule, il a grand soin de lui trouver un bon muletier qui ne soit pas méchant, ni voleur, ni ivrogne, ni sans habileté dans son art ; mais s'il nous faut donner un pédagogue à notre fils, nous acceptons, au hasard et sans choix, quiconque se présente ; alors qu'aucun art n'est au-dessus de l'art pédagogique. Que peut-on comparer à cet art auquel incombe, auquel il appartient de diriger l'âme du jeune homme et de former son esprit et son caractère? Celui qui est doué d'une telle faculté, doit apporter à son œuvre plus de diligence que n'importe quel peintre ou statuaire.

Vêpres à Capitule du suivant. Mémoire du précédent.

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

℣. Le Seigneur l'a conduit par des voies de droiture.
℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui avez suscité Jean, votre Confesseur, comme père et maître des adolescents, et par lui, avec le secours de la Vierge Marie, avez voulu faire fleurir dans votre Église de nouvelles familles, accordez à notre demande, qu'enflammés du même feu de charité, nous puissions vous chercher les âmes et vous servir vous seul. Par Notre-Seigneur.

1. Matth., XVI, 26.

FESTA FEBRUARII

DIE I FEBRUARII

S. IGNATII, EPISCOPI ET MARTYRIS

DUPLEX

●

Oratio

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus: et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti Ignátii Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex libro sancti Hierónymi Presbýteri de Scriptóribus ecclesiásticis.

Cap. 16.

IGNATIUS, Antiochénæ ecclésiæ tértius post Petrum Apóstolum epíscopus, commovénte persecutiónem Trajáno, damnátus ad béstias, Romam vinctus míttitur. Cumque návigans Smyrnam venísset, ubi Polycárpus, audítor Joánnis, epíscopus erat, scripsit unam epístolam ad Ephésios, álteram ad Magnesiános, tértiam ad Tralléuses, quartam ad Romános. Et inde egrédiens scripsit ad Philadélphos, et ad Smyrnǽos, et própriam ad Polycárpum, comméndans illi Antiochénsem ecclésiam; in qua et de Evangélio, quod nuper a me translátum est, super persóna Christi ponit testimónium.

℟. Honéstum, p. [66].

FÊTES DE FÉVRIER

1er FÉVRIER

S. IGNACE, ÉVÊQUE ET MARTYR

DOUBLE

●

Oraison

VOYEZ notre infirmité, Dieu tout-puissant, et qu'à cause du poids de notre propre activité qui nous alourdit, la glorieuse intercession de votre bienheureux Ignace, Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Du livre de saint Jérôme, Prêtre, sur les Écrivains ecclésiastiques.

Chapitre 16.

IGNACE, troisième évêque de l'église d'Antioche après l'Apôtre Pierre, condamné aux bêtes, durant la persécution de Trajan, fut envoyé à Rome, enchaîné. Au cours de la traversée, il s'arrêta à Smyrne où Polycarpe, disciple de Jean, était évêque. Il y écrivit une lettre aux Éphésiens, une autre aux Magnésiens, une troisième aux Tralliens et une quatrième aux Romains. En quittant cette ville, il écrivit aux Philadelphiens et aux Smyrniens, et adressa une lettre particulière à Polycarpe pour lui recommander l'église d'Antioche. C'est dans celle-ci qu'il rend témoignage à la personne du Christ, en parlant de l'Évangile « que j'ai naguère traduit ».

℟. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LECTIO V

DIGNUM autem vidétur, quia tanti viri fécimus mentiónem, et de epístola ejus, quam ad Romános scribit, pauca pónere : De Sýria usque ad Romam pugno ad béstias in mari et in terra, nocte diéque ligátus cum decem leopárdis, hoc est milítibus, qui me custódiunt ; quibus et cum beneféceris, pejóres fiunt. Iníquitas autem eórum mea doctrína est ; sed non idcírco justificátus sum. Utinam fruar béstiis, quæ mihi sunt præparátæ ; quas et oro mihi velóces esse ad intéritum et ad supplícia, et állici ad comedéndum me, ne, sicut et aliórum Mártyrum, non áudeant corpus attíngere. Quod si veníre nolúerint, ego vim fáciam, ego me urgébo, ut dévorer. Ignóscite mihi, filíoli ; quid mihi prosit, ego scio.

℟. Desidérium, p. [66].

LECTIO VI

NUNC incípio Christi esse discípulus, nihil de his quæ vidéntur, desíderans, ut Jesum Christum invéniam. Ignis, crux, béstiæ, confráctio óssium, membrórum divísio, et totíus córporis contrítio, et tota torménta diáboli in me véniant ; tantum ut Christo fruar. Cumque jam damnátus esset ad béstias, et ardóre patiéndi rugiéntes audíret leónes, ait : Fruméntum Christi sum ; déntibus bestiárum molar, ut panis mundus invéniar. Passus est anno undécimo Trajáni. Relíquiæ córporis ejus Antiochíæ jacent extra portam Daphníticam in cœmetério.

℟. Stola jucunditátis, p. [67].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

IGNATIUS, Antiochíæ post Petrum secúnda successióne episcopátum sortítus est, et Trajáni témpore

LEÇON V

Or il paraît convenable, puisque nous faisons mention d'un si grand personnage, de citer quelques passages de la lettre qu'il écrivit aux Romains. « Depuis la Syrie jusqu'à Rome, dit-il, je lutte contre les bêtes, sur mer et sur terre, attaché jour et nuit avec dix léopards, c'est-à-dire avec les soldats qui me gardent et deviennent pires quand on leur a fait quelque bien. Mais leur méchanceté est pour moi un enseignement, et pour autant je ne suis pas encore justifié. Plaise à Dieu que je jouisse des bêtes qui m'ont été préparées ; je les prie d'être promptes à me faire souffrir et mourir, et en appétit pour me dévorer, de peur que, comme pour d'autres Martyrs, elles n'osent toucher mon corps. Et si elles refusent d'accourir, je leur ferai violence, je ferai tous mes efforts pour être dévoré. Pardonnez-moi, mes chers enfants, ce qui me convient, je le sais.

℟. Le désir, p. [66].

LEÇON VI

C'est maintenant que je commence à être le disciple du Christ, ne désirant rien de ce qui est visible, afin de trouver Jésus-Christ. Que le feu, la croix, les bêtes, le brisement des os, l'écartèlement des membres et le broiement de tout le corps, que tous les tourments inventés par le diable fondent sur moi, pourvu que je jouisse du Christ! » Condamné aux bêtes et dans son ardeur de souffrir, entendant d'avance les rugissements des lions il dit : « Je suis le froment du Christ ; que je sois moulu par les dents des bêtes, afin de devenir un pain de choix. » Il souffrit le martyre, la onzième année du règne de Trajan. Les restes de son corps reposent à Antioche, dans le cimetière hors de la porte de Daphné.

℟. D'une robe d'allégresse, p. [67].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Ignace obtint l'épiscopat d'Antioche, le second successeur de Pierre. Accusé au temps de Trajan d'être

accusátus, quod Christiánus esset, ad béstias damnátur Romam mitténdus. Quo cum a Sýria vinctus deportarétur, omnes Asiæ civitátes, ad quas appulísset, evangélicis cohortatiónibus edocébat, remotióres étiam epístolis erúdiens. In quarum una, quam Smyrnæ, dum apud Polycárpum diversarétur, ad Romános scripsit, inter cétera hæc de sua damnatióne refert : O salutáres béstias, quæ præparántur mihi! Quando vénient? Quando emitténtur? Quando eis frui licébit cárnibus meis? Quas et ego opto acrióres parári, ne forte, ut in nonnúllis fecérunt, tímeant contíngere corpus meum. Nunc incípio discípulus esse Christi. Ignes, cruces, béstiæ, discerptiónes membrórum, ac totíus córporis pœnæ, et ómnia in me unum supplícia diáboli arte quæsíta cumuléntur, dúmmodo Jesum Christum mérear adipísci. Romam ígitur perdúctus, cum rugiéntes audíret leónes, ardóre martýrii incénsus, in hæc verba prorúpit : Fruméntum Christi sum ; déntibus bestiárum molar, ut panis mundus invéniar. Passus est autem undécimo anno Trajáni.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XII, 24-26.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Amen, amen, dico vobis, nisi granum fruménti cadens in terram, mórtuum fúerit, ipsum solum manet. Et réliqua.

chrétien, il fut condamné aux bêtes et envoyé à Rome. Pendant qu'enchaîné, il était transporté de la Syrie, il exhortait par des conseils évangéliques toutes les cités d'Asie auxquelles il avait été attaché, enseignant par ses lettres, même les plus éloignées. Dans l'une d'elles qu'il écrivit à Smyrne, alors qu'il s'était arrêté près de Polycarpe, s'adressant aux Romains, on trouve entre autres pensées celles-ci touchant sa condamnation : « O bêtes salutaires qui me sont préparées ! Quand viendront-elles ? quand seront-elles lâchées ? Quand leur sera-t-il permis de jouir de ma chair ? Combien je désire qu'elles soient mises en appétit, de peur que par hasard, comme elles ont fait pour quelques-uns, elles craignent de toucher à mon corps. C'est maintenant que je commence à être le disciple du Christ. Que les flammes, les croix, les bêtes, l'écartèlement des membres et les souffrances du corps tout entier ; que tous les tourments inventés par l'art du diable fondent en même temps sur moi seul, pourvu que je mérite d'atteindre Jésus-Christ. » Ainsi donc conduit à Rome et entendant rugir les lions, enflammé d'ardeur pour le martyre, il s'écria : « Je suis le froment du Christ ; que je sois moulu par les dents des bêtes, afin de devenir un pain de choix. » Il souffrit le martyre, la onzième année du règne de Trajan.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XII, 24-26.

En ce temps-là : Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi
Tractatus 51 in Joannem, sub medium.

Ipse Dóminus Jesus erat granum mortificándum et multiplicándum; mortificándum infidelitáte Judæórum, multiplicándum fide populórum. Jam vero exhórtans ad passiónis suæ sectánda vestígia, Qui amat, inquit, ánimam suam, perdet eam. Quod duóbus modis intélligi potest. Qui amat, perdet; id est, si amas, perdes. Si cupis vitam tenére in Christo, noli mortem timére pro Christo. Item álio modo : Qui amat ánimam suam, perdet eam; noli amáre, ne perdas; noli amáre, in hac vita, ne perdas in ætérna vita.

℟. Coróna áurea, p. [71].

LECTIO VIII

Hoc autem, quod postérius dixi, magis habére vidétur evangelicus sensus; séquitur enim : Et qui odit ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam. Ergo, quod supra dictum est, Qui amat, subintellígitur in hoc mundo, ipse útique perdet; qui autem odit, útique in hoc mundo, in vitam ætérnam ipse custódit eam. Magna et mira senténtia, quemádmodum sit hóminis in ánimam suam amor ut péreat, ódium ne péreat. Si male amáveris, tunc odísti; si bene óderis, tunc amásti. Felíces, qui odérunt custodiéndo, ne perdant amándo.

℟. Hic est vere Martyr, p. [71].

LECTIO IX

Sed vide ne tibi subrépat ut teípsum velis interímere, sic intelligéndo, quod debes odísse in hoc mundo ánimam tuam. Hinc enim quidam malígni atque pervérsi hómines, et in seípsis crudelióres et sceleratióres homicídæ flammis se donant, aquis se

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Traité 51 sur Jean, vers le milieu.

Le Seigneur Jésus était lui-même le grain qui devait mourir et se multiplier, mourir par l'infidélité des Juifs, se multiplier par la foi des peuples. Or, déjà, nous exhortant à suivre les traces de sa passion : *Celui*, dit-il, *qui aime son âme, la perdra.* Ce qui peut s'entendre de deux façons. Celui qui l'aime la perdra, à savoir, si tu l'aimes, tu la perdras. Si tu désires conserver la vie dans le Christ, ne crains pas de mourir pour le Christ. De même, d'une autre façon : Celui qui aime son âme la perdra ; ne l'aime pas de peur de la perdre ; ne l'aime pas en cette vie, de peur de la perdre dans la vie éternelle.

℟. Une couronne d'or, p. [71].

LEÇON VIII

Mais ma seconde interprétation paraît être plutôt le sens de l'évangile. Voici la suite, en effet : *Et celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.* Donc, quand il est dit plus haut : *Celui qui aime son âme*, on sous-entend : en ce monde, *celui-là la perdra sûrement.* Quant à celui qui la hait, également en ce monde, celui-là la garde pour la vie éternelle. Grande et singulière pensée, qu'il y ait chez l'homme un amour pour son âme qui la fasse périr, et une haine qui l'empêche de périr. Si tu aimes mal, alors tu hais ; mais si tu hais comme tu le dois, alors tu aimes. Heureux ceux qui haïssent leur âme pour la garder afin de ne point la perdre en l'aimant.

℟. Voici un vrai Martyr, p. [71].

LEÇON IX

Mais prends garde que s'insinue en toi cette erreur, qu'il faille te tuer toi-même, parce que tu dois haïr ton âme en ce monde. C'est ainsi, en effet, que certains hommes, méchants et pervers, des plus cruels contre eux-mêmes et homicides des plus scélérats, se livrent aux flammes, se noient, se jettent dans les précipices et

præfócant, præcipítio se collídunt et péreunt. Hoc Christus non dócuit ; immo étiam diábolo præcipítium suggerénti respóndit : Redi retro, sátana : scriptum est, Non tentábis Dóminum, Deum tuum. Petro autem dixit, signíficans qua morte clarificatúrus erat Deum : Cum esses júnior, cingébas te, et ambulábas quo volébas ; cum autem senúeris, alter te cinget et feret quo tu non vis. Ubi satis expréssit, non a seípso, sed ab álio debére occídi, qui vestígia séquitur Christi.

Vesperæ de sequenti.

DIE 2 FEBRUARII

IN PURIFICATIONE BEATÆ MARIÆ VIRGINIS

DUPLEX II CLASSIS

Omnia de Communi Festorum B. Mariæ Virg., p. [195], præter ea quæ hic habentur propria :

IN I VESPERIS

Ant. 1. O admirábile commércium : * Creátor géneris humáni, animátum corpus sumens, de Vírgine nasci dignátus est : et procédens homo sine sémine, largítus est nobis suam Deitátem.

2. Quando natus es * ineffabíliter ex Vírgine, tunc implétæ sunt Scriptúræ : sicut plúvia in vellus descendísti, ut salvum fáceres genus humánum : te laudámus, Deus noster.

1. *Matth.*, *IV*, *7*.

périssent. Cela, le Christ ne l'a pas enseigné ; au contraire, il a même répondu au diable qui lui suggérait de se précipiter en bas : *Retire-toi, Satan* ; car il est écrit : *Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu*[1]. Il dit encore à Pierre, pour indiquer par quelle mort il rendrait gloire à Dieu : *Quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais* ; *mais quand tu auras vieilli, un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas*[2]. D'où il est assez clair que celui qui marche sur les traces du Christ ne doit point se donner la mort soi-même, mais la recevoir d'autrui.

Vêpres du suivant.

2 FÉVRIER

LA PURIFICATION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

DOUBLE DE IIe CLASSE

Tout se prend au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195], excepté ce qui suit :

AUX Iières VÊPRES

Ant. 1. O admirable échange : le Créateur du genre humain prenant un corps animé a daigné naître de la vierge et devenu homme, sans germe humain, nous a fait part de sa divinité.

2. Quand ineffablement vous êtes né de la Vierge, alors se sont accomplies les Écritures ; vous êtes descendu comme la rosée sur la toison, pour sauver le genre humain. Nous vous louons, ô notre Dieu!

2. *Jean, XXI, 18.*

3. Rubum, quem víderat Móyses * incombústum, conservátam agnóvimus tuam laudábilem virginitátem : Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

4. Germinávit radix Jesse, * orta est stella ex Jacob, Virgo péperit Salvatórem : te laudámus, Deus noster.

5. Ecce María génuit * nobis Salvatórem, quem Joánnes videns exclamávit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi, allelúia.

Capitulum. — *Malachiæ III, 1.*

ECCE ego mitto Angelum meum, et præparábit viam ante fáciem meam. Et statim véniet ad templum sanctum suum Dominátor, quem vos quǽritis, et Angelus Testaménti, quem vos vultis.

Hymnus : Ave Maris stella, p. [199].

℣. Respónsum accépit Símeon a Spíritu Sancto.
℟. Non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini.

Ad Magnif. Ant. Senex * Púerum portábat, Puer autem senem regébat : quem virgo péperit, et post partum virgo permánsit, ipsum quem génuit, adorávit.

Oratio

OMNIPOTENS sempitérne Deus, majestátem tuam súpplices exorámus : ut, sicut unigénitus Fílius tuus hodiérna die cum nostræ carnis substántia in templo est præsentátus ; ita nos fácias purificátis tibi méntibus præsentári. Per eúmdem Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Ignatii Ep. et Martyris :

Oratio

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti

3. Dans le buisson que Moïse voyait brûler sans se consumer, nous reconnaissons le symbole de votre glorieuse virginité ; Mère de Dieu, intercédez pour nous.

4. Elle a poussé son rejeton, la racine de Jessé, elle s'est levée de Jacob, l'étoile, la Vierge a enfanté le Sauveur. Nous vous louons, ô notre Dieu.

5. Voici que Marie nous a enfanté le Sauveur, à la vue duquel Jean s'est écrié : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde, alléluia.

Capitule. — *Malachie, III, 1.*

VOICI que j'envoie mon Ange, et il préparera la voie devant ma face. Et aussitôt viendra dans son temple le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'Alliance que vous désirez.

Hymne : Salut étoile de la mer, p. [199].

℣. Siméon reçut cette réponse de l'Esprit-Saint. ℟. Qu'il ne verrait point la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

A Magnif. Ant. Le vieillard portait l'Enfant, mais l'Enfant guidait le vieillard. Celui que vierge elle a enfanté, en demeurant vierge après l'enfantement, celui-là même qu'elle a mis au monde, elle l'a adoré.

Oraison

DIEU tout-puissant et éternel, nous implorons suppliants votre majesté pour que, de même que votre Fils unique a été présenté aujourd'hui revêtu de notre chair dans votre temple, ainsi, nous puissions vous être présentés avec des cœurs purifiés. Par le même Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Ignace, Év. et Martyr :

Oraison

VOYEZ notre infirmité, Dieu tout-puissant, et qu'à cause du poids de notre propre activité qui nous alourdit, la glorieuse intercession de votre bienheureux

Ignátii Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

Invit. Ecce venit ad templum sanctum suum Dominátor Dóminus : * Gaude et lætáre, Sion, occúrrens Deo tuo.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

De libro Exodi.

Cap. XIII, 1-3; 11-13.

Locutus est Dóminus ad Móysen, dicens : Sanctífica mihi omne primogénitum quod áperit vulvam in fíliis Israël, tam de homínibus quam de juméntis ; mea sunt enim ómnia. Et ait Móyses ad pópulum : Cum introdúxerit te Dóminus in terram Chananǽi, sicut jurávit tibi et pátribus tuis, et déderit tibi eam ; separábis omne quod áperit vulvam Dómino, et quod primitívum est in pecóribus tuis ; quidquid habúeris masculíni sexus, consecrábis Dómino. Primogénitum ásini mutábis ove ; quod, si non redémeris, interfícies. Omne autem primogénitum hóminis de fíliis tuis, prétio rédimes.

℟. Adórna thálamum tuum, Sion, et súscipe Regem Christum : * Quem virgo concépit, virgo péperit, virgo post partum, quem génuit, adorávit. ℣. Accípiens Símeon púerum in mánibus, grátias agens benedíxit Dóminum. Quem.

Ignace, Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Voici que le Seigneur Dominateur vient dans son saint temple : * Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, Sion, en accourant au-devant de ton Dieu.

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Du livre de l'Exode.

Chapitre XIII, 1-3; 11-13.

LE Seigneur parla à Moïse et lui dit : « Consacre-moi tout premier-né ouvrant la vulve, parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des bêtes, car toutes choses sont à moi. » Et Moïse dit au peuple : « Lorsque le Seigneur vous aura fait entrer dans la terre des Chananéens, selon le serment qu'il vous en a fait et à vos pères, et qu'il vous l'aura donnée, vous séparerez pour le Seigneur tout ce qui ouvre la vulve, et tous les premiers-nés de votre bétail et vous consacrerez au Seigneur tous les mâles que vous aurez. Vous remplacerez le premier-né de l'âne, par une brebis ; si vous ne le rachetez point, vous le tuerez. Et vous rachèterez avec de l'argent, tout premier-né de l'homme, d'entre vos fils.

℟. Décore ta chambre nuptiale, ô Sion, et reçois le Christ-Roi : * Celui que vierge elle a conçu, que vierge elle a enfanté, demeurant vierge après l'enfantement, celui qu'elle a mis au monde, elle l'a adoré. ℣. Recevant l'enfant dans ses bras, Siméon, avec actions de grâces, bénit le Seigneur. Celui.

LECTIO II

De libro Levítici.

Cap. XII, 1-8.

LOCUTUS est Dóminus ad Móysen, dicens : Lóquere fíliis Israël, et dices ad eos : Múlier, si suscépto sémine pepérerit másculum, immúnda erit septem diébus juxta dies separatiónis ménstruæ. Et die octávo circumcidétur infántulus : ipsa vero trigínta tribus diébus manébit in sánguine purificatiónis suæ. Omne sanctum non tanget, nec ingrediétur in Sanctuárium, donec impleántur dies purificatiónis suæ. Sin autem féminam pepérerit, immúnda erit duábus hebdomádibus juxta ritum fluxus ménstrui, et sexagínta sex diébus manébit in sánguine purificatiónis suæ.

℟. Postquam impléti sunt dies purgatiónis Maríæ secúndum legem Móysi, tulérunt Jesum in Jerúsalem, ut sísterent eum Dómino, * Sicut scriptum est in lege Dómini : Quia omne masculínum adapériens vulvam, sanctum Dómino vocábitur. ℣. Obtulérunt pro eo Dómino par túrturum aut duos pullos columbárum. Sicut.

LECTIO III

CUMQUE expléti fúerint dies purificatiónis suæ, pro fílio, sive pro fília, déferet agnum annículum in holocáustum, et pullum colúmbæ sive túrturem pro peccáto, ad óstium tabernáculi testimónii, et tradet sacerdóti, qui ófferet illa coram Dómino ; et orábit pro ea, et sic mundábitur a proflúvio sánguinis sui. Ista est lex pariéntis másculum aut féminam. Quod si non invénerit manus ejus, nec potúerit offérre agnum, sumet duos túrtures vel duos pullos colum-

LEÇON II

Du livre du Lévitique.

Chapitre XII, 1-8.

LE Seigneur parla encore à Moïse et lui dit : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Si une femme étant devenue enceinte enfante un enfant mâle, elle sera impure pendant sept jours, comme pour le temps de la séparation mensuelle. L'enfant sera circoncis le huitième jour. Et elle demeurera encore trente-trois jours avant d'être complètement purifiée. Elle ne touchera rien de saint et elle n'entrera point dans le sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis. Si elle enfante une fille, elle sera impure pendant deux semaines, dans les mêmes conditions que pour les menstruations ; elle demeurera soixante-six jours pour être purifiée de la suite de ses couches.

℟. Après que furent accomplis les jours de la purification de Marie selon la loi de Moïse, ils portèrent Jésus à Jérusalem, afin de le présenter au Seigneur, * Comme il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera dit consacré au Seigneur. ℣. Ils offrirent pour lui au Seigneur une paire de tourterelles ou deux petits de colombes. Comme.

LEÇON III

LORSQUE les jours de sa purification auront été accomplis, ou pour un fils ou pour une fille, elle portera à l'entrée du tabernacle du témoignage un agneau d'un an, pour être offert en holocauste, puis, pour le péché, le petit d'une colombe ou une tourterelle qu'elle donnera au prêtre qui les offrira devant le Seigneur et priera pour elle, et elle sera ainsi purifiée. Telle est la loi pour celle qui enfante un enfant mâle ou une fille. Si elle n'a pas le moyen de se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux petits de colombes, l'un pour être

bárum, unum in holocáustum, et álterum pro peccáto; orabítque pro ea sacérdos, et sic mundábitur.

℟. Obtulérunt pro eo Dómino par túrturum aut duos pullos columbárum, * Sicut scriptum est in lege Dómini. ℣. Postquam autem impléti sunt dies purgatiónis Maríæ secúndum legem Móysi, tulérunt illum in Jerúsalem, ut sísterent eum Dómino. Sicut. Glória. Sicut.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 13 de Tempore, post initium.

SIC olim prædíctum est : Mater Sion dicit : Homo et homo factus est in ea ; et ipse fundávit eam Altíssimus. O omnipoténtia nascéntis! o magnificéntia de cælo ad terram descendéntis! Adhuc in útero portabátur, et ex útero matris a Joánne Baptísta salutabátur. In templo præsentabátur, et a Simeóne sene famóso, annóso, probáto, coronáto agnoscebátur. Tunc cognóvit, tunc adorávit, tunc dixit : Nunc, Dómine, dimíttis servum tuum in pace, quia vidérunt óculi mei salutáre tuum.

℟. Símeon justus et timorátus exspectábat redemptiónem Israël, * Et Spíritus Sanctus erat in eo. ℣. Respónsum accépit Símeon a Spíritu Sancto, non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini. Et.

1. *Ps. LXXXVI, 5.* Le texte que cite S. Augustin est déjà plus près

offert en holocauste et l'autre pour le péché ; et le prêtre priera pour elle, et elle sera ainsi purifiée.

℟. Ils offrirent pour lui, au Seigneur, une paire de tourterelles ou deux petits de colombes, * Comme il est écrit dans la loi du Seigneur. ℣. Mais après que furent accomplis les jours de la purification de Marie, selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, afin de le présenter au Seigneur. Comme. Gloire. Comme.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Augustin, Évêque.

Sermon 13 du Temps, après le commencement.

C'EST ainsi qu'autrefois il a été prédit : *Il appelle Sion sa Mère ; il a été fait Homme en elle, et c'est le Très-Haut lui-même qui l'a fondée*[1]. O toute-puissance d'un nouveau-né! ô grandeur de celui qui descend du ciel sur la terre! Il reposait encore dans le sein de sa mère, et c'est du sein de la sienne que Jean-Baptiste le saluait. A sa présentation au temple, il est reconnu par Siméon, vieillard estimé, avancé en âge, éprouvé et couronné de mérites. C'est alors que celui-ci le connut, alors qu'il l'adora, alors qu'il s'écria : *Maintenant, Seigneur, laissez votre serviteur partir en paix, car mes yeux ont vu votre salut.*

℟. Siméon, homme juste et craignant Dieu attendait la rédemption d'Israel, * Et l'Esprit-Saint était en lui. ℣. Siméon reçut cette réponse de l'Esprit-Saint, qu'il ne verrait point la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Et.

du texte original que celui de notre Vulgate.

LECTIO V

DIFFEREBATUR exíre de sǽculo, ut vidéret natum, per quem cónditum est sǽculum. Agnóvit Infántem senex, factus est in Púero puer. Innovátus in ætáte, qui plenus erat pietáte. Símeon senex ferébat Christum infántem, Christus regébat Simeónis senectútem. Dictum ei fúerat a Dómino, quod non gustáret mortem, nisi vidéret Christum Dómini natum. Natus est Christus, et implétum est desidérium senis in mundi ipsíus senectúte. Ipse ad senem hóminem venit, qui mundum inveterátum invénit.

℟. Respónsum accépit Símeon a Spíritu Sancto, non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini : * Et benedíxit Deum, et dixit : Nunc dimíttis servum tuum in pace, quia vidérunt óculi mei salutáre tuum, Dómine. ℣. Cum indúcerent púerum Jesum paréntes ejus, ut fácerent secúndum consuetúdinem legis pro eo, ipse accépit eum in ulnas suas. Et.

LECTIO VI

IN isto quidem sǽculo diu esse nolébat, et Christum in hoc sǽculo vidére cupiébat, cantans cum prophéta et dicens : Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam, et salutáre tuum da nobis. Dénique, ut novéritis ita esse istíus lætítiam, conclúsit dicens : Nunc dimíttis servum tuum in pace : quia vidérunt óculi mei salutáre tuum. Prophétæ cecinérunt Conditórem cæli et terræ in terra cum homínibus futúrum ; Angelus nuntiávit Creatórem carnis et spíritus in carne ventúrum ; salutávit Joánnes ex útero in útero Salvatórem ; Símeon senex Deum agnóvit infántem.

℟. Cum indúcerent púerum Jesum paréntes ejus in templum, ut fácerent secúndum consuetúdinem

1. *Ps. LXXXIV, 7.*

LEÇON V

Il tardait à sortir de ce monde, afin de voir enfin né, celui par lequel le monde fut créé. Le vieillard connut l'Enfant et redevint jeune par cet Enfant. Il fut renouvelé dans son âge, celui qui était rempli de l'esprit de foi. Le vieillard Siméon portait le Christ enfant, et le Christ guidait la vieillesse de Siméon. Le Seigneur lui avait dit qu'il ne goûterait pas la mort avant d'avoir vu naître le Christ du Seigneur. Le Christ est né et le désir du vieillard s'accomplit dans la vieillesse du monde lui-même. Et lui aussi est venu vers un homme âgé et a trouvé un monde en décadence.

℟. Siméon reçut cette réponse de l'Esprit-Saint, qu'il ne verrait point la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur : * Et il bénit Dieu et s'écria : Maintenant, Seigneur, laissez votre serviteur partir en paix, car mes yeux ont vu votre salut. ℣. Comme ses parents apportaient l'enfant Jésus, afin de faire ce que demandait la loi, lui-même le reçut dans ses bras. Et.

LEÇON VI

En vérité, Siméon ne voulait pas demeurer longtemps en ce monde, et cependant il désirait voir le Christ dès ce monde, chantant et redisant avec le prophète ces paroles : *Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde,* et *donnez-nous votre salut*[1]. Et, enfin, pour que vous sachiez que c'était toute sa consolation, il conclut en disant : *Maintenant, laissez votre serviteur partir en paix ; car mes yeux ont vu votre salut*[2]. Les Prophètes ont chanté que le Créateur du ciel et de la terre viendrait habiter la terre avec les hommes ; un Ange a annoncé que le Créateur de la chair et de l'esprit revêtirait notre chair ; Jean, du sein de sa mère, a salué le Sauveur dans le sein de la sienne; Siméon vieillard a reconnu Dieu dans un enfant.

℟. Comme ses parents apportaient l'enfant Jésus au

2. *Luc, II, 29-30.*

legis pro eo, accépit eum Símeon in ulnas suas, et benedíxit Deum, dicens : * Nunc dimíttis, Dómine, servum tuum in pace. ℣. Suscípiens Símeon Púerum in mánibus, exclamávit, dicens. Nunc. Glória Patri. Nunc.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. II, 22-32.

In illo témpore : Postquam impléti sunt dies purgatiónis Maríæ secúndum legem Móysi, tulérunt Jesum in Jerúsalem, ut sísterent eum Dómino, sicut scriptum est in lege Dómini. Et réliqua.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi.

Liber 2 Comment. in Lucæ cap. 2, post initium.

Et ecce homo erat in Jerúsalem, cui nomen Símeon, et homo iste justus et timorátus, exspéctans consolatiónem Israël. Non solum ab Angelis, et prophétis, et a pastóribus, sed étiam a senióribus et justis generátio Dómini accépit testimónium. Omnis ætas, et utérque sexus, eventorúmque mirácula fidem ástruunt. Virgo génerat, stérilis parit, mutus lóquitur, Elísabeth prophétat, Magus adórat, útero clausus exsúltat, vídua confitétur, justus exspéctat.

℟. Suscípiens Jesum in ulnas suas Símeon, exclamávit, et dixit : * Tu es vere lumen ad illuminatiónem géntium, et glóriam plebis tuæ Israël. ℣. Cum indúcerent púerum Jesum paréntes ejus, et ipse accépit eum in ulnas suas, et benedíxit Deum, et dixit. Tu.

LECTIO VIII

Et bene justus, qui non suam, sed pópuli grátiam requirébat, cúpiens ipse corpóreæ vínculis fragi-

temple, afin de faire ce que demandait la loi, Siméon le reçut dans ses bras, et bénit Dieu, en disant : * Maintenant, Seigneur, laissez votre serviteur partir en paix. ℣. Siméon, prenant l'Enfant dans ses mains, s'écria : Maintenant. Gloire au Père. Maintenant.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre II, 22-32.

En ce temps-là, après que furent accomplis les jours de la purification de Marie selon la loi de Moïse, ils portèrent Jésus à Jérusalem, afin de le présenter au Seigneur, comme il est écrit dans la loi du Seigneur. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise, Évêque.

Livre 2 du Comment. sur le chap. II de Luc, après le commenc.

Et voici qu'il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon ; *cet homme était juste et craignant Dieu, attendant la consolation d'Israël.* C'est non seulement des Anges, et des prophètes et des bergers, mais aussi des vieillards et des justes, que la naissance du Seigneur a reçu témoignage. Tous les âges, et les deux sexes et des événements miraculeux témoignent en faveur de notre foi. Une vierge conçoit, une femme stérile enfante, un muet parle, Élisabeth prophétise, le Mage adore, l'enfant enfermé dans le sein de sa mère tressaille, la veuve affirme sa foi et le juste est dans l'attente.

℟. Siméon prenant Jésus dans ses bras s'écria : Vous êtes vraiment la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël, notre peuple. ℣. Comme ses parents apportaient l'enfant Jésus, Siméon le reçut dans ses bras, et bénit Dieu, en disant. Vous êtes.

LEÇON VIII

Et il était vraiment juste, ce vieillard qui recherchait non pas sa grâce, mais celle du peuple, et souhaitait

litátis exsólvi, sed exspéctans vidére promíssum : sciébat enim quia beáti óculi, qui eum vidérent. Et ipse accépit eum in ulnas suas, et benedíxit Deum, et dixit : Nunc dimítte servum tuum, Dómine, secúndum verbum tuum in pace. Vide justum, velut corpóreæ cárcere molis inclúsum, velle dissólvi, ut incípiat esse cum Christo. Dissólvi enim, et cum Christo esse, multo mélius est.

℟. Senex Púerum portábat, Puer autem senem regébat : * Quem virgo concépit, virgo péperit, virgo post partum, quem génuit, adorávit. ℣. Accípiens Símeon Púerum in mánibus, grátias agens benedíxit Dóminum. Quem. Glória Patri. Quem.

LECTIO IX

SED qui vult dimítti, véniat in templum, véniat in Jerúsalem, exspéctet Christum Dómini, accípiat in mánibus Verbum Dei, complectátur opéribus velut quibúsdam suæ fídei bráchiis : tunc dimittétur, ut non vídeat mortem, qui víderit Vitam. Vides úberem in omnes grátiam, Dómini generatióne diffúsam, et prophetíam incrédulis negátam esse, non justis. Ecce et Símeon prophétat, in ruínam et resurrectiónem plurimórum venísse Dóminum Jesum Christum, ut justórum iniquorúmque mérita discérnat ; et pro nostrórum qualitáte factórum, judex verus et justus aut supplícia decérnat aut prǽmia.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

1. Símeon justus * et timorátus exspectábat redemptiónem Israël, et Spíritus Sanctus erat in eo.

1. *Philipp.*, *I*, *23*.

lui-même d'être dégagé des liens d'un corps fragile, tout en patientant pour voir le promis ; car il savait qu'ils seraient heureux, les yeux qui le verraient. Il le reçut donc dans ses bras, et bénit Dieu en disant : *Maintenant, laissez votre serviteur partir en paix, selon votre parole.* Vois ce juste, enfermé comme en prison, dans sa lourde chair, il souhaite la dissolution de son corps, pour commencer d'être avec le Christ. Car *subir cette dissolution pour être avec le Christ est de beaucoup préférable*[1].

℟. Le vieillard portait l'Enfant, mais l'Enfant guidait le vieillard : * Celui que vierge elle a conçu, que vierge elle a enfanté, demeurant vierge après l'enfantement, celui qu'elle a mis au monde, elle l'a adoré. ℣. Siméon, prenant l'Enfant dans ses mains, bénit le Seigneur en rendant grâces. Celui. Gloire au Père. Celui.

LEÇON IX

AINSI donc, que celui qui veut recevoir son congé vienne au temple, vienne à Jérusalem ; qu'il attende le Christ du Seigneur, qu'il reçoive dans ses mains le Verbe de Dieu et l'entoure de ses bonnes œuvres, comme des bras de sa foi. Alors il recevra congé, non pour voir la mort, puisqu'il aura vu la vie. Tu vois qu'elle a été abondante pour tous la grâce répandue par la naissance du Seigneur et que le don de prophétie est refusé aux incrédules et non aux justes. Et voici que Siméon prophétise que le Seigneur Jésus-Christ est venu pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre, afin de discerner les mérites des justes et des impies ; et pour que, selon la qualité de nos actes, le juge infaillible et équitable distribue, ou les supplices, ou les récompenses.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

1. Siméon, homme juste et craignant Dieu, attendait la rédemption d'Israël et le Saint-Esprit était en lui.

2. Respónsum accépit Símeon * a Spíritu Sancto, non visúrum se mortem, nisi vidéret Dóminum.
3. Accípiens Símeon * Púerum in mánibus, grátias agens benedíxit Dóminum.
4. Lumen ad revelatiónem géntium, * et glóriam plebis tuæ Israël.
5. Obtulérunt * pro eo Dómino par túrturum aut duos pullos columbárum.

Capitulum. — *Malachiæ, III, 1.*

ECCE ego mitto Angelum meum, et præparábit viam ante fáciem meam. Et statim véniet ad templum sanctum suum Dominátor, quem vos quǽritis, et Angelus Testaménti, quem vos vultis.

Hymnus : O gloriósa vírginum, p. [218].

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Bened. Ant. Cum indúcerent * púerum Jesum paréntes ejus, accépit eum Símeon in ulnas suas, et benedíxit Deum, dicens : Nunc dimíttis servum tuum in pace.

Oratio

OMNIPOTENS sempitérne Deus, majestátem tuam súpplices exorámus : ut, sicut unigénitus Fílius tuus hodiérna die cum nostræ carnis substántia in templo est præsentátus ; ita nos fácias purificátis tibi méntibus præsentári. Per eúmdem Dóminum.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.

℟. *br.* Spécie tua * Et pulchritúdine tua. Spécie. ℣. Inténde, próspere procéde, et regna. Et. Glória Patri. Spécie. ℣. Adjuvábit eam Deus vultu suo. ℟. Deus in médio ejus, non commovébitur.

2. Siméon reçut cette réponse de l'Esprit-Saint, qu'il ne verrait point la mort, avant d'avoir vu le Seigneur.
3. Siméon, recevant l'Enfant dans ses mains, bénit le Seigneur en rendant grâces.
4. Lumière pour éclairer les nations et pour la gloire d'Israël, votre peuple.
5. Ils offrirent pour lui, au Seigneur, une paire de tourterelles ou deux petits de colombes.

Capitule. — *Malachie, III, 1.*

Voici que j'envoie mon Ange, et il préparera la voie devant ma face. Et aussitôt viendra dans son temple le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'Alliance que vous désirez.

Hymne : O Vierge glorieuse, p. [218].

℣. Elle est répandue, la grâce, sur vos lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Comme ses parents apportaient l'enfant Jésus, Siméon le reçut dans ses bras et bénit le Seigneur en disant : Maintenant, laissez votre serviteur partir en paix.

Oraison

Dieu tout-puissant et éternel, nous implorons suppliants votre majesté, pour que, de même que votre Fils unique a été présenté aujourd'hui revêtu de notre chair dans votre temple, ainsi, nous puissions vous être présentés avec des cœurs purifiés. Par le même Seigneur.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℟. *br.* Dans ta beauté * Et tes charmes. Dans ta beauté. ℣. Va de l'avant, prospère et règne. Et. Gloire au Père. Dans ta beauté. ℣. Dieu l'aidera par sa contemplation. ℟. Dieu est dans son cœur ; elle ne sera pas ébranlée.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Malachiæ, III, 1-2.*

Ecce véniet, dicit Dóminus exercítuum : et quis póterit cogitáre diem advéntus ejus, et quis stabit ad vidéndum eum? Ipse enim quasi ignis conflans, et quasi herba fullónum.

℟. *br.* Adjuvábit eam * Deus vultu suo. Adjuvábit. ℣. Deus in médio ejus, non commovébitur. Deus vultu suo. Glória Patri. Adjuvábit. ℣. Elégit eam Deus, et præelégit eam. ℟. In tabernáculo suo habitáre facit eam.

AD NONAM

Capitulum. — *Malachiæ, III, 4.*

Et placébit Dómino sacrifícium Juda et Jerúsalem sicut dies sǽculi et sicut anni antíqui, dicit Dóminus omnípotens.

℟. *br.* Elégit eam Deus, * Et præelégit eam. Elégit. ℣. In tabernáculo suo habitáre facit eam. Et. Glória Patri. Elégit. ℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

IN II VESPERIS

Antiphonæ et Capitulum de Laudibus, **p. 94.**
Hymnus : Ave, maris stella **ut in Communi,** p. [199].

℣. Respónsum accépit Símeon a Spíritu Sancto. ℟. Non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini.

Ad Magnif. Ant. Hódie * beáta Virgo María púerum Jesum præsentávit in templo, et Símeon replétus Spíritu Sancto accépit eum in ulnas suas, et benedíxit Deum in ætérnum.

Et non fit Commemoratio sequentis.

A SEXTE

Capitule. — *Malachie, III, 1-2.*

VOICI qu'il viendra, dit le Seigneur des armées : Qui pourra penser au jour de son avènement, et qui pourra soutenir sa vue? Car il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe des foulons.

℟. *br.* Dieu l'aidera, * Par sa contemplation. Dieu l'aidera. ℣. Dieu est dans son cœur, elle ne sera pas ébranlée. Par. Gloire au Père. Dieu l'aidera. ℣. Dieu l'a choisie et préférée. ℟. Dans son tabernacle, il la fait habiter.

A NONE

Capitule. — *Malachie, III, 4.*

ET le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours anciens et comme aux années d'autrefois, dit le Seigneur tout-puissant.

℟. *br.* Dieu l'a choisie, * Et il l'a préférée. Dieu l'a choisie. ℣. Dans son tabernacle, il la fait habiter. Et. Gloire au Père. Dieu. ℣. Elle est répandue, la grâce, sur vos lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité.

AUX IIièmes VÊPRES

Antiennes et Capitule de Laudes, p. 94.
Hymne : Salut, étoile de la mer, **comme au Commun,** p. [199].

℣. Siméon reçut cette réponse de l'Esprit-Saint. ℟. Qu'il ne verrait point la mort, avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

A Magnif. Ant. Aujourd'hui la bienheureuse Vierge Marie présenta l'enfant Jésus au temple, et Siméon, rempli de l'Esprit-Saint, le reçut dans ses bras et bénit Dieu à jamais.

Et l'on ne fait pas Mémoire du suivant.

DIE 3 FEBRUARII

S. BLASII, EPISCOPI ET MARTYRIS

SIMPLEX

●

Oratio

Deus, qui nos beáti Blásii Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum nostrum.

LECTIO III

Blasius, Sebáste in Arménia cum virtútum laude floréret, ejúsdem civitátis epíscopus elígitur. Qui, quo témpore Diocletiánus insatiábilem crudelitátem in Christiános exercébat, se in spelúncam ábdidit montis Argǽi ; ubi támdiu látuit, dum ab Agricolái præsidis milítibus venántibus deprehénsus et ad prǽsidem ductus, ejus jussu conjéctus est in víncula. Quo in loco multos ægrótos sanávit, qui ad Blásium, ejus fama sanctitátis addúcti, deferebántur. In illis puer fuit, qui, desperáta a médicis salúte, transvérsa spina fáucibus inhærénte, ánimam agébat. Prodúctus autem ad prǽsidem Blásius semel et íterum, cum nec blandítiis nec minis addúci posset, ut diis sacrificáret, primum virgis cæsus, deínde in equúleo férreis pectínibus dilaniátus est ; postrémo, dempto cápite, illústre fídei testimónium Christo Dómino dedit, tértio Nonas Februárii.

Vesperæ de sequenti.

3 FÉVRIER

S. BLAISE, ÉVÊQUE ET MARTYR

SIMPLE

●

Oraison

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle de votre bienheureux Blaise, Martyr et Pontife, accordez-nous cette faveur qu'en célébrant sa naissance céleste, nous nous réjouissions aussi de sa protection. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

BLAISE, fort loué pour la floraison de ses vertus, à Sébaste, en Arménie, fut élu évêque de cette même ville. A l'époque où Dioclétien exerçait son insatiable cruauté contre les Chrétiens, il se retira dans une caverne du mont Argée. Il y demeura caché jusqu'au jour où, découvert par les soldats en chasse, du gouverneur Agricolaüs, et conduit devant lui, il fut par son ordre jeté en prison. En ce lieu, il guérit beaucoup de malades qui, attirés par sa réputation de sainteté, lui étaient présentés. Parmi ceux-ci, se trouva un enfant, que les médecins désespéraient de guérir, et qui se mourait parce qu'une arête s'était fixée au travers de son gosier[1]. Cependant, conduit par deux fois devant le gouverneur, Blaise ne put être amené, ni par flatteries, ni par menaces, à sacrifier aux divinités. D'abord battu de verges, il fut ensuite déchiré sur le chevalet, avec des peignes de fer. Enfin, on lui trancha la tête et il donna ainsi un glorieux témoignage de sa foi au Christ, Notre-Seigneur, le trois des Nones de Février.

Vêpres du suivant.

1. De là est venue l'invocation de S. Blaise pour les maux de gorge.

DIE 4 FEBRUARII

S. ANDREÆ CORSINI, EPISC. ET CONF.

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

Deus, qui in Ecclésia tua nova semper instáuras exémpla virtútum: da pópulo tuo beáti Andréæ Confessóris tui atque Pontíficis ita sequi vestígia; ut assequátur et prǽmia. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Andream, Floréntiæ ex nóbili Corsinórum família natum, paréntes précibus a Deo impetrárunt et beátæ Vírgini spopondérunt. Qualis autem futúrus esset, divíno præságio, ántequam nascerétur, osténsum est: nam mater grávida sibi visa est per quiétem lupum edidísse, qui ad Carmelitárum ædem pergens, in ipso templi vestíbulo statim in agnum convérsus est. Adoléscens pie et ingénue educátus, cum sensim ad vítia declináret, sæpe a matre increpátus fuit. Ubi autem cognóvit se paréntum voto Deíparæ Vírgini dicátum fuísse, Dei amóre succénsus, deque visu matris admónitus, Carmelitárum institútum ampléxus est; in quo váriis tentatiónibus a dǽmone vexátus, numquam tamen pótuit a religiónis propósito dimovéri. Mox Lutétiam missus, eménso studiórum currículo, et láurea donátus, in pátriam revocátur, suíque órdinis regímini in Etrúria præfícitur.

℟. Invéni, p. [117].

4 FÉVRIER

S. ANDRÉ CORSINI, ÉVÊQUE ET CONF.

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O Dieu, qui suscitez toujours dans votre Église de nouveaux exemples de vertu, accordez à votre peuple, de suivre si bien les traces du bienheureux André votre Confesseur et Pontife, qu'il en obtienne aussi les récompenses. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

André, né à Florence de la noble famille des Corsini, fut obtenu de Dieu par les prières de ses parents qui le vouèrent à la bienheureuse Vierge. Un divin présage, avant sa naissance, montra ce qu'il serait dans l'avenir. En effet, sa mère encore enceinte crut, pendant son sommeil, avoir mis au monde un loup qui s'échappant vers la demeure des Carmes fut changé en agneau, dès son entrée dans le vestibule de l'église. Adolescent, il reçut une éducation pieuse et soignée ; et comme peu à peu il se laissait aller au vice, sa mère le reprenait souvent. Mais dès qu'il sut que ses parents l'avaient voué à la Vierge Mère de Dieu, animé de l'amour divin et encouragé par l'exemple de sa mère, il embrassa l'Ordre des Carmes ; il y fut tourmenté par diverses tentations du démon, mais celles-ci ne parvinrent pas à le détourner de sa volonté de vie religieuse. Envoyé bientôt à Paris, il y parcourut le cycle des études, y obtint le grade de docteur, puis rappelé dans sa patrie, il y fut préposé au gouvernement de son Ordre en Toscane.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LECTIO V

INTEREA Fesulána ecclésia, suo viduáta pastóre, eum sibi epíscopum elégit : quo múnere se indígnum ǽstimans, diu látuit ignótus, donec púeri voce mirabíliter loquéntis próditus et extra urbem invéntus, ne divínæ contradíceret voluntáti, episcopátum suscépit. Ea dignitáte auctus, humilitáti, quam semper colúerat, impénsius incúbuit ; et pastoráli sollicitúdini misericórdiam in páuperes, liberalitátem, oratiónis assiduitátem, vigílias, aliásque virtútes adjúnxit, et spíritu étiam prophético clarus fuit ; ádeo ut ejus sánctitas ab ómnibus celebrarétur.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

HIS permótus Urbánus quintus, ad sedándas Bonóniæ turbas, Andréam legátum misit. Quo in múnere multa perpéssus, cívium ódia, quæ ad interneciónem exárserant, summa prudéntia restínxit ; tum restitúta tranquillitáte, ad própria revérsus est. Nec multo post assíduis labóribus et voluntária carnis maceratióne conféctus, óbitus die a beáta Vírgine sibi prædícto, ad cæléstia regna migrávit, anno Dómini millésimo trecentésimo septuagésimo tértio, ætátis suæ septuagésimo primo. Quem Urbánus octávus, multis magnísque miráculis clarum, Sanctórum número adscrípsit. Ejus corpus Floréntiæ in ecclésia sui órdinis quiéscit, et máxima cívium veneratióne cólitur, quibus non semel in præsénti discrímine præsídio fuit.

℟. Iste est, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LEÇON V

SUR ces entrefaites, l'Église de Fiésole, devenue veuve de son pasteur, le choisit pour évêque. Mais s'estimant indigne de cette charge, il se cacha longtemps jusqu'à ce que, trahi miraculeusement par la voix d'un enfant, et trouvé en dehors de la ville, il accepta l'épiscopat, par crainte de s'opposer à la volonté divine. Revêtu de cette dignité, il s'appliqua avec encore plus de soin à la pratique de l'humilité qu'il avait toujours cultivée. A la sollicitude pastorale, il joignit la miséricorde envers les pauvres, la libéralité, l'assiduité à l'oraison, les veilles et la pratique des autres vertus. Il fut aussi renommé pour son esprit prophétique, de sorte que sa sainteté était par tous proclamée.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

CE renom de sainteté décida Urbain V à envoyer André, en qualité de légat, apaiser les troubles de Bologne. Après avoir beaucoup souffert dans cette mission, il éteignit, avec une souveraine prudence, les haines intestines qui avaient poussé les citoyens de la ville à s'entretuer, et, après avoir rétabli la tranquillité, il revint chez les siens. Peu de temps après, épuisé par son assiduité au travail et par ses macérations volontaires, au jour prédit par la bienheureuse Vierge, il s'en alla au royaume céleste, l'an du Seigneur mil trois cent soixante-treize, âgé de soixante et onze ans. Il devint célèbre par de nombreux et éclatants miracles, et Urbain VIII l'inscrivit au nombre des Saints. Son corps repose à Florence, dans l'église de son Ordre, et y est honoré avec une très grande vénération par ses concitoyens qu'il protégea plus d'une fois, dans de pressants dangers.

℟. Voici celui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LECTIO IX

Andream, Floréntiæ ex nóbili Corsinórum família natum, paréntes précibus a Deo impetrárunt et Deíparæ spopondérunt. Adoléscens pie educátus, sensim ad vítia proclívis, sæpe a matre increpátus fuit. Ubi autem cognóvit se paréntum voto beátæ Vírgini dicátum fuísse, Dei amóre succénsus, Carmelitárum institútum ampléxus est, cujus regímini in Etrúria præféctus fuit. Intérea Fesulána ecclésia, suo viduáta pastóre, eum sibi epíscopum elégit : quod munus, ne divínæ contradíceret voluntáti, tandem suscépit, et summo cum animárum zelo et pastoráli sollicitúdine adimplévit. Ab Urbáno quinto ad sedándas Bonóniæ turbas legátus missus, mortália cívium ódia summa prudéntia restínxit. Assíduis labóribus ac pœnis conféctus, quiévit in pace, anno millésimo trecentésimo septuagésimo tértio, ætátis suæ septuagésimo primo. Quem Urbánus octávus Sanctórum número adscrípsit.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Homo péregre, **de Communi Confessoris Pontificis 1 loco,** **p. [122].**

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

¶ In Festis novem Lectionum a Feria V post Cineres usque ad Sabbatum post Dominicam Passionis inclusive occurrentibus dicitur IX Lectio de Homilia Feriæ currentis et de ea fit Commemoratio ad Laudes et in Vesperis, ante Commemorationem Festi simplicis forte occurrentis.

LEÇON IX

André, né à Florence de la noble famille des Corsini, fut obtenu de Dieu par les prières de ses parents qui le vouèrent à la Mère de Dieu. Adolescent il fut élevé pieusement ; glissant peu à peu vers le vice, il fut souvent repris par sa mère. Cependant dès qu'il sut que ses parents l'avaient voué à la bienheureuse Vierge, animé de l'amour divin, il embrassa l'Ordre des Carmes, et fut préposé à son gouvernement en Toscane. Sur ces entrefaites, l'église de Fiésole, devenue veuve de son pasteur, le choisit pour son évêque. Il n'accepta cette charge que pour ne point s'opposer à la volonté de Dieu et il la remplit avec un très grand zèle des âmes et toute sa sollicitude pastorale. Envoyé par Urbain V en qualité de légat pour apaiser les troubles civils de Bologne, il éteignit par son extrême prudence les haines mortelles qui en divisaient les citoyens. Épuisé par la souffrance et des travaux assidus, il finit en paix, l'an mil trois cent soixante-treize, âgé de soixante et onze ans. Urbain VIII l'inscrivit au nombre des Saints.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Un homme partant, **du Commun d'un Confesseur Pontife (I),** p. [122].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

¶ Aux Fêtes de neuf Leçons, depuis le Jeudi après les Cendres, jusqu'au Samedi après le Dimanche de la Passion inclusivement, on prend la IXe Leçon à l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes et aux Vêpres, avant la Mémoire d'une Fête simple occurrente.

DIE 5 FEBRUARII

S. AGATHÆ, VIRGINIS ET MARTYRIS

DUPLEX

●

IN I VESPERIS

Quando I Vesperæ dicendæ sint integræ, Antiphonæ de Laudibus, p. 109 ; Psalmi de Dominica, p. 45, sed loco ultimi, Ps. 116 : Laudáte Dóminum, omnes gentes, p. 73.

Capitulum. — *Eccli. LI, 1-3.*

CONFITEBOR tibi, Dómine, Rex, et collaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditióne.

Hymnus : Jesu coróna Vírginum, p. [171].

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

Ad Magnif. Ant. Stans beáta Agatha * in médio cárceris, expánsis mánibus orábat ad Dóminum : Dómine Jesu Christe, magíster bone, grátias tibi ago, qui me fecísti víncere torménta carníficum ; jube me, Dómine, ad tuam immarcescíbilem glóriam felíciter perveníre.

Oratio

DEUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martýrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Agathæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

5 FÉVRIER

STE AGATHE, VIERGE ET MARTYRE

DOUBLE

●

AUX Ières VÊPRES

Quand on dit les Ires Vêpres entières, on prend les Antiennes de Laudes, p. 109 ; **et les Psaumes du Dimanche,** p. 45, **en remplaçant le dernier par le Ps. 116 :** Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

Capitule. — *Eccli. LI, 1-3.*

JE te célébrerai, ô Seigneur, ô Roi, et je te louerai Dieu, mon Sauveur. Je célébrerai ton nom, car tu es pour moi secours et protection et tu as sauvé mon corps de la perdition.

Hymne : Jésus, couronne des Vierges, p. [171].

℣. Dans ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

A Magnif. Ant. La bienheureuse Agathe, debout au milieu de sa prison, les mains étendues, priait ainsi le Seigneur : Seigneur Jésus-Christ, bon Maître, je vous rends grâces de m'avoir fait surmonter les tortures des bourreaux ; ordonnez, Seigneur, que je parvienne heureusement à votre gloire impérissable.

Oraison

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible, la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement, que fêtant la naissance céleste de la bienheureuse Agathe, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples, pour monter vers vous. Par Notre-Seigneur.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Andreæ Corsini, Conf. :

Oratio

DEUS, qui in Ecclésia tua, nova semper instáuras exémpla virtútum : da pópulo tuo beáti Andréæ Confessóris tui atque Pontíficis ita sequi vestígia ; ut assequátur et prǽmia. Per Dóminum.

In Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ. Completorium de Feria.

AD MATUTINUM

Invitatorium et Hymnus de Communi Virginum, p. [162].

IN I NOCTURNO

Ant. Ingénua sum, * et ex spectábili génere, ut omnis parentéla mea testátur.

Psalmi de Communi unius Martyris, p. [58].

Ant. Summa ingenúitas * ista est, in qua sérvitus Christi comprobátur.

Ant. Ancílla Christi sum, * ídeo me osténdo servílem habére persónam.

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

LECTIO I

De libro Ecclesiástici.

Cap. LI, 1-17.

CONFITEBOR tibi, Dómine, Rex, et collaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditióne, a láqueo linguæ iníquæ et a lábiis operántium mendácium, et in con-

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. André Corsini, Conf. :

Oraison

O Dieu, qui suscitez toujours dans votre Église de nouveaux exemples de vertu, accordez à votre peuple, de suivre si bien les traces du bienheureux André, votre Confesseur et Pontife, qu'il en obtienne aussi les récompenses. Par Notre-Seigneur.

En Carême, Mémoire de la Férie.
Complies de la Férie.

A MATINES

Invitatoire et Hymne du Commun des Vierges, p. [162].

AU Iᵉʳ NOCTURNE

Ant. 1. Je suis de condition libre, et de famille honorable, comme toute ma parenté l'atteste.

Psaumes du Commun d'un Martyr, p. [58].

2. La plus haute condition est celle du vrai service du Christ.

3. Je suis la servante du Christ ; c'est pourquoi je me présente comme une personne de service.

℣. Dans ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

LEÇON I

Du livre de l'Ecclésiastique.

Chapitre LI, 1-17.

Je vous célébrerai, ô Seigneur Roi, — et je vous louerai, Dieu, mon Sauveur. — Je célébrerai votre nom, — parce que vous vous êtes fait mon aide et mon protecteur. — Vous avez délivré mon corps de la perdition, — du piège de la langue injuste, et des lèvres des

spéctu astántium factus es mihi adjútor. Et liberásti me secúndum multitúdinem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de portis tribulatiónum, quæ circumdedérunt me : a pressúra flammæ, quæ circúmdedit me, et in médio ignis non sum æstuáta : de altitúdine ventris ínferi, et a lingua coinquináta, et a verbo mendácii, a rege iníquo, et a lingua injústa.

℟. Dum torquerétur beáta Agatha in mamílla gráviter, dixit ad júdicem : * Impie, crudélis et dire tyránne, non es confúsus amputáre in fémina, quod ipse in matre suxísti? ℣. Ego enim hábeo mamíllas íntegras intus in ánima mea, quas ab infántia Dómino consecrávi. Impie.

LECTIO II

LAUDABIT usque ad mortem ánima mea Dóminum et vita mea appropínquans erat in inférno deórsum. Circumdedérunt me úndique, et non erat qui adjuváret. Respíciens eram ad adjutórium hóminum, et non erat. Memoráta sum misericórdiæ tuæ, Dómine, et operatiónis tuæ, quæ a sǽculo sunt : quóniam éruis sustinéntes te, Dómine, et líberas eos de mánibus géntium.

℟. Agatha lætíssime et gloriánter ibat ad cárcerem, * Quasi ad épulas invitáta ; et agónem suum Dómino précibus commendábat. ℣. Nobilíssimis orta natálibus ab ignóbili gaudens trahebátur ad cárcerem. Quasi.

LECTIO III

EXALTASTI super terram habitatiónem meam, et pro morte defluénte deprecáta sum. Invocávi Dóminum, Patrem Dómini mei, ut non derelínquat me in die tribulatiónis meæ, et in témpore super-

ouvriers de mensonge, — et en face de mes adversaires, vous vous êtes fait mon défenseur. — Vous m'avez délivré, selon l'abondance de la miséricorde de votre nom, — de ceux qui rugissaient, prêts au festin, — des mains de ceux qui en voulaient à ma vie — et de la puissance des tribulations qui m'environnaient ; — de la violence de la flamme qui m'entourait — et au milieu du feu je n'ai point senti la chaleur ; — de la profondeur du gouffre de l'enfer — de la langue souillée et des paroles de mensonge — du roi inique et de la langue injuste.

℟. Pendant qu'on torturait cruellement les seins de la bienheureuse Agathe, celle-ci dit au juge : * Impie tyran, cruel et barbare, n'as-tu pas honte de mutiler chez une femme ce que toi-même as sucé chez ta mère ? ℣. Mais, je conserve intacts en mon âme les seins que, dès mon enfance, j'ai consacrés au Seigneur. Impie.

LEÇON II

Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, — car ma vie était sur le point de tomber au plus profond de l'enfer! — Ils m'ont environné de toutes parts, et personne pour m'aider! — Je cherchais le secours des hommes, et il n'y en avait pas! — Alors je me suis souvenue de votre miséricorde, Seigneur, — et de ce que vous avez fait depuis le commencement du monde ; — car vous tirez du péril ceux qui ont confiance en vous, Seigneur — et vous les délivrez des mains des Gentils.

℟. Agathe, toute joyeuse et se glorifiant, se dirigeait vers la prison, * Comme une invitée à un festin, et recommandait son épreuve à Dieu par ses prières. ℣. Étant d'une très noble naissance, elle se réjouissait d'être conduite en prison par un homme méprisable. Comme.

LEÇON III

Vous avez élevé ma demeure au-dessus de la terre, — et j'ai prié à cause de la mort qui passait. — J'ai invoqué le Seigneur, Père de mon Seigneur, — pour qu'il ne me délaisse pas au jour de ma tribulation, — et sans

bórum sine adjutório. Laudábo nomen tuum assídue, et collaudábo illud in confessióne, et exaudíta est orátio mea. Et liberásti me de perditióne, et eripuísti me de témpore iníquo. Proptérea confitébor, et laudem dicam tibi, et benedícam nómini Dómini.

℟. Qui es tu, qui venísti ad me curáre vúlnera mea? Ego sum Apóstolus Christi : nihil in me dúbites, fília : ipse me misit ad te, * Quem dilexísti mente et puro corde. ℣. Nam et ego Apóstolus ejus sum, et in nómine ejus scias te esse curándam. Quem. Glória Patri. Quem.

IN II NOCTURNO

Ant. Agatha sancta * dixit : Si feras mihi promíttis, audíto Christi nómine mansuéscunt.

Psalmi de Communi unius Martyris, p. [62].

Ant. Si ignem adhíbeas, * rorem mihi salvíficum de cælo Angeli ministrábunt.

Ant. Agatha * lætíssime et gloriánter ibat ad cárcerem, quasi ad épulas invitáta ; et agónem suum Dómino précibus commendábat.

℣. Adjuvábit eam Deus vultu suo. ℟. Deus in médio ejus, non commovébitur.

LECTIO IV

Agatha virgo, in Sicília nobílibus paréntibus nata, quam Panormitáni et Catanénses civem suam esse dicunt, in persecutióne Décii imperatóris Cátanæ gloriósi martýrii corónam consecúta est. Nam cum pari pulchritúdinis et castitátis laude commendarétur, Quintiánus Democratic Sicíliæ prætor ejus amóre captus est. Sed cum, tentáta modis ómnibus ejus pudicítia, Agatham in suam senténtiam perdúcere non posset, christiánæ

défense, au jour des orgueilleux. — Je louerai votre nom avec assiduité — et je le glorifierai dans mes actions de grâces, — parce que ma prière a été exaucée, — et que vous m'avez délivrée de la perdition, — et que vous m'avez tirée du siècle mauvais. — C'est pourquoi je vous chanterai et vous dirai ma louange — et je bénirai le nom du Seigneur.

℟. Qui es-tu, toi qui es venu vers moi pour guérir mes blessures? Je suis l'Apôtre du Christ; n'aie aucune inquiétude à cause de moi, ma fille. C'est lui-même qui m'a envoyé vers toi, * Lui que tu as aimé en ton âme et avec un cœur pur. ℣. Car moi, je suis son apôtre et apprends que c'est en son nom, que tu seras guérie. Lui. Gloire au Père. Lui.

AU IIième NOCTURNE

Ant. 1. Sainte Agathe dit : Si tu me promets les bêtes, en entendant le nom du Christ, elles s'adouciront.

Psaumes du Commun d'un Martyr, p. [62].

2. Si tu emploies le feu, les Anges répandront une rosée venue du ciel qui me sauvera.

3. Agathe, toute joyeuse et avec fierté, se dirigeait vers la prison, comme une invitée à un festin ; et recommandait son combat à Dieu, par ses prières.

℣. Dieu l'aidera par sa contemplation. ℟. Dieu est en son cœur, elle ne sera pas ébranlée.

LEÇON IV

LA vierge Agathe, née en Sicile de parents nobles, celle que Palerme et Catane revendiquent comme enfant de leur cité, obtint la glorieuse couronne du martyre à Catane, pendant la persécution de l'empereur Dèce. En effet, comme elle se recommandait également par l'éclat de sa beauté et de sa chasteté, Quintianus, préteur de Sicile, s'éprit d'amour pour elle. Aussi, après avoir tenté de toute façon de séduire sa pureté, sans pouvoir amener Agathe à ses fins, il la fit arrêter comme

superstitiónis nómine comprehénsam, Aphrodísiæ cuidam mulíeri depravándam tradit. Quæ Aphrodísiæ consuetúdine cum de constántia coléndæ christiánæ fídei et servándæ virginitátis removéri non posset, núntiat illa Quintiáno se in Agatha óperam pérdere. Quare ille ad se Vírginem addúci jubet; et, Nonne, inquit, te pudet nóbili génere natam, húmilem et servílem Christianórum vitam ágere? Cui Agatha: Multo præstántior est christiána humílitas et sérvitus, regum ópibus ac supérbia.

℟. Ego autem adjúta a Dómino, perseverábo in confessióne ejus, qui me salvam fecit, * Et consolátus est me. ℣. Grátias tibi ago, Dómine Jesu Christe, qui misísti ad me Apóstolum tuum curáre vúlnera mea. Et.

LECTIO V

Quam ob rem irátus prætor hanc ei optiónem dat, velítne pótius veneréri deos, an vim tormentórum subíre. At illa constans in fide, primum cólaphis cæsa míttitur in cárcerem; unde postrídie edúcta, cum in senténtia permanéret, admótis candéntibus láminis in equúleo torquétur. Tum ei mamílla abscínditur; quo in vúlnere Quintiánum appéllans Virgo, Crudélis, inquit, tyránne, non te pudet amputáre in fémina, quod ipse in matre suxísti? Mox conjécta in víncula, sequénti nocte a sene quodam, qui se Christi Apóstolum esse dicébat, sanáta est. Rursum evocáta a prætóre, et in Christi confessióne persevérans, in acútis téstulis et candéntibus carbónibus ei subjéctis volutátur.

℟. Ipse me curávit, qui per Apóstolum Petrum in custódia me confortávit, pro eo quod jussa sum suspéndi in equúleo. * Propter fidem castitátis ádjuva

disciple de la superstition chrétienne et livrer à une certaine femme appelée Aphrodise, pour la corrompre. Mais, comme la familiarité d'Aphrodise n'arrivait pas à ébranler la ferme résolution d'Agathe d'être fidèle à la foi chrétienne et de garder la virginité, cette femme annonça à Quintianus qu'elle perdait sa peine avec elle. C'est pourquoi celui-ci ordonne de lui amener la Vierge : « N'as-tu pas honte, lui dit-il, étant d'une naissance illustre, de mener la vie humble et servile des Chrétiens ? » A quoi Agathe répond : « L'humilité et la servitude chrétiennes sont des biens de beaucoup supérieurs aux richesses et à l'orgueil des rois. »

℟. Mais soutenue par le Seigneur, je continuerai de confesser celui qui m'a sauvée, * Et qui m'a consolée. ℣. Je vous rends grâces, Seigneur Jésus-Christ, qui m'avez envoyé votre Apôtre pour guérir mes blessures. Et.

LEÇON V

IRRITÉ de cette réponse, le préteur lui donne le choix entre honorer les dieux ou subir la violence des tourments. Mais celle-ci, ferme dans sa foi, est d'abord souffletée, puis envoyée en prison ; elle en est tirée le lendemain et, comme elle persiste dans sa résolution, on la tourmente sur le chevalet, en lui appliquant des lames rougies au feu. On lui arrache alors un sein ; pendant qu'elle reçoit cette blessure, la Vierge interpellant Quintianus s'écrie : « Cruel tyran, n'as-tu pas honte de mutiler, chez une femme, ce que toi-même as sucé chez ta mère ?» Jetée de nouveau dans les fers, elle fut guérie la nuit suivante par un vieillard qui se disait être l'Apôtre du Christ. Rappelée encore par le préteur et persévérant à confesser le Christ, elle est roulée sur des tessons aigus et des charbons ardents placés sous elle.

℟. Celui-là même qui m'a guérie est celui qui m'a réconfortée dans la prison, par l'Apôtre Pierre, parce qu'on a ordonné de m'étendre sur le chevalet. * A cause de ma

me, Dómine, Deus meus, in tortúra mamillárum meárum. ℣. Ipse me dignátus est ab omni plaga curáre, et mamíllam meam meo péctori restitúere. Propter.

LECTIO VI

Quo témpore, ingénti terræmótu urbs tota contrémuit, ac duo paríetes, corruéntes, Silvínum et Falcónium íntimos prætóris familiáres oppressérunt. Quare veheménter commóta civitáte, véritus pópuli tumúltum Quintiánus, Agatham semimórtuam clam redúci ímperat in cárcerem. Quæ sic Deum precáta : Dómine, qui me custodísti ab infántia, qui abstulísti a me amórem sǽculi, qui me carnífícum torméntis superiórem præstitísti, áccipe ánimam meam. Ea in oratióne migrávit in cælum, Nonis Februárii : cujus corpus a Christiánis sepelítur.

℟. Vidísti, Dómine, et spectásti agónem meum, quómodo pugnávi in stádio ; sed quia nólui obedíre mandátis príncipum, * Jussa sum in mamílla torquéri. ℣. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam. Jussa. Glória Patri. Jussa.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Agatha, in Sicília nobílibus paréntibus nata, in persecutióne Décii imperatóris, Cátanæ gloriósum martýrium fecit. Nam cum Quintiánus, "Sicíliæ prætor, ómnibus modis ejus pudicítiam frustra tentásset, Agatha, superstitiónis christiánæ nómine comprehénsa, primum cólaphis cǽditur, dein admótis candéntibus láminis in equúleo torquétur, tum ei mamílla abscínditur. Mox conjécta in víncula, a beáto Petro Apóstolo, noctu ei apparénte, sanátur. Rursum

fidélité à garder la chasteté, aidez-moi, Seigneur, mon Dieu, pendant qu'on me torture les seins. ℣. Lui-même a daigné me guérir de toutes mes plaies et rétablir mon sein sur ma poitrine. A cause.

LEÇON VI

En ce même temps, la ville entière fut secouée par un violent tremblement de terre et deux murailles, en s'écroulant, écrasèrent Silvinus et Falconius, intimes familiers du préteur. C'est pourquoi, la ville se trouvant fortement émue, Quintianus, craignant un soulèvement du peuple, ordonna de ramener en secret, dans sa prison, Agathe à demi morte. Alors, celle-ci pria Dieu en ces termes : « Seigneur, qui m'avez gardée depuis mon enfance, qui avez enlevé de mon cœur l'amour du monde, qui m'avez rendue victorieuse des tourments des bourreaux, recevez mon âme. » Et, pendant cette prière, elle s'en alla au ciel, le jour des Nones de Février. Son corps fut enseveli par les Chrétiens.

℟. Seigneur, vous avez assisté à mon combat et vous avez vu comment j'ai lutté dans la lice ; mais parce que j'ai refusé d'obéir aux ordres des princes, * On a ordonné de me tourmenter dans mes seins. ℣. A cause de la vérité, de la mansuétude et de la justice. On a ordonné. Gloire au Père. On a ordonné.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Agathe, née en Sicile, de parents nobles, subit un martyre glorieux à Catane, pendant la persécution de l'empereur Dèce. En effet, comme Quintianus, préteur de Sicile, avait voulu en vain et par tous les moyens, séduire sa pureté, Agathe, arrêtée comme disciple de la superstition chrétienne, est souffletée, puis tourmentée sur le chevalet, par l'application de lames rougies au feu ; enfin on lui arrache un sein. Jetée bientôt dans les fers, elle est guérie par le bienheureux Apôtre Pierre qui lui apparaît la nuit. Rappelée de nouveau par le préteur et

evocáta a prætóre et in Christi confessióne persevérans, in acútis téstulis et candéntibus carbónibus ei subjéctis volutátur. Sed ob ingéntem terræmótum veheménter commóta civitáte, Quintiánus, véritus pópuli tumúltum, eam semimórtuam clam redúci ímperat in cárcerem; ubi paulo post migrávit in cælum, Nonis Februárii.

IN III NOCTURNO

Ant. Nisi diligénter * perféceris corpus meum a carnifícibus attrectári, non potest ánima mea in paradísum Dómini cum palma intráre martýrii.

Ps. 10 : In Dómino confído, quómodo dícitis ánimæ meæ, **de Communi unius Martyris,** p. [67].

Ant. Vidísti, Dómine, * agónem meum, quómodo pugnávi in stádio; sed, quia nólui obedíre mandátis príncipum, jussa sum in mamílla torquéri.

Ps. 14 : Dómine quis habitábit in tabernáculo tuo? p. [68].

Ant. Propter fidem castitátis * jussa sum suspéndi in equúleo : ádjuva me, Dómine, Deus meus, in tortúra mamillárum meárum.

Ps. 15 : Consérva me Dómine, quóniam sperávi in te, **de Communi plur. Mart.** p. [88].

℣. Elégit eam Deus, et præelégit eam. ℟. In tabernáculo suo habitáre facit eam.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XIX, 3-12.

In illo témpore : Accessérunt ad Jesum pharisǽi, tentántes eum et dicéntes : Si licet hómini dimíttere uxórem suam quacúmque ex causa? Et réliqua.

persévérant à confesser le Christ, elle est roulée sur des tessons aigus et sur des charbons ardents placés sous elle. Mais à cause d'un violent tremblement de terre qui émotionna fortement la ville, Quintianus, craignant un soulèvement du peuple, ordonna de ramener en secret, dans sa prison, la vierge à demi morte ; et là, peu après, elle s'en alla au ciel, le jour des Nones de Février.

AU IIIième NOCTURNE

Ant. 1. Si vous n'achevez pas avec soin de faire torturer mon corps par les bourreaux, mon âme ne pourra entrer dans le paradis du Seigneur, avec la palme du martyre.

Ps. 10 : En Yahwéh, j'ai mon refuge, **du Commun d'un Mart.**, p. [67].

2. Vous avez vu, Seigneur, mon combat, comment j'ai lutté dans la lice ; mais parce que j'ai refusé d'obéir aux ordres des princes, on a ordonné de me tourmenter dans mes seins.

Ps. 14 : Yahwéh, qui sera l'hôte de ta tente? p. [68].

3. A cause de ma fidélité à garder la chasteté, on a ordonné de m'étendre sur le chevalet ; aidez-moi, Seigneur, mon Dieu, pendant qu'on me torture les seins.

Ps. 15 : Garde-moi, ô Dieu, **du Commun de plusieurs Mart.**, p. [88].

℣. Dieu l'a choisie, et il l'a préférée. ℟. Dans son tabernacle, il la fait habiter.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XIX, 3-12.

En ce temps-là, des Pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le mettre à l'épreuve, et lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme, pour n'importe quelle raison? Et le reste.

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi.

Homilia 63 in Matt., sub med.

Dominus noster, quia ad virginitátem hortári grave esse videbátur, a necessitáte legis de non solvéndo matrimónio, eos ad cupiditátem illíus tráhere studet. Deínde, ut eam esse possíbilem osténdat, sic inquit : Sunt eunúchi qui ex ventre matris ita nati sunt, et sunt qui ab homínibus eunúchi facti sunt, et sunt qui seípsos castravérunt propter regnum cælórum. Quibus verbis laténter eos ad eligéndam virginitátem indúcit, dum eam virtútem esse possíbilem ástruit.

℟. Beáta Agatha, ingréssa cárcerem, expándit manus suas ad Deum, et dixit : Dómine, qui me fecísti víncere torménta carníficum, * Jube me ad tuam misericórdiam perveníre. ℣. Dómine, qui me creásti, et tulísti a me amórem sǽculi, qui corpus meum a pollutióne separásti. Jube.

LECTIO VIII

Id autem hoc fere modo confírmat : Cógita tecum, si aut a natúra talis esses, aut ab homínibus eam injúriam passus, quid fáceres, cum et ejúsmodi voluptáte, caréres, et nullam, caréndo, mercédem consequeréris ? Grátias ígitur nunc Deo agas, quod cum mercéde atque corónis idem sústines, quod illi sine corónis ac prǽmio tólerant. Immo vero non idem, sed multo lévius ; tum quia spe erígeris et consciéntia recte facti, tum quia non ita ingéntibus concupiscéntiæ flúctibus jactáris.

℟. Medicínam carnálem córpori meo numquam exhíbui, sed hábeo Dóminum Jesum Christum, * Qui solo sermóne restáurat univérsa. ℣. Qui me dignátus est ab omni plaga curáre, et mamíllam meam meo

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Homélie 63 sur Matth., après le milieu.

NOTRE-SEIGNEUR voyant qu'il était difficile d'exhorter directement à la virginité, s'efforce de la leur faire désirer, en raison de la contrainte qu'impose la loi d'indissolubilité du mariage. Ensuite pour leur montrer qu'elle est possible, il s'exprime ainsi : *Il y a des eunuques qui sont sortis ainsi du sein de leur mère, et il y en a que les hommes ont faits tels et il y en a qui le sont volontairement à cause du royaume des cieux*. Par ces paroles il les induit directement à choisir la virginité, en établissant qu'elle est une vertu possible.

℟. La bienheureuse Agathe, étant entrée dans sa prison, étendit les mains vers Dieu et dit : Seigneur, qui m'avez fait surmonter les tortures des bourreaux, * Ordonnez que je parvienne au séjour de votre miséricorde. ℣. Seigneur, qui m'avez créée et avez enlevé de mon cœur l'amour du monde, qui avez préservé mon corps de la souillure. Ordonnez.

LEÇON VIII

ET il le confirme à peu près ainsi : Pense en toi-même, à ce que tu ferais, si tu étais ainsi par nature ou par la main des hommes, manquant de ces sortes de voluptés, et sans pour autant obtenir aucun mérite ? Rends donc grâces à Dieu de ce que c'est avec l'espoir d'une récompense et d'une couronne, que tu supportes ce que ceux-là tolèrent sans récompense, ni couronne. Bien plus, ce n'est pas la même chose, mais c'est beaucoup plus facile, tant parce que tu es soulevé par l'espoir et la conscience du bien accompli, que parce qu'ainsi tu n'es point ballotté par les grandes vagues de la concupiscence.

℟. Je n'ai jamais employé pour mon corps de remède humain, mais je possède le Seigneur Jésus-Christ * Qui, d'une seule parole, restaure toutes choses. ℣. Celui qui a daigné me guérir de toutes mes plaies, et rétablir mon sein

péctori restitúere, ipsum ínvoco Deum vivum. Qui solo. Glória Patri. Qui solo.

In Quadragesima IX Lectio de Homilia Feriæ, alias :

LECTIO IX

CUM ergo de illis eunúchis díxerit, qui, nisi étiam ipsi mente se contíneant, frustra et inutíliter tales sunt, ac de illis, qui, ut regnum cælórum consequántur, se cóntinent ; subjúnxit rursus, dicens : Qui potest cápere, cápiat ; ut alacrióres effíciat eo ipso quod grave esse opus osténdit, et ineffábili benignitáte sua nóluit eam rem intra necessitátem legis conclúdere. Idque dicéndo, adhuc magis possíbilem esse demónstrat, ut voluntátis stúdium plus augeátur.

AD LAUDES

Ant. 1. Quis es tu, * qui venísti ad me curáre vúlnera mea? Ego sum Apóstolus Christi : nihil in me dúbites, fília.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Medicínam carnálem * córpori meo numquam exhíbui, sed hábeo Dóminum Jesum Christum, qui solo sermóne restáurat univérsa.

3. Grátias tibi ago, * Dómine Jesu Christe, quia memor es mei, et misísti ad me Apóstolum tuum curáre vúlnera mea.

4. Benedíco te, * Pater Dómini mei Jesu Christi, quia per Apóstolum tuum mamíllam meam meo péctori restituísti.

5. Qui me dignátus est * ab omni plaga curáre, et mamíllam meam meo péctori restitúere, ipsum ínvoco Deum vivum.

sur ma poitrine, c'est celui que j'invoque, le Dieu vivant. Qui d'une seule. Gloire au Père. Qui d'une seule.

En Carême, la IX[e] Leçon est l'Homélie de la Férie, autrement :

LEÇON IX

APRÈS avoir ainsi parlé de ces eunuques qui le sont en vain et inutilement, s'ils ne sont pas aussi chastes d'esprit, et de ceux qui vivent dans la continence, pour mériter le royaume des cieux, il ajoute aussitôt : *Que celui qui peut comprendre, comprenne*, pour les rendre plus empressés, du fait qu'il a montré la difficulté de l'œuvre et que, dans son ineffable bonté, il n'a pas voulu en faire l'objet de l'obligation d'une loi. En parlant ainsi, il manifeste mieux la possibilité de cette œuvre, afin d'en accroître le désir dans la volonté.

A LAUDES

Ant. 1. Qui es-tu, toi qui es venu vers moi pour guérir mes blessures ? Je suis l'Apôtre du Christ, n'aie aucune inquiétude à cause de moi, ma fille.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Je n'ai jamais employé pour mon corps de remèdit humain, mais je possède le Seigneur Jésus-Christ que d'une seule parole, restaure toutes choses.

3. Je vous rends grâces, Seigneur Jésus-Christ, de ce que vous vous êtes souvenu de moi et m'avez envoyé votre Apôtre pour guérir mes blessures.

4. Je vous bénis, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de ce que, par votre Apôtre vous avez rétabli mon sein sur ma poitrine.

5. Celui qui a daigné me guérir de toutes mes plaies, et rétablir mon sein sur ma poitrine, c'est celui que j'invoque, le Dieu vivant.

Capitulum. — *Eccli. LI, 1-3.*

CONFITEBOR tibi, Dómine, Rex, et collaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditióne.

Hymnus de Communi : Jesu coróna Vírginum, p. [171].

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Bened. Ant. Paganórum * multitúdo fúgiens ad sepúlcrum Vírginis, tulérunt velum ejus contra ignem ; ut comprobáret Dóminus, quod a perículis incéndii méritis beátæ Agathæ Mártyris suæ eos liberáret.

Oratio

DEUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martýrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Agathæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum nostrum.

Et in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

Ad Horas Antiphonæ et Psalmi de Feria ; ad Primam Lectio brevis : Laudábit, **ut infra ad Nonam.**

Sicubi autem hoc Festum sub ritu duplici I vel II classis recolatur, Antiphonæ de Laudibus ut supra, p. 109, **cum Psalmis de Dominica ut in Festis,** p. 28.

AD TERTIAM

Capitulum : Confitébor **ut supra ad Laudes.**

Responsoria de Communi Virginum, sicut etiam ad Sextam et Nonam.

Capitule. — *Eccli. LI, 1-3.*

JE vous rendrai grâces, ô Seigneur-Roi, et je vous louerai, Dieu mon Sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que vous avez été mon aide et mon protecteur et que vous avez délivré mon corps de la perdition.

Hymne : Jésus couronne des Vierges, p. [171].

℣. La grâce est répandue sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Une multitude de païens fuyant vers le tombeau de la Vierge, en emportèrent le voile pour l'opposer au feu (du volcan), afin que le Seigneur montrât qu'il les délivrait des dangers de l'incendie, par les mérites de la bienheureuse Agathe, sa Martyre.

Oraison

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible, la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement, qu'en fêtant la naissance céleste de la bienheureuse Agathe, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples, pour monter vers vous. Par Notre-Seigneur.

Et, en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Aux Petites Heures, Antiennes et Psaumes de la Férie. A Prime, Leçon brève : Mon âme louera, **comme ci-dessous, à None.**

Mais là où cette Fête est célébrée sous le rite de Ire ou IIe classe, on prend les Antiennes de Laudes comme ci-dessus, p. 109, avec les Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 28.

A TIERCE

Capitule comme ci-dessus à Laudes.

Répons du Commun des Vierges, ainsi qu'à Sexte et à None.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Eccli. LI, 4-5.*

LIBERASTI me secúndum multitúdinem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de multis tribulatiónibus, quæ circumdedérunt me.

AD NONAM

Capitulum. — *Eccli. LI, 8 et 12.*

LAUDABIT usque ad mortem ánima mea Dóminum quóniam éruis sustinéntes te, et líberas eos de manu angústiæ, Dómine Deus noster.

IN II VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 109 ; **Psalmi de Dominica,** p. 45, **sed loco ultimi Ps. 147 :** Lauda, Jerúsalem, Dóminum, p. 234.

A Capitulo, de sequenti.

Completorium de Feria.

Si Vesperæ dicendæ sint integræ, Capitulum, Hymnus et ℣. de Comm. Virg. p. [171]; **Antiphona ad Magnificat :** Stans, **ut infra.**

DIE 6 FEBRUARII

S. TITI, EPISCOPI ET CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui beátum Titum Confessórem tuum atque Pontíficem apostólicis virtútibus decorásti : ejus

A SEXTE

Capitule. — *Eccli. LI, 4-5.*

Vous m'avez délivré, selon la multitude de vos miséricordes, de ceux qui rugissaient, prêts à me dévorer, des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et de la puissance des tribulations qui m'environnaient.

A NONE

Capitule. — *Eccli. LI, 8 et 12.*

Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, car vous tirez du péril ceux qui vous attendent, et vous les délivrez de l'emprise de la difficulté, Seigneur, notre Dieu.

AUX IIièmes VÊPRES

Antiennes de Laudes, p. 109 ; **Psaumes du Dimanche,** p. 45, **en remplaçant le dernier par le Ps.** 147 : Glorifie Jérusalem, p. 234.

A Capitule, du suivant.

Complies de la Férie.

Si l'on doit dire les Vêpres en entier, on prend le Capitule à Laudes, le Verset et l'Hymne au Commun des Vierges, p. [171] ; **A Magnificat Ant. :** La bienheureuse Agathe, **comme ci-dessous.**

---

6 FÉVRIER

S. TITE, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O Dieu qui avez orné le bienheureux Tite votre Confesseur et Pontife, des vertus apostoliques,

méritis et intercessióne concéde ; ut juste et pie vivéntes in hoc sǽculo, ad cæléstem pátriam perveníre mereámur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Agathæ, Virg. et Martyris :

Ant. Stans beáta Agatha * in médio cárceris, expánsis mánibus orábat ad Dóminum : Dómine Jesu Christe, magíster bone, grátias tibi ago, qui me fecísti víncere torménta carníficum ; jube me, Dómine, ad tuam immarcescíbilem glóriam felíciter perveníre.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Oratio

Deus, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martýrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Agathæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. (Per Dóminum.)

Deinde, post Commemorationem Feriæ in Quadragesima, Commemoratio S. Dorotheæ Virginis et Martyris :

Oratio

Indulgentiam nobis, quǽsumus, Dómine, beáta Doróthea Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi. Lectiones : Fidélis sermo, **I loco,** p. [112].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Titum Creténsium epíscopum, vix Pauli Apóstoli verbo christiánæ fídei sacraméntis mysteriísque excúltum, ea sanctitátis luce Ecclésiæ tunc vagiénti

accordez-nous, par ses mérites et son intercession, que, vivant justement et pieusement en ce monde, nous méritions de parvenir à la céleste patrie. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ste Agathe, Vierge et Martyre :

Ant. La bienheureuse Agathe debout au milieu de sa prison, les mains étendues, priait ainsi le Seigneur : Seigneur Jésus-Christ, bon maître, je vous rends grâces de m'avoir fait surmonter les tortures des bourreaux ; ordonnez, Seigneur, que je parvienne heureusement à votre gloire impérissable.

℣. Elle est répandue la grâce sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement, que fêtant la naissance céleste de la bienheureuse Agathe, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre-Seigneur.

Ensuite, après la Mémoire de la Férie en Carême, Mémoire de Ste Dorothée, Vierge et Martyre :

Oraison

QU'INDULGENCE nous soit donnée, nous vous le demandons, Seigneur, par les prières de la bienheureuse Dorothée, Vierge et Martyre, qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la proclamation de votre puissance. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun. Leçons : Voici une parole, p. [112].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

IL est avéré que Tite, évêque de Crète, à peine initié par la parole de l'Apôtre Paul aux sacrements et aux mystères de la foi chrétienne, illumina d'un tel éclat

effulsísse compértum est, ut inter ejúsdem Doctóris géntium discípulos merúerit cooptári. Ascítus in partem óneris prædicatiónis, ádeo evangelizándi ardóre, et fidelitáte Paulo éxstitit carus, ut ipse, cum venísset Tróadem propter Evangélium Christi, testátus sit non habuísse réquiem spirítui suo, eo quod Titum fratrem suum ibi non invénerit. Et paulo post Macedóniam petens, rursus suam in eum caritátem ita éxprimit : Sed qui consolátur húmiles, consolátus est nos Deus in advéntu Titi.

℟. Invéni David, p. [117].

LECTIO V

QUAM ob rem Corínthum ab Apóstolo missus, ea sapiéntia et lenitáte legatiónis hujus múnere functus est, quæ præsértim de fidélium pietáte eleemósynas colligéndas ad sublevándam Ecclésiæ Hebræórum inópiam spectábat, ut Corínthios non solum in Christi fide continúerit, sed étiam desidérium, fletum, æmulatiónem inter eos pro Paulo, qui illos primus instítuit, excitáverit. Ad effundéndum ínterim inter gentes linguis locísque distínctas divíni verbi semen, plúribus terra maríque itinéribus reléctis, magnáque ánimi firmitáte pro crucis trophǽo curis laboribúsque exantlátis, una cum duce Paulo Cretæ ínsulam áppulit. Cum porro huic ecclésiæ epíscopus ab ipso Apóstolo deléctus esset, dubitándum non est quin in eo múnere ita versátus sit, ut, juxta ipsíus Pauli præceptóris mónita, seípsum præbúerit exémplum bonórum óperum in doctrína, in integritáte, in gravitáte.

℟. Pósui, p. [118].

1. *II Cor., II, 13.*

de sainteté l'Église encore au berceau, qu'il mérita d'être associé aux disciples de ce même Docteur des Nations. Admis à partager le fardeau de la prédication, il devint par son zèle d'évangélisation et sa fidélité, tellement cher à Paul, que celui-ci arrivant à Troade pour prêcher l'Évangile du Christ, son esprit n'eut point de repos, avoue-t-il, parce qu'il n'y avait point trouvé Tite, son frère[1]. Et peu après, gagnant la Macédoine, il exprime à nouveau son affection pour Tite en ces termes : *Mais celui qui console les humbles, Dieu, nous a consolés par l'arrivée de Tite*[2].

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

C'EST pourquoi, envoyé par l'Apôtre à Corinthe, avec mission spéciale de recueillir de la piété des fidèles, les aumônes nécessaires au soulagement de l'Église des Hébreux en détresse, il s'acquitta de sa charge avec tant de sagesse et de douceur, que non seulement il maintint les Corinthiens dans la foi du Christ, mais qu'il provoqua chez eux des regrets, des larmes et une sainte émulation à l'égard de Paul qui les avait instruits le premier. Cependant, après avoir accompli plusieurs voyages par terre et par mer, pour répandre la semence de la divine parole, chez des nations différentes de langues et de climats, et avoir surmonté avec une grande fermeté d'âme, pour le triomphe de la croix, épreuves et difficultés, il aborda, en même temps que Paul son guide, l'île de Crète. Puis, quand l'Apôtre lui-même l'eut choisi comme évêque de cette Église, il n'est point douteux qu'il ne se soit acquitté de cette charge, selon les conseils de Paul, son maître, de façon à se montrer lui-même un modèle de bonnes œuvres dans la doctrine, dans la pureté et dans la gravité.

℟. J'ai mis, p. [118].

2. *II Cor., VII, 6.*

LECTIO VI

ITAQUE tamquam lucérna inter eos, qui in idololatríæ et mendaciórum ténebris véluti in umbra mortis sedébant, religiónis jubar diffúdit. Tráditur eum inter Dálmatas, ut crucis vexíllum explicáret, strénue consudásse. Tandem meritórum et diérum plenus, quarto supra nonagésimum anno, prídie Nonas Januárii, pretiósa justórum morte obdormívit in Dómino, et sepúltus est in ecclésia ubi ab Apóstolo minister fúerat constitútus. Hujus nomen, a sancto Joánne Chrysóstomo et a sancto Hierónymo præcípue commendátum, Martyrológio Románo eádem die inscríptum légitur : ejus autem festum summus Póntifex Pius nonus ab univérsa Ecclésia celebrári præcépit.

℟. Iste est, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

TITUS Creténsium epíscopus, qui inter discípulos Doctóris géntium méruit cooptári, ádeo evangelizándi ardóre et fidelitáte Paulo éxstitit carus, ut, cum hic venísset Tróadem propter Evangélium Christi, testátus sit non habuísse réquiem spirítui suo, eo quod Titum fratrem suum ibi non invénerit. Et paulo post Macedóniam petens, suam in eum caritátem ita confírmat : Sed qui consolátur húmiles, consolátus est nos Deus in advéntu Titi. Corínthum ab Apóstolo missus, sapiénter functus est múnere hujus legatiónis, quæ præsértim eleemósynas colligéndas ad sublevándam Ecclésiæ Hebræórum inópiam spectábat. Interim ad effundéndum divíni verbi semen inter gentes linguis locísque distínctas, post tot itínera et labóres cum duce Paulo Cretam ínsulam áppulit. Porro, cum isti ecclésiæ epíscopus ab ipso Apóstolo deléctus esset,

LEÇON VI

C'EST donc, comme un flambeau qu'il diffusa la lumière de la religion, parmi ceux qui, plongés dans les ténèbres de l'idolâtrie et du mensonge, croupissaient comme à l'ombre de la mort. On rapporte qu'il supporta vaillamment de grandes fatigues, pour déployer, chez les Dalmates, l'étendard du Christ. Enfin, plein de mérites et de jours, âgé de quatre-vingt-quatorze ans, la veille des Nones de Janvier, il s'endormit dans le Seigneur, de la mort précieuse des justes, et fut enseveli dans l'église où l'Apôtre l'avait établi ministre. Son nom, spécialement mis en honneur par saint Jean Chrysostôme et par saint Jérôme, se lit inscrit à cette même date, au Martyrologe Romain, et le Souverain Pontife Pie IX ordonna que sa fête fût célébrée par l'Église universelle.

℟. Voici celui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

TITE, évêque de Crète, mérita d'être associé aux disciples du Docteur des nations. Par son zèle d'évangélisation et sa fidélité, il devint tellement cher à Paul, que celui-ci arrivant à Troade, pour l'Évangile du Christ, son esprit n'eut point de repos, avoue-t-il, parce qu'il n'y avait point trouvé Tite, son frère. Et, peu après, gagnant la Macédoine, il exprime à nouveau son affection pour Tite, en ces termes : *Mais celui qui console les humbles, Dieu, nous a consolés par l'arrivée de Tite*[1]. Envoyé à Corinthe par l'Apôtre, avec la mission spéciale de recueillir des aumônes pour soulager la détresse de l'Église des Hébreux, il s'acquitta de la charge de cette légation, avec beaucoup de sagesse. Puis, après tant de voyages et de difficultés pour répandre la semence de la divine parole chez des nations différentes de langues et de climats, il aborda avec Paul, son guide, l'île de Crète. Choisi alors par l'Apôtre lui-même, pour évêque de cette

1. *II Cor. VII*, 6.

se ipsum prǽbuit exémplum bonórum óperum. Tráditur ipse inter Dálmatas, ut crucis vexíllum explicáret, strénue consudásse. Tandem plenus méritis, quarto supra nonagésimum anno, óbiit in Dómino.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Designávit Dóminus, **de Comm. Evangelistarum,** p. [37] **cum Responsoriis de Comm. Confessoris Pontificis,** p. [122].

In Quadragesima, IX Lectio de Homilia Feriæ, alias :

Pro S. Dorothea, Virg. et Mart. :

LECTIO IX

Dorothea virgo, ex Cæsaréa Cappadóciæ, propter Christi confessiónem ab Aprício prǽside comprehénsa, Chrystæ et Callístæ soróribus, quæ a fide defécerant, trádita est, ut eam a propósito removérent. Sed contra factum est ; nam eas Doróthea ad cultum christiánæ religiónis redúxit, propter quam étiam martýrium suscepérunt. Quare Virgo equúleo diu torta et palmis cæsa, ad extrémum cápitis damnáta, duplicátam virginitátis et martýrii palmam accépit.

Ad Laudes, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

Deinde Commem. S. Dorotheæ Virg. et Mart. :

Oratio

Indulgentiam nobis, quǽsumus, Dómine, beáta Doróthea Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

Église, il se montra lui aussi un modèle de bonnes œuvres. On rapporte qu'il supporta courageusement de grandes fatigues chez les Dalmates, pour y déployer l'étendard du Christ. Enfin, plein de mérites et âgé de quatre-vingt-quatorze ans, il s'endormit dans le Seigneur.

Au III[e] Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le Seigneur désigna, **du Commun des Évangélistes, p. [37], avec les Répons du Commun d'un Confesseur Pontife,** p. [122].

En Carême, IX[e] Leçon de l'Homélie de la Férie, autrement :

Pour Ste Dorothée, Vierge et Martyre.

LEÇON IX

DOROTHÉE, vierge de Césarée, en Cappadoce, arrêtée à cause de sa confession du Christ, par le gouverneur Apricius, fut livrée à Chrysta et Callista, deux sœurs qui avaient abandonné la foi et qui devaient la faire renoncer à sa résolution ; mais le contraire arriva, car Dorothée ramena celles-ci au culte de la religion chrétienne, pour laquelle elles souffrirent même le martyre. C'est pourquoi la Vierge, longtemps torturée sur le chevalet et accablée de soufflets, fut condamnée à avoir la tête tranchée et reçut ainsi la double palme de la virginité et du martyre.

A Laudes, en Carême, on fait Mémoire de la Férie. Ensuite Mémoire de S. Dorothée, Vierge et Martyre.

Oraison

QU'INDULGENCE nous soit donnée, nous vous le demandons, Seigneur, par les prières de la bienheureuse Dorothée, Vierge et Martyre, qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la proclamation de votre puissance. Par Notre-Seigneur.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

DIE 7 FEBRUARII

S. ROMUALDI, ABBATIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

INTERCESSIO nos, quǽsumus, Dómine, beáti Romuáldi Abbátis comméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Titi, Ep. et Conf. :

Oratio

DEUS, qui beátum Titum Confessórem tuum atque Pontíficem apostólicis virtútibus decorásti : ejus méritis et intercessióne concéde ; ut juste et pie vivéntes in hoc sǽculo, ad cæléstem pátriam perveníre mereámur. Per Dóminum.

Deinde, in Quadragesima, Commemoratio Feriæ.

In I Nocturno si sumendæ sunt de Communi, Lectiones : Beatus vir, **1 loco,** p. [143].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

ROMUALDUS, Ravénnæ, Sérgio patre, nóbili génere natus, adoléscens in propínquum monastérium Classénse pœniténtiæ causa secéssit ; ubi religiósi hóminis sermóne ad pietátis stúdium veheméntius incénsus, viso étiam semel et íterum per noctem in ecclésia beáto Apollinári, quod Dei servus illi futúrum promíserat, mónachus effícitur. Mox ad Marínum, vitæ sanctitáte ac severióre disciplína in fínibus Vene-

7 FÉVRIER

S. ROMUALD, ABBÉ

DOUBLE (m. t. v.)

Oraison

Que l'intercession du bienheureux Romuald, Abbé, nous soit recommandation, nous vous le demandons, Seigneur, pour que nous obtenions, par son patronage, ce qui dépasse le pouvoir de nos mérites. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Tite, Conf. Pont. :

Oraison

O Dieu, qui avez orné le bienheureux Tite votre Confesseur et Pontife, des vertus apostoliques, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, que, vivant justement et pieusement en ce monde, nous méritions de parvenir à la céleste patrie. Par Notre-Seigneur.

Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie.

Au Ier Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Bienheureux l'homme, **(I)**, p. [143].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Romuald naquit à Ravenne. Serge, son père, était de noble race. Adolescent, il se retira dans le monastère voisin de Classe, pour y faire pénitence. Là, excité par les entretiens d'un religieux, à un zèle plus ardent pour la piété, et favorisé même deux fois, pendant la nuit, dans l'église, de l'apparition du bienheureux Apollinaire, il se fit moine, comme le serviteur de Dieu le lui avait prédit. Bientôt, il s'en alla au pays Vénitien,

tórum eo témpore célebrem, se cóntulit, ut ad arctam et sublímem perfectiónis viam eo magístro ac duce uterétur.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

Multis sátanæ insídiis et hóminum invídia oppugnátus, tanto humílior se assídue jejúniis et oratiónibus exercébat, et rerum cæléstium meditatióne vim lacrimárum profúndens, fruebátur : vultu tamen ádeo læto semper erat, ut intuéntes exhilaráret. Magno apud príncipes et reges in honóre fuit ; multíque ejus consílio, mundi illécebris abjéctis, solitúdinem petiérunt. Martýrii quoque cupiditáte flagrávit, cujus causa dum in Pannóniam profícíscitur, morbo, quo afflictabátur cum progrederétur, levabátur cum recéderet, revérti cógitur.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

In vita et post mortem miráculis clarus, spíritu étiam prophetíæ non cáruit. Scalam a terra cælum pertingéntem, in similitúdinem Jacob Patriárchæ, per quam hómines in veste cándida ascendébant et descendébant, per visum conspéxit ; eóque Camalduléses mónachos, quorum institúti auctor fuit, designári mirabíliter agnóvit. Dénique cum annos centum et vigínti ágeret, et centum ipsos in summa vitæ asperitáte Deo servísset, ad eum migrávit, anno salútis millésimo vigésimo séptimo. Ejus corpus quinquénnio postquam sepúltum fúerat, íntegrum repértum, Fabriáni in ecclésia sui órdinis honorífice cónditum est.

℟. Iste homo, p. [147].

près de Marin, célèbre à cette époque, par la sainteté de sa vie et sa discipline plus austère, afin de l'avoir pour maître et pour guide dans la voie étroite et sublime de la perfection.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

En butte à de nombreuses tentations de la part de Satan et à la jalousie des hommes, il en devenait d'autant plus humble, s'exerçant assidûment aux jeûnes et à la prière ; il se livrait aussi à la méditation des choses célestes, en répandant d'abondantes larmes. Cependant son visage était toujours tellement joyeux, qu'il réjouissait ceux qui le contemplaient. Il fut en grand honneur près des princes et des rois ; et plusieurs, sur son conseil, renonçant aux attraits du monde, gagnèrent la solitude. Il brûla aussi du désir du martyre ; mais quand, dans cette intention, il partit en Pannonie, une maladie dont il souffrait, quand il allait de l'avant, dont il était soulagé quand il revenait en arrière, le contraignit de s'en retourner.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

Rendu illustre par des miracles pendant sa vie et après sa mort, il jouit aussi de l'esprit de prophétie. Il aperçut, dans une vision, une échelle qui s'élevait de la terre au ciel, semblable à celle du patriarche Jacob, au moyen de laquelle des hommes en costume blanc montaient et descendaient, et il reconnut en ces hommes la figure miraculeuse des moines Camaldules dont il fut le fondateur. Enfin, après avoir vécu cent vingt ans et servi Dieu pendant tout un siècle, avec une extrême austérité, il s'en alla vers lui, l'an du salut mil vingt-sept. Son corps, trouvé intact cinq années après qu'il eut été enseveli, fut déposé avec honneur, à Fabriano, dans l'église de son Ordre.

℟. Cet homme, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Romualdus, Ravénnæ, Sérgio patre, nóbili génere natus, adoléscens in propínquum monastérium Classénse pœniténtiæ causa secéssit ; ubi ad pietátis stúdium veheméntius incénsus et beáti Apollináris apparitióne recreátus, mónachus effícitur. Jejúniis et oratiónibus assídue se exércuit, vultu tamen ádeo lætus, ut intuéntes exhilaráret. Martýrii cupiditáte flagrans, dum in Pannóniam proficíscitur, morbo corréptus, revérti cógitur. Institúti monachórum Camaldulénsium auctor fuit, quos tamquam Angelos scalam cælum pertingéntem ascéndere per visum conspéxit. Dénique cum annos centum et vigínti ágeret, et centum ipsos in summa vitæ asperitáte Deo servísset, ad eum migrávit, anno salútis millésimo vigésimo séptimo, et Fabriáni in ecclésia sui órdinis honorífice cónditus est.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Ecce nos relíquimus, **de Comm. Abbatum** 1 **loco,** p. [160].

In Quadragesima Lectio IX de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE 8 FEBRUARII

S. JOANNIS DE MATHA, CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

Deus, qui per sanctum Joánnem órdinem sanctíssimæ Trinitátis ad rediméndum de potestáte

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ROMUALD naquit à Ravenne ; Serge, son père, était de noble race. Adolescent, il se retira dans le monastère voisin de Classe, pour y faire pénitence. Là, excité à un zèle plus ardent pour la piété et réconforté par l'apparition du bienheureux Apollinaire, il se fit moine. Il s'exerça assidûment aux jeûnes et à la prière, mais en gardant un visage tellement joyeux, qu'il réjouissait ceux qui le contemplaient. Brûlant du désir du martyre, tandis qu'il partait en Pannonie, saisi par la maladie, il fut contraint de revenir. Il fut le fondateur de l'Ordre des moines Camaldules qu'il avait aperçus, dans une vision, escaladant comme les Anges une échelle qui atteignait le ciel. Enfin, après avoir vécu cent vingt ans et servi Dieu pendant tout un siècle, avec une extrême austérité, il s'en alla vers lui, l'an du salut mil vingt-sept, et fut déposé avec honneur à Fabriano, dans l'église de son Ordre.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Voici que nous avons tout quitté, **au Comm. des Abbés (I),** p. [160].

En Carême, IXe Leçon de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

8 FÉVRIER

S. JEAN DE MATHA, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O DIEU qui, par saint Jean, avez daigné instituer miraculeusement l'Ordre de la Très Sainte Trinité

Saracenórum captívos cǽlitus institúere dignátus es : præsta, quǽsumus ; ut, ejus suffragántibus méritis, a captivitáte córporis et ánimæ, te adjuvánte, liberémur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis : S. Romualdi, Abbatis :

Oratio

INTERCESSIO nos, quǽsumus, Dómine, beáti Romuáldi Abbátis comméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum.

Deinde, in Quadragesima, Commemoratio Feriæ.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones : Beátus vir, **1 loco,** p. [143[.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JOANNES de Matha, órdinis sanctíssimæ Trinitátis redemptiónis captivórum institútor, Falcóne in Província natus est paréntibus pietáte et nobilitáte conspícuis. Studiórum causa Aquas Séxtias, mox Parísios proféctus, confectóque theológiæ currículo, magistérii láuream adéptus, doctrínæ et virtútum splendóre enítuit. Quibus motus Parisiénsis antístes, ad sacrum presbyterátus órdinem præ humilitáte reluctántem promóvit, eo consílio, ut in ea civitáte cómmorans, sapiéntia et móribus studiósæ juventúti prælucéret. Cum autem in sacéllo ejúsdem epíscopi, ipso cum áliis astánte, primum Deo Sacrum offérret, cæléstí favóre méruit recreári. Nam Angelus cándida et fulgénti veste indútus, cui in péctore crux rúbei et cærúlei colóris assúta erat, bráchiis cancellátis et super duos captívos ad-látera pósitos, Christiánum

pour racheter les captifs du pouvoir des Sarrasins ; faites, nous vous le demandons, que, par les suffrages de ses mérites, nous soyons délivrés, avec votre secours, de la captivité du corps et de l'âme. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Romuald, Abbé :

Oraison

QUE l'intercession du bienheureux Romuald Abbé nous soit recommandation, pour que nous obtenions par son patronage ce qui dépasse le pouvoir de nos mérites. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie. Au Ier Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Bienheureux l'homme, **(I),** p. [143].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

JEAN de Matha, fondateur de l'Ordre de la Très Sainte Trinité, pour le rachat des captifs, naquit à Faucon, en Provence, de parents remarquables par la piété et la noblesse. Pour ses études, il se rendit à Aix, puis à Paris, où, son cours de théologie achevé, il obtint le grade de Docteur et brilla par l'éclat de sa science et de ses vertus. L'évêque de Paris en fut frappé et le promut à l'ordre sacré de la prêtrise qu'il refusait par humilité. L'évêque pensait qu'ainsi Jean, pendant son séjour dans cette ville, éclairerait la jeunesse studieuse, par sa sagesse et sa conduite. Et comme dans la chapelle du même évêque, il offrait pour la première fois à Dieu le saint Sacrifice, auquel l'évêque lui-même assistait avec d'autres personnes, il mérita d'y être consolé par une faveur céleste. Un ange en effet lui apparut, revêtu d'une tunique blanche et resplendissante, portant attachée sur la poitrine une croix de couleur rouge et bleue, les bras croisés et étendus sur deux captifs placés à ses côtés, l'un Chré-

unum, álterum Maurum, exténsis, appáruit. Qua visióne in éxtasim raptus, intelléxit prótinus vir Dei, se ad rediméndos ab infidélibus captívos destinári.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

Quo vero matúrius in re tanti moménti procéderet, in solitúdinem secéssit, ibíque divíno nutu factum est, ut Felícem Valésium in ipsa erémo jam multis annis degéntem repérerit : cum quo ínita societáte, se per triénnium in oratióne, et contemplatióne, omniúmque virtútum stúdio exércuit. Cóntigit autem, ut, dum secum de rebus divínis prope fontem colloqueréntur, cervus ad eos accésserit, crucem inter córnua gerens rúbei et cærúlei colóris. Cumque Felix ob rei novitátem mirarétur, narrávit ei Joánnes visiónem in prima Missa hábitam ; et exínde fervéntius oratióni incumbéntes, ter in somnis admóniti, Romam proficísci decrevérunt, ut a summo Pontífice novi órdinis pro rediméndis captívis institutiónem impetrárent. Eléctus fúerat eo témpore Innocéntius tértius ; qui, illis benígne accéptis, dum secum de re propósita delíberat, in festo sanctæ Agnétis secúndo, Lateráni intra Missárum solémnia ad sacræ Hóstiæ elevatiónem, Angelus ei cándida veste, cruce bicolóri, spécie rediméntis captívos appáruit. Quo viso, Póntifex institútum approbávit, et novum órdinem sanctíssimæ Trinitátis redemptiónis captivórum vocári jussit, ejúsque professóribus albas vestes cum cruce rúbei et cærúlei colóris præbuit.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Sic stabilíto órdine, sancti fundatóres in Gálliam rediérunt, primóque cœnóbio Cervi Frígidi in

tien, l'autre Maure. Ravi en extase par cette vision, l'homme de Dieu comprit de suite qu'il était destiné à racheter les captifs du pouvoir des infidèles.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

Mais afin de procéder d'une façon plus réfléchie dans une affaire d'une si grande importance, il se retira dans la solitude où, par une permission divine, il advint qu'il rencontra Félix de Valois habitant ce même désert, depuis déjà de nombreuses années. Ayant lié société avec lui, pendant trois années, il s'exerça à la prière, à la contemplation et à la pratique de toutes les vertus. Or un jour que, près d'une fontaine, ils s'entretenaient des choses divines, un cerf s'approcha d'eux, portant entre ses cornes une croix de couleur rouge et bleue. Comme Félix s'étonnait de ce fait nouveau, Jean lui raconta la vision qu'il avait eue à sa première Messe, et, en conséquence, s'appliquant avec plus de ferveur à la prière et avertis trois fois en songe, ils résolurent d'aller à Rome, afin d'obtenir du Souverain Pontife l'institution d'un nouvel Ordre pour le rachat des captifs. Pendant ce temps, Innocent III avait été élu Pape. Il les reçut avec bonté et tandis qu'il délibérait sur l'affaire proposée, en la seconde fête de sainte Agnès, dans l'église de Latran, durant la Messe solennelle, à l'élévation de la sainte Hostie, un Ange vêtu de blanc avec une croix bicolore lui apparut sous l'aspect d'un homme qui rachète les captifs. Après cette vision, le Pontife approuva l'institut et fit donner au nouvel Ordre le nom de la Très Sainte Trinité de la rédemption des captifs ; il imposa aussi aux profès le vêtement blanc avec la croix rouge et bleue.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

L'Ordre ainsi institué, les saints fondateurs revinrent en France, et Félix fut préposé au gouvernement

diœcési Meldénsi constrúcto, ad ejus régimen Felix remánsit; et Joánnes Romam cum áliquot sóciis revérsus est, ubi Innocéntius domum, ecclésiam et hospitále sancti Thomæ de Formis in monte Cœlio eis donávit cum multis redítibus et possessiónibus. Datis quoque lítteris ad Miramolínum regem Maróchii, opus redemptiónis felíci auspício inchoátum fuit. Tum ad Hispánias, sub jugo Saracenórum magna ex parte oppréssas, Joánnes proféctus est, regúmque, príncipum atque aliórum fidélium ánimos ad captivórum et páuperum commiseratiónem commóvit. Monastéria ædificávit, hospitália eréxit, magnóque lucro animárum plures captívos redémit. Romam tandem revérsus, sanctísque opéribus incúmbens, assíduis labóribus attrítus et morbo conféctus, ardentíssimo Dei et próximi amóre exǽstuans, ad extrémum devénit. Quare frátribus convocátis, eísque ad opus redemptiónis cǽlitus præmonstrátum efficáciter cohortátis, obdormívit in Dómino sextodécimo Kaléndas Januárii, anno salútis millésimo ducentésimo décimo tértio; ejúsque corpus in ipsa ecclésia sancti Thomæ de Formis condígno honóre tumulátum fuit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

JOANNES de Matha, Falcóne in Província piis et nobílibus paréntibus natus, cum primum Deo Sacrum offérret, per visiónem intelléxit, se ad rediméndos ab infidélibus captívos destinári. Quare divíno nutu in erémum secéssit, ubi Felícem Valésium in eo jam multis annis degéntem réperit. Ibi fervéntius cum oratióni vacárent, ter in somnis admóniti, Romam profécti, ab Innocéntio Papa tértio approbatiónem

du premier monastère bâti à Cerfroid, au diocèse de Meaux. Quant à Jean, il retourna avec quelques compagnons à Rome où Innocent leur fit don de la maison, de l'église et de l'hospice de Saint-Thomas de Formis sur le mont Cœlius, avec de nombreux revenus et propriétés. Leur ayant aussi donné des lettres pour Miramolin, émir du Maroc, l'œuvre de la rédemption y commença sous d'heureux auspices. Alors, Jean partit pour l'Espagne assujettie en grande partie au joug des Sarrasins et excita les cœurs des rois, des princes et des autres fidèles à la compassion envers les captifs et les pauvres. Il édifia des monastères, érigea des hospices et racheta beaucoup de captifs pour le grand profit des âmes. Enfin, de retour à Rome pour s'y dévouer aux œuvres saintes, usé par des travaux assidus et affaibli par la maladie, mais brûlant encore de la plus ardente charité pour Dieu et le prochain, il arriva à ses derniers moments. Ayant donc convoqué ses frères et les ayant exhortés à continuer avec soin l'œuvre de rédemption indiquée par le ciel, il s'endormit dans le Seigneur, le seizième jour des Calendes de Janvier, l'an du salut mil deux cent treize. Son corps fut inhumé dans l'église elle-même de Saint-Thomas de Formis, avec les honneurs qui lui étaient dus.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette fête simplifiée :

LEÇON IX

JEAN de Matha, né à Faucon, en Provence, de pieux et nobles parents, offrant pour la première fois à Dieu le saint Sacrifice, comprit, par une vision, qu'il était destiné à racheter les captifs du pouvoir des infidèles. Aussi, par une permission divine, il se retira dans le désert où il trouva Félix de Valois qui habitait là, depuis déjà de nombreuses années. Après s'être appliqués avec plus de ferveur à la prière, avertis en songe par trois fois,

novi órdinis sanctíssimæ Trinitátis pro rediméndis captívis obtinuérunt. Tum primum cœnóbium in diœcési Meldénsi construxérunt, cui regéndo Felix remánsit. Joánnes vero Romam cum áliquot sóciis revérsus est, ubi Innocéntius domum, ecclésiam et hospitále sancti Thomæ de Formis in monte Cœlio eis donávit. Datis quoque lítteris ad Miramolínum regem Maróchii, opus redemptiónis felíciter inchoátum fuit. Tum Joánnes ad Hispánias, sub jugo Saracenórum magna ex parte oppréssas, proféctus, ómnium ánimis ad captivórum commiseratiónem commótis, hospitália eréxit et plures captívos redémit. Romam demum revérsus, assíduis fractus labóribus et morbo conféctus, óbiit in Dómino, sexto décimo Kaléndas Januárii, anno millésimo ducentésimo décimo tértio.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Sint lumbi vestri præcíncti, **de Communi Confessoris non Pontif.** 1 **loco** p. [147].

In Quadragesima Lectio IX de Homilia Feriæ, et fit ejus Commemoratio ad Laudes.

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

S. Cyríllo, Epíscopo Alexandriæ, Conf. et Ecclesiæ Doctore, Duplici, (m. t. v.).

Oratio

Deus qui beátum Cyríllum Confessórem tuum atque Pontíficem divínæ maternitátis beatíssimæ Vírginis Maríæ assertórem invíctum effecísti : concéde, ipso intercedénte ; ut, qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, matérna ejúsdem protectióne salvémur. Per eúmdem Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis : S. Joannis de Matha, Conf. :

Oratio

Deus qui per sanctum Joánnem órdinem sanctíssimæ Trinitátis ad rediméndum de potestáte

ils partirent à Rome et obtinrent du Pape Innocent III l'approbation du nouvel Ordre de la Très Sainte Trinité, pour le rachat des captifs. Ils bâtirent un premier monastère au diocèse de Meaux, dont Félix eut le gouvernement. Quant à Jean, il retourna, avec quelques compagnons, à Rome où Innocent leur fit don de la maison, de l'église et de l'hospice de Saint-Thomas de Formis sur le mont Cœlius. Leur ayant aussi donné des lettres pour Miramolin, émir du Maroc, l'œuvre de la rédemption y commença heureusement. Alors, Jean étant parti pour l'Espagne assujettie en grande partie au joug des Sarrasins, et ayant excité les cœurs de tous à la compassion envers les captifs, érigea des hospices et racheta un grand nombre de captifs. Enfin de retour à Rome, usé par des travaux assidus et affaibli par la maladie, il s'endormit dans le Seigneur, le seizième jour des Calendes de Janvier, l'an mil deux cent treize.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ayez les reins ceints, **du Commun d'un Confesseur non Pontife (I),** p. [147].

En Carême, IXe Leçon de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes.

Vêpres, à Capitule, du suivant. S. Cyrille, évêque d'Alexandrie, Confesseur et Docteur de l'Église, Double (m. t. v.).

Oraison

O Dieu qui avez fait du bienheureux Cyrille, votre Confesseur et Pontife, le victorieux défenseur de la divine maternité de la bienheureuse Vierge Marie, accordez-nous par son intercession, à nous qui la croyons vraiment Mère de Dieu, d'être sauvés par sa maternelle protection. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent : S. Jean de Matha, Conf. :

Oraison

O Dieu qui, par saint Jean, avez daigné instituer miraculeusement l'Ordre de la Très Sainte Trinité,

Saracenórum captívos cœlitus institúere dignátus es : præsta, quǽsumus ; ut, ejus suffragántibus méritis, a captivitáte córporis et ánimæ, te adjuvánte liberémur.

Deinde, post Commemorationem Feriæ in Quadragesima, Commemoratio S. Apolloniæ, Virg. et Mart. :

Oratio

Deus qui inter cœtera poténtiæ tuæ mirabília étiam in sexu frágili victóriam martýrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Apollóniæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

pour racheter les captifs, du pouvoir des Sarrasins, faites, nous vous le demandons, que par les suffrages de ses mérites, nous soyons délivrés, avec votre secours, de la captivité du corps et de l'âme.

Puis, après la Mémoire de la Férie, en Carême, on fait Mémoire de Ste Apollonie, Vierge et Martyre :

Oraison

O Dieu qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible, la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement que, fêtant la naissance au ciel, de la bienheureuse Apollonie, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre-Seigneur.

Imprimé par la SOCIÉTÉ St-AUGUSTIN
Desclée De Brouwer et Cie, Bruges (Belgique). — 18115/7.